



Réincarné en mercenaire de l'espace

Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

Prologue

Une lumière éblouissante m'avait réveillé. Un couloir rougeoyant, en technicolor, s'étendait au loin. Loin devant nous se trouvait notre destination — pas plus qu'une fragile et minuscule lueur. Une seule étoile à l'horizon.

« Hé. Tu ne dors pas, n'est-ce pas ? » Quelqu'un grommela derrière moi.

C'est la voix de qui ? Où suis-je au juste ?

Un écran holographique contenant des informations sur cet étrange vol se trouvait devant moi. Une colonne de direction se trouvait également devant moi, équipée de plus de boutons et de jauges que je ne pouvais en comprendre. J'avais étudié ce couloir lumineux fou se trouvant à l'extérieur des fenêtres. Il semblait s'étendre à l'infini, mais peut-être n'était-ce aussi qu'un écran ? Nan, ça avait l'air bien trop réaliste pour être une vidéo.

« Maître Hiro ? » La voix suivante était plus inquiète que furieuse.

Maître Hiro ? Mon nom est Satou Takahiro. Pourtant, pourquoi cette voix m'est-elle si familière ?

Des pas se rapprochèrent de moi.

« Aïe ! » Quelque chose me frappa à la tête.

« Tu as du culot de faire la sieste dans le cockpit. »

« E-Elma, la violence est mauvaise. »

Je m'étais retourné, en tenant ma tête douloureuse. Deux femmes se tenaient devant moi — l'une en colère, l'autre inquiète, tout comme leurs voix.

« Oh ! » J'avais haleté. « Maintenant, je me souviens. »

« De quoi te souviens-tu ? »

Elma. C'était celle qui était énervée. De longues oreilles d'elfe effilées émergeaient de ses cheveux fins et argentés. Ces mèches pâles accentuaient sa peau claire, sa silhouette fine et sa poitrine modeste. Malgré son apparence d'elfe, elle était parée de la tête aux pieds d'un équipement high-tech de mercenaire et portait un pistolet laser à la hanche. En fait, les oreilles étaient ce qui ressemblait le plus à une elfe chez Elma.

Elle s'était retrouvée sur ce vaisseau à la suite d'un malheureux accident. Au cours d'une opération de répression des pirates à grande échelle, son vaisseau s'était déchaîné et avait failli se détruire en s'écrasant sur un vaisseau impérial. J'avais payé la forte pénalité à laquelle elle avait été confrontée, mais elle m'était tellement redevable qu'elle travaillait sur mon vaisseau pour la rembourser.

« Je me souviens... de trucs sur vous deux... et d'autres trucs, » avais-je répondu.

« Nous as-tu oubliées ? » demanda la fille cachée derrière Elma, l'air découragé.

« Non, non, je suis juste trop endormi pour réfléchir, » avais-je répondu.

L'autre fille était Mimi, une femme pétillante aux cheveux et aux yeux marron clair. Elle se cachait d'une manière adorable derrière Elma, ce

qui signifiait malheureusement que je ne pouvais pas voir beaucoup de son impressionnante poitrine. Si Elma était modeste dans ce domaine, Mimi était carrément outrageante, comme un croiseur léger comparé à un cuirassé.

Comme Elma, Mimi avait connu des moments difficiles avant de devenir membre de l'équipage. Elle aussi s'était endettée, mais dans son cas, c'était à cause de la mort malheureuse de ses parents. J'avais payé sa dette à la colonie et j'avais donné à la pauvre fille une place sur mon navire, où elle pourrait être à l'abri de la vie dans les rues.

La dette de Mimi ne semblait pas vraiment être de sa faute. Quelque chose dans les frais scandaleux puait la bureaucratie. La colonie avait blâmé ses parents, mais ça ne m'avait pas plu. Après avoir fait taire un méchant fonctionnaire avec une liasse de billets, je l'avais emmenée loin de sa colonie. Tout cela avait été une affaire désagréable, et j'étais content de sortir Mimi de là. Avec l'argent que je gagnais en tant que mercenaire, j'aurais pu facilement subvenir aux besoins de Mimi par mes propres moyens, mais cela ne m'avait pas empêché de lui donner un travail sur le vaisseau. Ainsi, elle avait été formée pour être une opératrice s'occupant de nos communications.

« Sommeil ou pas, c'est tout simplement cruel d'oublier ses propres compagnons d'équipage, » dit Elma. « Surtout après que tu sois avec nous chacune à son tour. »

« Chacune à son tour ? Ce n'est pas une bonne façon de le décrire, » avais-je dit.

« C'est vrai, pourtant. »

« Eh bien, je ne peux pas le nier. »

J'avais un... certain type de relation avec Elma et Mimi.

Il y avait beaucoup de choses dans cet univers que je ne comprenais pas : les coutumes, les habitudes, les lois, etc. Tant de choses restaient impénétrables pour le Japonais que j'étais. L'une des coutumes les plus étranges que j'avais apprises était que les femmes sur le navire d'un homme étaient immédiatement considérées comme ses maîtresses.

Bizarre, non ? C'était bizarre pour moi aussi, mais qu'est-ce que je pouvais faire ? J'étais encore en train d'apprendre à connaître cet endroit et toutes ses coutumes, alors pour l'instant, je devais juste suivre le mouvement.

De plus, Mimi et Elma avaient rejoint mon équipe en sachant très bien ce que ça signifiait. J'étais leur meilleure option, et ce n'était pas comme si je leur avais proposé mon aide juste pour les amadouer. Je voulais vraiment les sauver toutes les deux et renforcer mon équipe en même temps.

J'étais loin de me douter que mes gentilles offres étaient en fait des propositions. Peu importe ce que j'avais l'intention de faire, c'était ainsi ce qu'elles interprétaient, et elles étaient tous deux dans une telle situation où refuser mon offre aurait mis leur vie et leur corps en grand danger. Mimi serait restée coincée dans les bidonvilles, ballottée par des voyous comme un jouet jusqu'à ce qu'elle soit jetée dans une ruelle misérable. Elma n'aurait pas eu un sort beaucoup plus enviable. Si elle n'avait pas payé sa dette, ils l'auraient envoyée dans une colonie pénitentiaire remplie d'anciens pirates de l'espace désireux de mettre la main sur une jolie petite mercenaire comme elle.

Donc, vraiment, elles n'avaient pas beaucoup d'options attrayantes quand j'avais fait mes offres. C'est comme ça qu'on s'était retrouvés dans une relation ensemble. Vous pourriez m'accuser d'être un monstre qui essaie de les utiliser pour le sexe et, eh bien, je ne peux pas être entièrement en désaccord. Mais hé, elles se sont offertes librement à moi. Est-ce que quelqu'un dirait non à une mignonne petite fille et à une elfe fougueuse ?

Ouais, je ne pense pas.

Je n'étais pas un saint. J'avais tendance à penser avec mes envies dans des moments comme celui-ci, aucun monument ne serait érigé pour honorer *mes* intentions pures. J'étais le genre de gars qui choisissait toujours les options sexy dans les jeux vidéo. Désolé, non, pas vraiment désolé.

J'avais commencé : « Si tu n'aimes pas être avec moi... »

« Personne n'a dit ça, » m'interrompit Elma. Elle s'était détournée, mais pas assez vite pour cacher la rougeur de ses joues.



« J'aime ça, » déclara Mimi, franche et sérieuse comme toujours.

« Moi aussi, » avais-je dit. « Les filles, je vous aime. »

« Je t'aime aussi ! » Mimi gazouilla.

« Ouais, ouais, ouais, » marmonna Elma.

Mimi s'était réjouie de mes paroles, tandis qu'Elma avait continué à se renfrogner. *Aïe, elles sont si mignonnes.*



Eh bien, il est temps que je me présente correctement. Mon nom est Satou Takahiro, mais les gens de ce monde me connaissent sous le nom de Capitaine Hiro. Peut-être parce que je pilote le seul cuirassé ASX-08 Krishna de l'univers entier, j'appelle mon navire : Krishna.

En ce moment même, nous naviguions dans ce même Krishna le long de l'hyperligne qui reliait les systèmes Garnam et Arein. C'était l'une des façons les plus courantes de voyager dans cet univers, où l'humanité avait laissé sa terre natale loin derrière pour explorer le vaste potentiel de chaque étoile et planète sur l'horizon sans fin.

Se réveiller dans un univers de science-fiction comme celui-là avait été un sacré choc. Je m'étais retrouvé ici, dans le Krishna, que je n'avais reconnu que parce que c'était un vaisseau que j'avais piloté dans un jeu vidéo. C'est vrai : avant de me réveiller ici, j'étais juste un type qui jouait trop à *Stella Online*, un jeu spatial où je pouvais voler en combattant, en faisant du commerce et en gagnant de l'argent comme je le voulais.

La réalité était bien différente. Ici, Krishna était unique en son genre. Bien sûr, beaucoup de choses dans cet univers étaient similaires à celui de *Stella Online* — comme les vaisseaux et les produits du jeu — mais il y avait aussi un certain nombre de différences. Si je devais toujours combattre des pirates de l'espace, des formes de vie cristallines dévorantes et d'autres méchants, aucun des systèmes stellaires de la carte de ma galaxie ne correspondait à ceux que je connaissais dans *Stella Online*. Il y avait aussi un tas d'empires qui contrôlaient des choses dont je n'avais jamais entendu parler dans le jeu.

La confusion n'est pas le mot juste. Dans le jeu, aucun joueur n'avait encore atteint le centre de la galaxie, ce qui signifie que je n'avais aucun moyen de savoir avec certitude s'il s'agissait du même univers ou non. Il se peut qu'il soit tout simplement si énorme que je n'en avais pas encore vu cette partie. Lorsque j'avais vérifié le système solaire de la Terre, par exemple, j'étais revenu les mains vides. Cela ne signifiait pas grand-chose puisque les joueurs de *Stella Online* n'avaient pas non plus trouvé ce système.

Je m'étais dit que la meilleure chose à faire après m'être retrouvé ici était de me détendre et d'en profiter. J'avais le Krishna, et je pouvais encore le piloter. De plus, j'avais un peu d'argent provenant de ma vie de mercenaire dans le jeu. Autant en profiter, non ?

Ici aussi, il était assez facile de se rabattre sur le rôle de mercenaire. Avec l'aide de Mimi et d'Elma, j'avais éliminé des dizaines de pirates de l'espace et j'avais même joué les héros lors d'une grande bagarre galactique entre deux empires en guerre.

Tout ce dur labeur avait cependant attiré une attention malheureuse. La lieutenant Serena était aussi belle que dangereuse, et elle avait des vues sur moi pour le recrutement. C'est ainsi que nous nous étions retrouvés dans cette hyperligne — nous fuyions Serena et le reste de la colonie. J'avais après tout choisi la vie de mercenaire afin d'être un agent indépendant et libre. Je ne voulais pas être lié à la flotte impériale. Ils

pouvaient se plaindre autant qu'ils le voulaient, mais je gardais ma liberté.

De plus, j'avais de plus grands rêves.

Où allaient mener tous ces combats ? Pour moi, avec un peu de chance, à un joli quartier résidentiel sur une planète sûre. Je voulais m'acheter une maison indépendante avec un jardin, surtout pour pouvoir goûter à nouveau au doux nectar du soda gazeux. Je sais que ça semble fou, mais pouvez-vous croire qu'il n'y a pas de soda gazeux dans cet univers ? C'est scandaleux ! Une maison était mon seul moyen de retrouver du soda.

Acheter une maison ne serait cependant pas bon marché. D'abord, j'aurais besoin de droits de propriété foncière dans l'Empire de Grakkan. Cela fait rapidement grimper le prix dans les centaines de millions d'Ener. Il faudra du temps pour gagner une telle somme, alors autant profiter de l'univers en attendant.

Les filles avaient aussi leurs propres objectifs. Mimi voulait savourer toutes les saveurs de la galaxie. Alors qu'elle avait des vues sur toute la nourriture délicieuse, bizarre et merveilleuse que l'univers avait à offrir, j'espérais secrètement ajouter le soda gazeux à sa liste de conquêtes.

Finalement, Elma voulait racheter son indépendance. Cela impliquait de rembourser sa lourde dette de 3 000 000 d'Ener — ou 300 000 000 de yens — envers moi. Ce n'était pas une mince affaire. Elle avait déjà gagné 260 000 Ener lors de notre dernière bataille, ce qui signifie qu'elle pourrait rembourser sa dette en un an. Cependant, cela ne lui permettrait pas d'avoir un nouveau vaisseau, donc il lui faudrait plus que ces 3 000 000 Ener pour vraiment retrouver sa liberté.

Et c'est ainsi que cet équipage hétéroclite s'était retrouvé en route pour le système Arein, un endroit réputé pour ses avancées en matière de technologie médicale. Je n'avais aucune idée de ce que nous allions rencontrer là-bas. En fait, tout le monde dans cet univers croyait que

j'avais entièrement perdu la mémoire lors d'un accident d'hyperpropulsion. La vérité, c'est que je ne savais rien de cet univers, sauf ce qui se trouvait dans *Stella Online*. Cependant, je ne pouvais pas vraiment dire aux gens que je vivais dans un jeu vidéo. Néanmoins, cette histoire de perte de mémoire inquiétait Mimi et Elma, d'où notre décision de nous diriger vers un système disposant d'un bon équipement médical.

Malheureusement, je ne pouvais pas vraiment refuser le traitement. Cela ne ferait que paraître plus suspect. Et peut-être qu'il y avait vraiment quelque chose qui n'allait pas chez moi. Je veux dire, je ne sais toujours pas comment j'ai atterri dans cet endroit.

En résumé, nous étions allés dans le système Arein à la recherche de liberté et de technologie médicale. Oui, *juste la liberté* et la technologie médicale. Rien d'autre, surtout pas parce que je fuyais une lieutenantte folle qui me surveillait. Non, pas du tout.

Chapitre 1 : La colonie commerciale du système Arein

Partie 1

« Hm, voyons voir, » dit Mimi. « Le système Arein contient deux planètes habitables, trois colonies de recherche et une colonie commerciale. »

Elle poursuivit en décrivant comment le système prospérait grâce à l'exportation de ses produits de haute technologie, rendue possible par l'importation à grande échelle de matériaux. Cela produisait un flux constant de navires marchands, qui, à leur tour, produisait un flux constant de pirates de l'espace. Même sous la protection de l'Empire, le système Arein était tout simplement trop grand pour être entièrement protégé. Après tout, il n'y avait pas de grandes ceintures d'astéroïdes comme dans le système Tarmein. Quelques-uns de ces pirates passaient toujours à travers, et c'est là que nous trouvions notre travail de

mercenaire.

« Et cela conclut le résumé du système Arein, » conclut Mimi.

« Bravo ! » Elle avait rougi furieusement pendant que j'applaudissais. « Alors, dans quelle colonie devons-nous aller ? »

« Les colonies de recherche n'admettent généralement pas d'individus autres que les chercheurs et la direction, nous devons donc nous rendre dans la colonie commerciale, » déclara-t-elle.

« Si nous commandons des articles dans une colonie commerciale, » ajouta Elma, « nous pourrions visiter une colonie de recherche pendant la livraison. Cependant, ce n'est pas vraiment une activité festive. Il n'y a pas beaucoup de visites à faire dans ces endroits. »

« Ça m'a l'air étouffant, » avais-je gémi. « Les gens qui y vivent n'aiment-ils pas s'amuser ou quoi ? »

« Les stations de ce type sont pleines de cerveaux qui aiment faire des recherches, » déclara Elma.

« Beurk. » Je m'ennuyais déjà en imaginant tous ces bourreaux de travail qui considéraient la recherche comme un hobby. Je ne tiendrais pas une journée dans un endroit aussi ennuyeux. « Elma, jetons plutôt notre dévolu sur la colonie commerciale. »

« Aye-aye, Capitaine. » Elma, assise dans le siège du copilote, fit pivoter le Krishna pour faire face à la colonie commerciale. « Nous y serons dans environ quinze minutes. »

« D'accord. Restons sur nos gardes. Mimi, tu surveilles le radar pour découvrir tout signal étrange. »

« Oui, monsieur ! »

Mimi dirigea son regard sur les capteurs hyperspatiaux. Ils continuaient à fonctionner pendant le voyage FTL, contrairement aux capteurs normaux. Ne me demandez pas comment ça marchait, je ne comprenais pas vraiment ces trucs d'hyperespace. Tout ce qui m'importait, c'est que ces capteurs nous donnaient une bonne vue de tout ce qui nous entourait. Nous pouvions repérer d'autres vaisseaux, des morceaux de débris, ou même des signaux de détresse.

Ce qui était exactement ce que Mimi avait trouvé. « Excuse-moi, Maître Hiro ? J'ai localisé un signal de détresse. »

« Wôw, sérieusement ? » avais-je crié. « C'est super rare. »

« Nous devons aller les aider, » annonça Elma.

Il est possible d'ignorer de petits événements comme celui-ci dans *Stella Online*, mais pas ici. Nous avons le devoir de nous précipiter à la rescousse afin de maintenir une bonne réputation.

« Bien. Tourne-nous vers la source du signal, » avais-je ordonné. « Nous pourrions avoir à nous battre, alors assurez-vous toutes les deux d'être prêtes. »

« Oui, monsieur ! » cria Mimi.

« J'ai compris, » dit Elma.

Nous avons dirigé le Krishna droit sur le signal de détresse. Je n'avais aucune idée de ce que nous allions trouver. De tels signaux étaient extrêmement inhabituels et n'étaient généralement utilisés que lorsqu'un vaisseau avait un dysfonctionnement majeur ou était attaqué. Nous pouvions nous diriger vers un simple remorquage... ou une véritable fusillade.

« Nous allons bientôt prendre contact, » dit Elma. « Désactivation du

moteur FTL dans cinq, quatre, trois, deux, un... maintenant ! »

Boom ! Un rugissement s'était fait entendre quand Elma avait éteint le moteur FTL et avait fait passer le vaisseau dans l'espace normal. Immédiatement, cinq vaisseaux étaient apparus sur le radar, un de taille moyenne avec quatre plus petits à sa poursuite. Eh bien, il semblerait que nous avons notre réponse.

« Ils sont attaqués, » rapporta Elma. « Il semble que la victime soit un vaisseau de taille moyenne. »

« C'est lui qui a envoyé le signal, » avais-je dit. « Intervenons. Mimi, scanne-les, et établis le contact. »

« Oui, monsieur ! » Elle répondit. « Ici le cuirassé mercenaire Krishna. Nous avons reçu votre signal de détresse. Aux vaisseaux d'affiliation inconnue qui attaquent le vaisseau de passagers, nous demandons de cesser immédiatement. »

« Ils nous visent, » annonça Elma.

C'était une façon de répondre aux ordres de Mimi. Les vaisseaux inconnus avaient déjà leurs systèmes d'armement activés. Tout ce qu'ils avaient à faire était de se verrouiller sur nous, et nous serions grillés.

« Ils sont à tous les coups hostiles, » avais-je marmonné. « Mets les systèmes d'armes en ligne et augmente la puissance du générateur en mode combat. »

« Aye-aye, » dit Mimi. « Systèmes d'armes en ligne. Augmentation de la puissance en cours. »

« Allons-y ! » avais-je crié.

Le vaisseau avait vrombi et plusieurs choses semblèrent se déplacer autour de nous, déployant quatre bras d'armes portant de lourds canons

laser. Deux autres canons sortaient de chaque côté du cockpit, luisant dans la lumière des autres vaisseaux.

« Ces quatre petits vaisseaux ont des primes, » annonça Mimi.

« Alors nous pouvons les écraser sans hésitation, » avais-je répondu.

Deux des quatre petits vaisseaux se détachèrent pour nous foncer dessus. J'avais lancé le Krishna droit sur eux, en accélérant.

« Ce type est rapide ! » s'était écrié l'un d'eux.

Dès qu'ils furent à portée de tir, j'avais tiré avec les quatre canons laser lourds sur les vaisseaux. Ils n'avaient même pas eu la chance de tirer avant que leurs boucliers ne faiblissent.

« Gah ? Mes boucliers !? »

J'avais commencé à compter. « Un de moins. »

En passant devant le premier vaisseau, j'avais déchargé mes canons flaks, qui avaient transpercé le vaisseau sans bouclier. Les petits débris à grande vitesse des canons flaks sont plus efficaces à courte portée, transformant l'ennemi en fromage suisse après une série de tirs brutaux.

Elma frissonna. « Ces canons à éclats sont plus terrifiants que jamais. »

« Canon à éclats est une façon si raffinée de le dire, » ai-je dit.

« Raffinée ? Quoi ? »

Pendant que nous discutions, j'avais fait tourner le vaisseau pour pointer les quatre canons sur le prochain ennemi malheureux qui croiserait notre chemin.

« Feu, feu ! »

Les lasers avaient tranché le vaisseau pirate, faisant fondre ses boucliers et ses propulseurs.

« Arrêtez ! » glapit l'ennemi.

« Non. » Ils avaient peut-être continué à mendier, mais je n'écoutais pas. Les pirates de l'espace comme eux volaient des vaisseaux de transport, détournaient des vaisseaux de passagers, massacraient des équipages entiers, et parfois même s'adonnaient au commerce d'esclaves. Des ordures comme eux ne méritaient aucune pitié. J'avais arrosé le pirate d'un feu laser nourri. En quelques instants, son vaisseau explosa en une floraison de feu.

« Ça fait deux. Suivant ! » Ça devenait vraiment amusant.

« Il reste deux vaisseaux. Mais j'ai l'impression qu'ils s'enfuient, » dit Elma. Ils avaient dû être effrayés en voyant leurs camarades si rapidement éliminés.

« Hé, vous ! Revenez ici ! » avais-je aboyé.

« Non, je ne m'approche pas d'un monstre comme toi ! » s'était emporté l'un des pirates, effectuant une retraite précipitée. Il avait déjà mis une bonne distance entre moi et son vaisseau.

« Les vaisseaux pirates de l'espace ont activé leur moteur FTL ! » annonça Mimi.

« Il faut les rattraper ! » J'avais appuyé sur l'accélérateur et j'avais foncé après les pirates en fuite. *Juste un peu plus loin et ils seront à portée de laser !*

« Trop tard ! » dirent les pirates.

Boom ! Les vaisseaux pirates s'étaient transformés en traits de lumière pure. Nous pourrions potentiellement encore les poursuivre, mais cela

laisserait le navire de passagers en rade.

« Merde ! » avais-je juré. « Ils sont rapides. »

« Ils savaient quand s'arrêter, » dit Elma. « Je suppose que certains d'entre eux ne sont pas complètement idiots. »

« Je préférerais que ce soit des idiots. » Si seulement ils avaient été à portée de tir, j'aurais pu les faire tomber. Une arme à plus longue portée, comme un railgun électromagnétique, m'aurait permis de rester sur leurs talons. « Peu importe. Connecte-nous au vaisseau de passagers. S'ils pensent que leur voyage se passera bien, on pourra commencer à fouiller pour trouver du butin. »

« Nous n'avons pas à les escorter, » m'avait rappelé Elma.

Froid, mais vrai. Ils n'avaient pas demandé une escorte, juste un sauvetage. Nous aurions une récompense de toute façon à ce stade. Recevoir ce signal de détresse nous obligeait envers eux, mais cela signifiait aussi qu'ils nous devaient une récompense. De combien ? Eh bien, cela dépendait de ce qu'ils transportaient et de qui ils étaient. Typiquement, un vaisseau de taille moyenne comme celui-ci était une récompense décente. Cela ne faisait même pas deux minutes qu'on était dans ce système et déjà, nous faisons de l'argent. Joli !

Une voix crépita sur la ligne de communication que Mimi avait ouverte. « Nous sommes un vaisseau de passagers de Inagawa Technologies : le Koueimaruru. Merci de nous avoir sauvés. »

Inagawa Technologies et le Koueimaruru, hein ? On dirait une entreprise japonaise. Je me demande comment on écrirait ce nom en kanji.

« Je suis juste heureux de voir que vous êtes sain et sauf, Koueimaruru. Je suis le Capitaine Hiro, mercenaire. Comment va votre navire ? »

« Nos systèmes de survie sont saufs, mais notre train d'atterrissage est détruit. Je suis désolé de vous demander ça, mais pouvez-vous nous protéger jusqu'à l'arrivée des vaisseaux impériaux ? »

Les protéger, hein ? On aurait pu remorquer un petit vaisseau, mais pas un de cette taille. Je suppose que nous étions de garde maintenant.

« Peut-on appeler cela une demande officielle ? » avais-je demandé. « Est-ce que j'ai droit à une récompense ? »

« Oui, bien sûr. Inagawa Technologies vous dédommagera. Nous pouvons négocier le montant exact au siège social. Je n'ai pas l'autorité pour prendre ce genre de décision. »

Il était donc le capitaine, mais son pouvoir était encore assez limité. J'avais jeté un coup d'œil à Elma, qui avait hoché la tête. Marché conclu.

« Compris. Nous allons maintenant commencer à défendre votre vaisseau, et nous aurons terminé dès que les vaisseaux impériaux seront arrivés. Inagawa Technologies paiera les récompenses de sauvetage et de protection. Cela vous convient-il ? »

« Oui, cela fera l'affaire. »

« Ça nous paraît bien. Mimi, enregistre cette conversation juste au cas où. »

« Oui, monsieur ! »

Je suppose qu'on pourrait aussi bien fouiller dans ces épaves de navires, bien que je doute d'en tirer quelque chose, puisque je les ai écrasés avant qu'ils ne puissent voler quoi que ce soit.

Partie 2

« Woow, il est si grand ! » s'émerveilla Mimi.

« C'est ça, » avais-je acquiescé. « Combien de Tarmein Prime pourraient tenir ici, à votre avis ? »

Elma se gratta la tête. « Hum, je crois qu'ils disent que cinq fois plus de personnes peuvent vivre ici ? Par contre, ça ne nous dit pas grand-chose sur la taille. »

Une énorme colonie se profilait devant nous. Le cuboctaèdre tournait lentement, peut-être pour créer une gravité artificielle dans cette structure massive.

Ce grand garçon s'appelait Arein Tertius. Nous étions venus jusqu'ici pour cette colonie en particulier, la troisième jamais construite dans le système Arein.

« Mimi, envoies une demande d'amarrage, » avais-je dit.

« Oh ! Oui, monsieur. Je vais l'envoyer maintenant. » Mimi avait travaillé sur la console, fournissant le nom de notre vaisseau, le nom du capitaine, et la raison de notre arrivée. « On nous a accordé la permission ! Ils veulent qu'on aille au 72e hangar. »

« Compris. »

J'avais activé la fonction d'autoamarrage et j'avais laissé le vaisseau suivre les balises de guidage jusqu'à notre hangar désigné. Une colonie aussi gigantesque voyait venir une tonne de trafic, ce qui signifiait que toute petite collision pourrait se transformer en un désastre majeur. Mieux vaut laisser le Krishna s'occuper de cette affaire.

« Bon sang, autoamarrage ? C'est une hérésie, » déclara Elma.

« J'aime que les choses soient faciles, » avais-je dit. Bien sûr, je pourrais frimer, mais à quoi bon maintenant ? Avec l'autoamarrage installé sur le vaisseau, le seul vrai souci était qu'un idiot nous fonce dessus.

Nous nous étions approchés du quai et j'avais mis le générateur en mode « ancrage ». Pas besoin de gaspiller l'alimentation électrique maintenant que nous étions là.

« Eh bien, nous y sommes ! » avais-je dit. « Et maintenant ? Va-t-on d'abord chercher à manger ? »

« C'est un peu tôt pour ça, » répondit Elma. « Je pense que nous devrions d'abord terminer nos tâches de routine. »

« D'accord. Donc on vend notre butin, on visite Inagawa Technologies, et on récupère nos primes au bureau de la flotte impériale. Cela vous va-t-il ? »

« Je m'occuperai de vendre le butin. » Mimi serra les poings avec enthousiasme. Elle était devenue experte pour naviguer sur son terminal et trouver les meilleurs prix en comparant les marchés.

« Cool, comme ça Mimi pourra vendre notre butin. Ensuite, Inagawa Technologies. »

« Nous ferions peut-être mieux d'attendre qu'ils nous contactent d'abord, » dit Elma. « Nous n'avons pas besoin de nous précipiter. »

C'est juste. Ils savaient après tout comment nous contacter ainsi que notre affiliation.

« Alors que diriez-vous d'aller au bureau de la flotte impériale pour récupérer ces primes ? » avais-je proposé.

« Veux-tu que j'y aille à ta place ? » dit Elma. Je ne doutais pas qu'elle puisse s'acquitter de la tâche, mais cela pourrait se passer plus

facilement si je le faisais simplement parce que j'étais le capitaine enregistré de ce navire.

« Non. C'est mieux si le capitaine y va, » avais-je dit.

« J'irai au moins avec toi, » avait-elle insisté. « C'est dangereux d'y aller seul. »

« Je ne suis pas un enfant... »

Cependant, je ne connais pas vraiment cet endroit. Ça pourrait être risqué de me promener seul. De plus, deux armes valent mieux qu'une.

« Bien sûr, » avais-je dit. « Allons-y ensemble. Nous pouvons aussi jeter un coup d'œil à la ville. Mimi, tu restes dans le vaisseau, c'est l'endroit le plus sûr pour toi. »

« Cette colonie est-elle si dangereuse ? » demanda Mimi.

« Ils ont beaucoup de sécurité, » avais-je dit, « mais nous ne savons pas vraiment à quel point cet endroit est sûr. Il y a clairement une tonne de gens qui vont et viennent. Aucune garantie qu'ils soient tous des gens bien. »

« Exact, » ajouta Elma. « En général, les districts où il y a le plus d'étrangers sont plus incohérents en matière de sécurité. Cela fait partie de la collecte d'informations. »

Mimi hocha la tête. « Je vois. »

Elma et moi, nous nous en sortirions bien en matière d'autodéfense, mais la petite Mimi n'avait pas d'expérience dans ce domaine. Elle gardait un pistolet laser avec elle, mais elle n'avait jamais eu à l'utiliser dans le feu de l'action.

« C'est réglé, » avais-je dit. « Elma et moi allons nous occuper de ça.

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

Nous t'appellerons si nous pensons que cela prendra du temps, mais si nous le faisons, tu es libre de manger sans nous. »

« D'accord. Vous deux, faites attention. »

« Bien sûr, » avais-je répondu.

« Ouais, » dit Elma. « À plus. »

Ainsi, Elma et moi avons quitté le vaisseau et étions allés dans Arein Tertius.



Je laissai échapper un rire. « Ha ha. Ça semble un peu différent ici. »

« Oui, cet endroit est bien plus urbain que Tarmein Prime. »

Une jungle de gratte-ciel nous attendait sur Arein Tertius. Les gratte-ciel remplissent la colonie, les lampadaires défilaient dans les allées entre eux. Ils fournissaient toute la lumière de la colonie. En raison de la conception d'Arein Tertius, aucune lumière naturelle ne pénétrait dans cette ville de nuit éternelle.

« Ce n'est pas bon pour la santé d'avoir si peu de lumière, » avais-je pensé à voix haute.

« J'ai entendu dire que les gens d'ici prenaient régulièrement des bains de soleil artificiels, » répondit Elma.

« Ça semble... eh bien, en fait, non. Je suppose que nous faisons aussi cela tous les jours. »

« Oui, dans notre module médical. »

Vivre sur un vaisseau signifie que la plupart des mercenaires n'ont pas beaucoup de lumière naturelle du soleil. Nos modules médicaux ne faisaient pas seulement des contrôles vitaux, mais nous fournissaient aussi des bains de soleil artificiels. J'avais supposé que c'était une sorte de lumière ultraviolette fantaisiste.

« Il semble que ce serait une douleur de marcher ici. Comment les gens se déplacent-ils ? »

« Regarde par là. » Elma fit un geste vers une entrée qui menait vers le bas. « Il y a un système de transport souterrain qui peut t'emmener partout dans la colonie. Te souviens-tu du système de distribution sur Tarmein Prime ? C'est ça, mais à grande échelle. »

« Oh, j'ai compris. » Chaque fois que nous allions dans un magasin sur Tarmein Prime, nos achats arrivaient toujours au vaisseau avant nous, grâce à ce système de distribution dont Elma avait parlé. Je m'étais demandé ce que ça faisait de passer dans ce réseau de tubes. « Avons-nous besoin de l'utiliser maintenant ? »

« Non. Le poste de la flotte impériale est tout près. »

« C'est dommage. Peut-être que j'en aurai l'occasion plus tard. » À quelle distance se trouve Inagawa Technologies ? Sinon, nous aurions besoin de provisions et d'autres produits essentiels. *Il y a encore une chance !*

« Là-bas. Le poste impérial. » Elma fit signe vers un bâtiment arborant les drapeaux de l'Empire et de sa flotte. Il ressemblait plus à un immeuble de bureaux qu'à un quelconque poste militaire.

« Pas très imposant, » avais-je commenté.

« Oui, celui-ci est assez simple. Certains postes ont un peu plus de choses

à dire. Quand la colonie peut leur fournir un peu de terrain, ils vont même installer des terrains d'entraînement. »

Ce n'était certainement pas un de ces postes. Il n'y avait même pas de garde à la porte, juste une tourelle avec une caméra de sécurité. *Je suppose que la flotte impériale aime automatiser le travail quand elle le peut.*

Un portail de sécurité nous avait arrêtés au moment où nous étions entrés dans le bâtiment. Un homme macho et volumineux se tenait devant, avec une tourelle laser derrière lui en renfort.

« Nous ne permettons pas aux visiteurs d'apporter des armes dans ce poste militaire, » dit le préposé de l'entrée. « Veuillez les laisser ici avant d'entrer. »

« Bien sûr. »

« On est au courant, » dit Elma.

Elma et moi avons remis nos pistolets laser et nos packs d'énergie de secours. L'employé nous avait néanmoins fait passer un scanner corporel complet et avait vérifié nos identités sur nos terminaux portables.

« Le contrôle est terminé, » déclara l'employé. « Si vous souhaitez collecter des primes, allez à ce comptoir. Si vous avez besoin d'autre chose, essayez le prochain. »

« Merci. »

Nous nous étions dirigés vers le comptoir. J'étais habitué à ce genre de choses depuis mon séjour sur Tarmein Prime, mais cette fois, il n'y avait pas de sentinelles avec des lasers à chaque entrée.

« Bienvenue à Arein Tertius. Vous semblez être nouveaux ici. » Un homme à l'air doux nous avait accueillis au comptoir. Je devinais qu'il

était un peu plus âgé que moi — peut-être la fin de la trentaine ou le début de la quarantaine.

« Oui, on vient d'atterrir. Je suis le capitaine Hiro, et voici ma coéquipière, Elma. Nous avons un autre membre d'équipage nommé Mimi dans le vaisseau. »

« Hiro et Elma, compris. Je suis le sergent Daniel, mais mon grade n'a que peu d'importance pour les mercenaires, donc Daniel ou même Danny convient parfaitement. »

J'avais secoué ma tête. « Non, je pense que je vais aller avec sergent Daniel. Ça ne fait jamais de mal d'être poli, non ? »

« Sergent Daniel me convient, » ajouta Elma.

« Vraiment ? Eh bien, c'est parfaitement acceptable, » déclara le sergent Daniel. « Vous devez être ici pour collecter des primes, non ? Vous êtes des travailleurs assidus pour venir ici immédiatement après l'atterrissage. »

« Nous avons en fait reçu un signal de détresse sur notre chemin vers cette colonie, » avais-je expliqué. « Quand nous sommes allés vérifier, c'était un vaisseau d'Inagawa Technologies qui était attaqué par des pirates de l'espace. Nous ne pouvions pas les laisser se faire abattre. »

« Vraiment ? Inagawa Technologies ? L'équipage est-il en sécurité ? »

« On est arrivé juste à temps. Mon vaisseau ne pouvait pas les remorquer, alors on a appelé des vaisseaux impériaux pour le faire. Comme on est arrivés les premiers, on s'est dit qu'il faudrait attendre un peu. »

« Je vois. Tant que nos vaisseaux sont avec eux, ils n'ont rien à craindre. Vous avez bien fait, Hiro. »

Les lèvres pincées du sergent Daniel s'étaient transformées en sourire

quand j'avais parlé. Je pouvais déjà dire que ce type pouvait s'insinuer dans le cœur de n'importe qui avec le temps.

« Ouais. Je suis juste content que quelqu'un ait pu les aider. Alors, à propos de ces primes..., » avais-je dit.

« Oh, oui, bien sûr. Attendez juste un moment. Vous recevrez... 15 000 Eners pour les deux navires. »

« Bon sang, c'est beaucoup, » avais-je dit.

« Ces quatre navires ont terrorisé des embarcations privées ces derniers temps, » déclara le sergent Daniel. « Ils aiment frapper et s'enfuir, donc nous avons eu du mal à les coincer. Maintenant que vous avez éliminé deux, ils pourraient bien faire profil bas pour un moment. »

« Je vois... » Ça ne collait pas vraiment. La cargaison de ces navires pirates était plutôt stérile pour des nuisibles aussi prolifiques — rien que de la nourriture et de l'alcool. Peut-être avaient-ils une base à proximité ?

« Le transfert de la prime est terminé, » m'avait informé le sergent Daniel. « Allez-vous rester ici pendant un certain temps ? »

« Oui, c'est le plan. Je parie qu'une colonie florissante comme celle-ci a plein de choses à voir. »

« En effet, monsieur. Nous avons des entreprises de haute technologie partout, et les marchands s'arrêtent souvent. Vous ne manquerez pas de loisirs. »

« Vraiment ? Ça a l'air amusant. Eh bien, je suppose que nous devrions y aller. »

« Très bien. Profitez bien de votre séjour. »

Il semblait que nous étions sur la bonne voie pour trouver le succès dans <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

cette colonie. Nous avons récupéré nos lasers à la porte de sécurité et laissé le poste impérial derrière nous.

Je m'étais tourné vers Elma alors que nous rentrions. « Ce type était plutôt agréable, n'est-ce pas ? »

« Il n'avait pas du tout l'air d'un militaire. Peut-être qu'il s'est entraîné pour avoir un travail comme ça au lieu d'être un soldat. »

« Vraiment ? Donc les militaires vont réellement former du personnel de soutien ? »

D'après mon expérience limitée, la structure organisationnelle de l'armée était tout à fait incompréhensible. Dans cet univers, il n'y avait pas besoin d'armées adaptées à la terre, à l'air ou à la mer. Toutes les batailles se déroulaient dans l'espace, ce qui signifiait probablement beaucoup de réorganisation par rapport à ces anciennes façons de faire la guerre. Je n'arrivais pas à comprendre comment tout cela fonctionnait, sans parler de l'importance du personnel de soutien dans toute cette équation.

« De toute façon, » dit Elma, « tu dois vraiment te poser des questions sur ce qu'il a dit. »

« À propos des pirates que nous avons achevés ? Leur cargaison manquait un peu, n'est-ce pas ? »

« Sans aucun doute. Ils ont dû planquer les vraies marchandises ailleurs. »

« Ouais. Mais une escouade de quatre vaisseaux... »

« C'est une petite opération. Je doute qu'on les trouve. » Elma avait fait un sourire ironique et avait haussé les épaules. Nous pourrions peut-être repérer une base pirate sur un astéroïde ou autre, mais il était tout aussi probable qu'ils aient jeté leur butin dans un conteneur solide et l'aient

laissé flotter quelque part dans l'immensité de l'espace. Ce genre de chose était impossible à trouver sans coordonnées. « *Meh*, je dis qu'il faut oublier ça. Peut-être qu'on aura de la chance. »

« La prochaine fois, ils ne s'échapperont pas. »

« C'est l'idée. Veux-tu retourner au navire et manger ? Mimi nous attend. »

J'étais d'accord pour ça. « Bien sûr. »

Nous étions rentrés à un rythme tranquille. Nous n'avions pas de besoin urgent de travail, d'argent ou de fournitures. En fait, nous pourrions passer un jour ou deux à nous détendre avant d'avoir à nous préoccuper à nouveau du travail.

Partie 3

« Bienvenue ! » Mimi nous avait salués.

« Oui, » avais-je répondu. « On est de retour. »

« Hé, Mimi, » dit Elma.

Mimi s'était levée de l'endroit où elle était assise, sa tablette à la main.

« Étudies-tu quelque chose ? » avais-je demandé.

« Oui. Je cherchais le centre médical ayant la meilleure réputation. »

« Compris. As-tu trouvé quelque chose ? »

« Je viens juste de commencer à chercher, donc pas encore, » dit-elle. « J'essaie d'éviter de penser que plus c'est cher, mieux c'est. Vu ta situation, je me demandais si nous devrions en chercher un qui se concentre sur le système nerveux ou l'esprit. »

Ah, oui, ma « perte de mémoire ». J'étais en parfaite santé à part cette petite bizarrerie. Enfin, probablement. À moins que mon corps au Japon ait été plongé dans une sorte de coma et que c'est ainsi que je suis arrivé ici. Je pensais et me sentais toujours comme le Satou Takahiro du Japon. Krishna aurait dû être le fruit de mon imagination, un rêve que l'humanité pourrait réaliser un jour en explorant l'espace.

« Tu continues avec cette histoire de perte de mémoire, hein ? » Elma tordit ses lèvres avec une expression de pur scepticisme. Dans son esprit, j'étais un enfant riche et gâté qui fuyait la maison.

Cette croyance était en grande partie ma faute. À un moment donné, j'avais demandé à Elma s'il y avait de la viande et des légumes « normaux » que nous pouvions acheter. Vous voyez, la plupart des gens ici mangeaient de la nourriture synthétique faite d'algues et de krill. La viande et les légumes « normaux » étaient un luxe réservé aux aristocrates super riches, il était donc normal qu'elle doute de moi après ça. Je ne pouvais pas vraiment lui donner tort. Après tout, je n'avais aucune idée de la manière dont j'avais atterri ici. Oui, c'était comme *Stella Online*, mais ce n'était pas la même chose. J'avais trop peu de souvenirs pour m'y retrouver.

« Puisque mes souvenirs sont tous détraqués, je pense que nous devrions faire un examen médical complet, » avais-je dit. « Je ne sais pas s'il me manque des vaccins ou d'autres choses du genre, donc nous devrions probablement tout vérifier. »

« C'est une bonne idée, » avait convenu Mimi.

« *Je vais bien,* » ajouta Elma, « mais tu devrais te faire examiner pendant que nous sommes là, Mimi. Il y a des maladies mortelles qui n'affectent que les humains. Tu pourrais avoir besoin de plus de vaccins. »

« Es-tu sûre que ça va aller, Elma ? » lui avais-je dit.

« J'ai déjà tous mes vaccins, » dit-elle en haussant les épaules.

Mais j'avais secoué la tête et j'avais insisté. « Je vais payer, alors on va te faire passer un examen aussi. C'est le devoir d'un capitaine de veiller à la santé de son équipage. C'est pareil pour toi, Mimi. »

« Oui, monsieur. »

« Es-tu sûr ? » demanda Elma. « Eh bien ! Si tu paies, alors pourquoi pas ? »

Bien. On peut tous se faire examiner de cette façon.

Ce serait moins triste d'y aller en groupe. Non pas que j'aie peur des hôpitaux ou autre. Et puis, comme je l'ai dit, c'était mon travail de veiller à la sécurité des membres de mon équipage. Si je pouvais réduire les risques pour leur santé juste en dépensant un peu d'argent, cela en valait la peine.

« Combien penses-tu que ça va coûter ? » avais-je demandé.

« Je n'en ai aucune idée, » dit Elma. « Je suppose qu'une personne ne coûterait probablement pas plus de 1 000 000 d'Ener. »

« Très bien. Ça me semble correct. » Même si ça coûtait 1 000 000 par personne, j'avais 10 000 000 d'économies. Une dépense douloureuse, mais que je pouvais supporter pour le bien de la santé de tous. Pourtant, cela représentait quelque chose comme 100 000 000 yens au Japon. Le fait que je considérais cela comme bon marché m'effrayait un peu.

« Maître Hiro, 1,000,000 Ener est..., » protesta Mimi.

« Tu ne peux pas balayer 1 000 000 d'Ener en disant "ça me semble correct", tu sais, » déclara Elma.

« Oui, je sais. Dès que j'ai parlé, j'ai su que ça n'allait pas arriver. »

« Bien, » répondit Elma.

Quel que soit le coût, je serais mentalement préparé à l'affronter.



Les problèmes médicaux mis à part, il était temps de passer une bonne vieille journée de farniente. Nous avons installé le Steel Chef 5 pour nous concocter un délicieux repas, nous nous étions relayés dans le bain et nous nous étions tout simplement détendus. En temps normal, j'aurais pu faire de l'exercice avant mon bain, mais aujourd'hui, c'était le repos.

« J'ai tellement sommeil..., » avais-je gémi.

Elma s'était moquée de moi. « Tu es vraiment une feignasse. »

« C'est une chose à dire quand tu te reposes sur moi. » J'étais allongé sur le dos dans le lit tandis qu'Elma était appuyée contre moi et manipulait son terminal. Une vraie bataille de paresseux.

« C'est juste. Je suppose que ce n'est pas mauvais de se reposer de temps en temps. »

« Absolument. »

Pour être honnête, c'était plus que « de temps en temps » pour Elma. Elle me traitait presque comme un gros chien. Si je m'asseyais, elle posait sa tête sur mes genoux. Si j'étais allongé, elle venait se blottir contre moi, cherchant toujours cette affection occasionnelle.

Je devais admettre que j'aimais ça. Elma semblait plus calme dans ces moments-là, plus détendue. C'était agréable de l'avoir à mes côtés.

« On dirait qu'on a un acheteur pour les affaires que Mimi a mises en vente, » avait-elle annoncé.

« Oh, super. Combien avons-nous obtenu ? » avais-je dit.

« En soustrayant les frais de gestion, on obtient 4 500 Eners. En ajoutant cette somme aux primes, on obtient un bénéfice total de 19 500 Eners. »

« D'accord. 3 % de cela fait de ta part... 585 Eners ? »

« Et Mimi obtient 98 Eners. »

« Dang, ce n'est pas beaucoup. »

« C'est comme ça, » dit Elma. « On ne va pas rafler 8 000 000 Eners à chaque bataille. Ta part est de 18 817 Eners. »

« Sympa. Au fait, ne t'inquiète pas. Tu n'as pas besoin de te précipiter pour me rembourser. »

Elma m'avait regardé en clignant des yeux. « N'es-tu pas censé vouloir le récupérer le plus vite possible ? »

« Meh. Je préfère vraiment t'avoir ici plutôt que l'argent. »

J'avais vraiment apprécié la présence d'Elma, et pas seulement pour sa beauté. Elle avait aidé à compléter l'équipage du Krishna et m'avait apporté le soutien dont j'avais besoin quand j'étais dans le fauteuil du capitaine. De plus, elle et Mimi étaient aussi devenues proches.

« Ne t'inquiète pas pour ça, » me rassura Elma. « On est là pour le long terme, mon pote. Je dois te rembourser, et j'ai besoin de l'argent pour acheter un tout nouveau vaisseau. » Elle s'était mise sur mon ventre.

Bien essayé, mais j'ai fait de la musculation tous les jours. Tu t'attendais peut-être à un squish, mais il y a un pack de six là-dessous.

« Hé, je sens que tu fais des flexions, » avait-elle grommelé. « Je ne peux pas dormir ici si tes muscles sont durs. »

« Oh, désolé. »

« Hm, voilà. C'est bon. » De toute évidence, Elma n'était pas une fan des abdos durs comme la pierre. Elle s'était blottie plus près, satisfaite de la douceur. « Cependant, pour de vrai... »

« Hm ? »

« Tu mens à propos de la perte de mémoire, n'est-ce pas ? »

« Nooope. »

« Bon sang, tu n'essaies même plus. » Elle s'était mise à rire. « Je ne vais pas être indiscrete si tu ne veux pas que je le sois. Dois-je arrêter de demander ? »

« Hm... Ce n'est pas comme ça. C'est plutôt que tu penserais que je suis fou. »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

Je suppose que ce n'est pas si grave. Ce n'est pas comme si le fait de dire à Elma que je viens d'un autre univers allait provoquer un malheur. Elle pourrait penser que je suis un peu fou, mais elle ne m'enverra sûrement pas me faire vivisecter ou autre.

« Si tu veux vraiment savoir, je vais te le dire, » avais-je dit. « Sois juste prévenue que ça devient bizarre. »

« Ça commence à être effrayant... Mais bien sûr. Je veux savoir. »

« Vraiment ? D'accord, bon, par où je commence ? Connais-tu les univers parallèles et le bric-à-brac ? »

« Les concepts, bien sûr. Mais je ne sais pas s'ils existent réellement ou non. » Elma avait haussé les épaules, utilisant toujours mon ventre comme oreiller.

« Oui, donc, je pense que je viens de l'un d'entre eux. Pareil pour le Krishna. En tout cas, c'est comme ça que ça me semble. »

Elma était devenue très calme et très silencieuse.

Je m'étais empressé de poursuivre : « Tu te souviens quand nous sommes allés à la guilde des mercenaires pour la première fois, et que le type a dit que je n'avais pas d'historique d'amarrage ? C'est logique maintenant, non ? Tarmein Prime est le premier endroit où j'ai accosté après mon arrivée dans cet univers. »

« Il a dit ça, n'est-ce pas ? Mais c'est toujours juste... Un univers parallèle ? Est-ce que c'est possible ? »

« Que veux-tu dire ? En termes de compatibilité des pièces du Krishna avec ce que l'on trouve ici ? »

« Ouais, » dit-elle. « Si tu viens d'un autre univers, alors c'est un peu bizarre que le Krishna soit compatible avec des équipements fabriqués avec la technologie de cet univers. Je suppose que la technologie a pu progresser de la même manière dans les deux univers, mais je n'ai jamais vu d'autres vaisseaux comme celui-ci ici. De plus, d'après tes compétences au combat, tu es un mercenaire de premier ordre, pas un nouveau venu qui vient de débarquer ici. »

Mon visage avait rougi à cet éloge. « Je suis ravi de t'entendre dire ça. »

Elma avait continué. « Cependant, cela n'explique pas ton manque total de bon sens. Si ton univers a des cuirassés et des mercenaires similaires, la sagesse partagée ne devrait-elle pas être similaire ? Ça ne colle pas. »

« Eh bien, oui, peut-être, » avais-je dit. « Ça va peut-être te troubler encore plus, mais... Je ne suis même pas un mercenaire dans mon univers. Je suis juste un employé de société — un salarié — qui aime les jeux vidéo. »

« Un salarié ? Donc tu travailles juste pour une société ? Est-ce que tu as au moins travaillé dans leur département de combat ou quelque chose comme ça ? »

« Non. Je n'avais jamais tiré avec une arme avant de venir ici. J'étais une personne tout à fait normale. Pas la moindre trace de violence. »

« Hein ? » Elma s'était assise et avait penché la tête.

Je suppose que ne jamais tirer avec une arme à feu semble assez fou de son point de vue.

« Ça n'a pas de sens, » avait-elle dit. « Tu as dit avoir gagné cette arme dans un tournoi de tir quelque part, non ? Ça ne ressemble pas à un mensonge. Je t'ai aussi vu tirer avec une arme — tu n'as pas l'air d'un amateur. »

« C'est vrai, mais... d'accord, je vais juste le dire. Moi obtenant le Krishna, moi obtenant cette arme, moi ayant mes compétences de mercenaire... tout cela s'est passé dans un jeu vidéo. De mon point de vue, c'est comme si j'avais plongé directement dans un univers de jeu vidéo. »

Partie 4

« Comme un jeu vidéo en réalité virtuelle ? »

« Est-ce qu'ils en ont ici ? » avais-je demandé.

« Oui, » dit-elle, « mais peu de gens y jouent, car il faut installer un port

près de la colonne vertébrale. Ils sont plus destinés à un usage médical, de toute façon. » Elma haussa les épaules. « Mais il y a des gens qui sont *vraiment* à fond dans la RV en immersion totale. Peut-être que tu es l'une de ces personnes. Apparemment, si tu vis une bataille en réalité virtuelle, cela affecte aussi tes capacités dans la vie réelle. »

« Non. Mon univers est très en retard sur celui-ci. Les jeux auxquels je jouais étaient sur une console fixe, si ça a un sens. Peut-être que c'est comme une antiquité dans cet univers ? Nous n'avions pas non plus de voyages interstellaires, en fait, nous n'avions même pas encore colonisé d'autres planètes. »

« Vous ne l'aviez pas fait ? Bon sang, vous auriez aussi bien pu être des barbares. C'est vrai que ça ressemble à une folle aventure. Sauter dans un monde de jeux vidéo, c'est comme quelque chose sorti d'un roman classique. »

Les romans de type « transporté dans un autre monde » étaient-ils des *classiques* dans cet univers ? Étais-je en train de vivre leur équivalent de *Gilgamesh* ?

J'avais rigolé. « Oui, bien sûr. Ce serait presque plus réaliste si je perdais mes souvenirs dans un accident et que j'inventais les souvenirs dont je viens de te parler. »

« Mais tout ça, c'était la vérité, non ? »

« De mon point de vue, oui. Je suppose que nous ne pouvons pas savoir si c'est vrai sans aspirer mes souvenirs et regarder à l'intérieur. »

« Rien n'est impossible, mais je ne pense pas que nous devions aller aussi loin. »

« Rien n'est impossible ? C'est légèrement terrifiant. Est-ce que ça vaut vraiment la peine d'essayer quelque chose comme ça ? »

« Si tu es inquiet, tu ferais mieux de le faire. As-tu des questions ou des problèmes importants en ce moment ? » dit Elma.

« Pas spécialement. » Je veux dire, bien sûr, je voulais savoir ce qui s'était passé et comment j'avais atterri ici, mais je n'étais pas désespéré par cette information. Ce n'était pas comme si je rongerais mon frein pour rentrer chez moi.

« Alors quel est le problème ? » demanda Elma. « Il faut laisser les chiens dormir. »

« Tu as peut-être raison. »

Elle acquiesça fermement. « C'est le cas. »

« Oh, est-ce donc ainsi ? N'as-tu rien d'autre à dire ? »

« Pas vraiment. Peu importe ce que tu penses de toi, ça ne change pas la façon dont je te vois. Eh bien, à part le fait que "adolescent ringard qui a continué à l'être à l'âge adulte" vient d'être ajouté à ma description mentale de toi. »

« Hé, arrête ça. C'est bien trop proche de la vérité. »

Elma gloussa. Je pouvais sentir les petites vibrations de son rire de là où elle était allongée contre moi.

« Tu sais, tu es une femme bien, » avais-je dit.

« Oui, sans blague. Tu pensais que j'étais qui ? »

« Une triste petite elfe de l'espace. »

« D'accord, mon pote, tu l'as mérité. »

« Wôw, arrête ça ! »

Elma s'était lancée dans une attaque de chatouilles et nous nous étions battus sur mon lit, luttant pour la domination. *Heh heh heh. Tu crois que tes petits bras peuvent battre mes muscles entraînés ?*

« Grah !? Tu connais la clé de bras ude-hishigi-juji-gatame !? » avais-je lâché.

Elma m'avait battu, m'avait coincé et m'avait chatouillé jusqu'à ce que je pleure de rire. *Ce serait bien d'avoir un peu de tendresse et d'affection ici. Sérieusement...*



Elma et moi avons passé le reste de la nuit à nous battre et à contre-attaquer. Le matin, j'étais allé directement prendre un bain, puis j'étais allé m'entraîner dans la salle d'entraînement. Après ça, je m'étais encore lavé. Même quand j'avais fini tout ça, Elma dormait encore paisiblement dans mon lit.

J'avais trouvé Mimi à la cafétéria en tenue d'entraînement.

« Bonjour, Maître Hiro, » avait-elle dit. Sa peau était déjà couverte de sueur.

« Bonjour, Mimi, » avais-je dit. « Viens-tu de finir de t'entraîner ? »

« Oui. J'étais sur le point de prendre un bain. »

« Bon timing. Je vais préparer le petit-déjeuner pendant que tu te laves. »

« Bien sûr, merci ! Je reviens tout de suite. » Mimi avait souri et avait trotiné jusqu'à son bain. Elle aurait pu entrer pendant que je me lavais, mais je suppose que nos bains auraient été beaucoup plus longs de cette façon...

Elma avait finalement poussé sa tête endormie dans la cuisine alors que je préparais encore le petit-déjeuner. « Bon matinnnnnn... »

« Hé, bonjour, » avais-je dit. « Mais qu'est-ce que tu portes ? »

« Je voulais juste essayer un de tes t-shirts. » Elle était sortie en trottinant, vêtue d'un de mes t-shirts. Bien qu'il soit large sur elle, il couvrait à peine ses fesses.

C'était à tous les coups distrayant.



« Mimi est dans son bain, » lui avais-je dit. « Tu pourras y aller après. »

« Hm. » Elma n'était pas une personne très matinale, surtout si c'était un jour de repos. Ce n'était peut-être pas la meilleure qualité à trouver chez un mercenaire, mais Elma passait toujours en mode « go » quand c'était nécessaire.

« Elma, bon mat —, » Mimi avait commencé, mais s'était arrêtée net. « Oh, mon Dieu. Tu as l'air plutôt... »

« Bonjour. Je vais prendre un bain. » Elma avait bâillé et nous avait fait signe en se dirigeant vers la salle de bain. Mimi était restée figée sur place à cause du choc.

« Veux-tu aussi une de mes chemises ? » avais-je demandé.

« Puis-je vraiment en avoir une ? »

« Je suppose que oui. » *Mes chemises sont-elles si chouettes que cela les rend tant heureuses ?* Je veux dire, ça me rendrait certainement heureux. Même si Mimi était plus petite qu'Elma, mon t-shirt serait tout aussi osé sur elle, surtout au niveau de la poitrine, si vous voyez ce que je veux dire. Heh heh. « Bref, allons manger. Veux-tu le plat du jour ? »

« Bien sûr ! » Mimi avait gazouillé.

J'avais fait fonctionner le Steel Chef 5. Mimi avait pris une portion normale alors que j'avais opté pour une grande. C'était bien de la voir passer des petites portions à une plus grande. Au début, elle avait du mal à manger suffisamment, mais lorsqu'elle avait commencé à s'entraîner à bord du vaisseau, son corps semblait s'adapter et avait besoin de ce carburant supplémentaire.

« As-tu vu comme Elma était dans les vapes ? » Avais-je dit. « Elle sera <https://noveldegla.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

dans le bain pendant un moment. Allons-y et mangeons sans elle. »

« Je suppose que oui. » Mimi avait hésité un moment, mais elle avait finalement accepté.

Quand Elma se mettait en mode « repos », elle y mettait du sien. Elle pouvait rester dans ce bain pendant plus d'une heure, mais bon, il fallait bien qu'elle recharge ses batteries.

« Bien, mangeons. » J'avais joint mes mains, et Mimi avait fait de même.

« Oui, allons-y. »

Aujourd'hui, le Steel Chef 5 avait servi du riz à la vapeur, du saumon, des omelettes roulées et de la salade de pommes de terre. Enfin, en quelque sorte. Aucune de ces choses n'était *réelle*. Elles étaient toutes artificielles. Mais les cartouches alimentaires pouvaient presque parfaitement imiter les choses réelles en utilisant seulement des algues et du krill.

Mais pourquoi mélange-t-il la salade de pommes de terre avec le riz à la japonaise et les omelettes roulées ? Ils ont tous un goût fantastique, mais le Steel Chef 5 prend des décisions étranges.

Mimi avait eu du porridge, du bœuf grillé et de la salade pour son repas. À en juger par ses ronronnements de plaisir, ce n'était pas si mal non plus.

« Mimi, puis-je en avoir ? » avais-je demandé. « Je suis curieux de voir le goût. »

« Oh, absolument. Vas-y. » Mimi avait pris un peu de porridge et me l'avait offert. Ce n'était pas exactement comme ça que j'avais prévu de le manger, mais j'avais ravalé ma fierté et je l'avais accepté.

Hmm... C'est un peu sucré. Une sorte de soupe moelleuse ? J'avais aussi

déteçté un soupçon de fromage et de miel. *Est-ce un dessert ?*

« C'est délicieux, n'est-ce pas ? » dit Mimi.

« Ce n'est pas mauvais, » avais-je répondu. « Désolé, je n'ai jamais goûté quelque chose comme ça, alors c'est difficile pour moi de juger. Au moins, ça me donne envie d'en reprendre une ou deux cuillères. Tiens, et si tu prenais un peu de mon imitation d'omelette ? Dis "ahh". »

« Ahh. » J'avais pris une petite bouchée avec mes baguettes et je lui avais donné. La fausse omelette était douce et sucrée, donc Mimi était sûre de l'aimer. Quand elle avait pris une bouchée, son visage s'était illuminé. « Hm, c'était délicieux ! Voilà, à ton tour. Dis "ahh". »

« Ahh. » Mimi m'avait donné une autre cuillère de porridge. Hmm, *exquis*. Les goûts du fromage et du lait se mélangeaient parfaitement, lui conférant une délicate touche de douceur. Quelle étrange nourriture !

« Sérieusement, les gars ? » Elma s'était tenue dans l'embrasure de la porte, les mains sur les hanches, et elle levait les yeux au ciel.

« Bonjour, Elma, » dit Mimi.

« Rebonjour, Elma. »

Elle avait soupiré. « Oui, bonjour. Si je vous dérange, je peux retourner à mon bain. »

« Hum... ? » Mimi avait levé un sourcil en signe de confusion.

« Quoi, tu veux aussi être nourri ? Ouvre, chérie. » J'avais pris un autre morceau d'omelette et le lui avais tendu, mais elle l'avait attrapé avec ses doigts et l'avait mis dans sa bouche. Elle avait fait un spectacle en se léchant les doigts après, ce que j'étais plus qu'heureux de regarder.

« Regarde-toi, tu roucoules dès le matin, » avait-elle dit. « Eh bien, tant <https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

pis. Je suppose que c'est ton tour, puisque je l'avais pour moi toute seule hier. »

Mimi sourit malicieusement, ses joues rosissant. « Hee hee ! »

Elma avait gloussé pour elle-même et était allée commander un petit-déjeuner au Steel Chef 5.

« Pourquoi ne sortiez-vous pas ensemble ? » Elma suggéra. « Je vais rester ici au vaisseau, comme ça, je pourrai te faire savoir si Inagawa Technologies nous appelle. Oh, et n'oubliez pas de vous arrêter à la guilde des mercenaires. Nous n'avons pas pu le faire hier, et c'est mieux si nous leur faisons savoir que nous sommes ici. »

« D'accord, bien sûr, » avais-je dit. « Est-ce que ça te convient, Mimi ? »

« Bien sûr ! » Mimi se tordit les mains et souffla d'excitation. « J'ai déjà fini mes recherches hier ! »

« Quelqu'un est impatiente, » avais-je dit.

« C'est ce qu'on dirait, » dit Elma. « N'oublie pas de lui faire visiter les lieux, d'accord ? »

« Je n'ai moi-même pas fait de recherche, donc je doute de pouvoir le faire, » avais-je dit. « Désolé pour ça, Mimi. Mais au moins, je peux te protéger pendant que nous sommes là-bas. »

« C'est bon. » Elma s'était installée avec son petit-déjeuner sur la chaise à côté de moi.

Elma, tu manges ce steak artificiel épais et tout un tas de salade de pommes de terre dès le matin ? C'est un sacré appétit que tu as là... Non pas que ce soit à moi de juger.

Chapitre 2 : Faire du shopping avec Mimi

« Cet endroit est bien différent de Tarmein Prime, » dit Mimi alors que nous marchions dans les rues d'Arein Tertius. Ce n'était plus la ville de la nuit éternelle, aujourd'hui, tout était illuminé.

« C'est le cas, » avais-je dit. « C'est beaucoup plus vivant ici, et les gens qui se promènent ont une aura différente. »

Toutes les personnes que nous avons croisées étaient différentes. Les gens de Tarmein Prime, surtout ceux de la Troisième Division, avaient tendance à s'habiller de la même façon. Mais ici, dans la division souterraine d'Arein Tertius, la variété est reine. Nous avons croisé des gens en costume aussi souvent que des gens portant des robes gothiques lolita. Des collants moulants contrastaient avec des tenues robotiques encombrantes — bien que je me sois demandé s'il ne s'agissait pas secrètement des robots dont Elma avait parlé et pas du tout de personnes.

Il n'y avait pas que les vêtements. Même parmi les êtres strictement humanoïdes que nous avons vus, il y avait plus de caractéristiques amphibiennes, reptiliennes et mammaliennes que je n'aurais jamais cru possible. Des oreilles d'animaux dépassaient des cheveux des gens. Une fille à la peau bleue avec des cornes avait attiré mon attention en se pavanant. Je voulais certainement me familiariser avec quelqu'un comme ça, si vous voyez ce que je veux dire.

Et puis il y avait les monstres purs et simples : des méduses volantes avec des appendices en forme d'ampoule, des monstres à tentacules comme sortis d'un jeu hentai, et bien d'autres choses encore. Comment un homme devrait-il réagir à cela ? Pourraient-ils même me comprendre si j'essayais de leur parler ?

Non. N'y pense pas trop fort ou tu as déjà perdu. J'avais mis les questions

de côté. Y penser mettrait ma santé mentale en danger.

« Je n'arrive pas à croire qu'il fasse plus clair sous terre, » dis-je pour détourner mes pensées tourbillonnantes.

« La zone en surface s'appelle le quartier de surface, » expliqua Mimi, « et il y fait toujours aussi sombre que la nuit. Les quartiers souterrains comme celui-ci sont ceux où les gens vivent généralement. L'éclairage intérieur change pour imiter le matin, le midi, le soir et la nuit. »

Mimi avait indiqué tout cela sans même jeter un regard aux étrangers qui nous dépassaient. Était-ce normal pour elle ?

« Ce bâtiment va jusqu'au plafond, » dit-elle.

J'avais redressé mon cou pour regarder en haut d'une tour, essayant toujours de faire le vide dans mon esprit. *C'est énorme. Combien d'étages y a-t-il ?*

« Il agit également comme un pilier pour soutenir la structure globale de la colonie, » expliqua Mimi. « L'étage le plus bas s'étend dans l'espace. »

« Oh, oui. Je me souviens de bâtiments dépassant des murs extérieurs de la colonie. » Je les avais repérés quand on s'était amarrés. La colonie n'était pas une structure plate, mais plutôt un cuboctaèdre multidimensionnel avec des protubérances comme ce bâtiment. « À quoi ça sert ? »

« Ils ont beaucoup de locataires différents ! Des restaurants, des magasins, des cliniques, et même des bureaux d'entreprise et des hôtels. »

« Wôw, c'est beaucoup pour un seul bâtiment. Ça pourrait être amusant de se promener là-dedans. »

« Ouais, » Mimi était d'accord. « Je parie qu'on pourrait passer toute la <https://noveldeglace.com/> »

journee là-dedans et ne pas tout voir. »

Nous avons continué notre conversation amicale en marchant dans la ville. Comme nous venions de prendre le petit déjeuner, aucun de nous n'avait faim. *Alors que faire ?*

« Hé, Mimi. Veux-tu chercher de nouveaux vêtements ? » lui avais-je proposé.

« Hmm. On pourrait, mais je pense que mes vêtements actuels devraient me suffire. »

« Viens, on va te trouver un truc à la mode, juste pour le fun, » avais-je dit. « J'adorerais te voir dans une de ces robes. » J'avais fait un geste vers une fille portant une de ces robes gothiques lolita, et Mimi était devenue rouge instantanément. « Quoi ? Est-ce que j'ai dit quelque chose de bizarre ? »

« Oh, non. C'est juste que, euh, je ne suis pas sûre de pouvoir le faire. » Mimi avait jeté des regards furtifs entre la fille et ses propres pieds, en m'ignorant complètement.

« Pssh, pas question, » avais-je dit. « Tu seras superbe. Allez, on va essayer. »

« Umm... »

« Tu as fait des recherches. Est-ce qu'il y a des magasins ici qui ont des trucs comme ça ? »

« Oui, mais... »

J'avais souri. Le sourire de Mimi s'était transformé en une grimace serrée. *Laisse-toi aller, Mimi. Tu vas être superbe !*



« Est-ce ici ? » avais-je demandé alors que nous entrions dans un magasin appelé Atelier Pure.

« Oui, » dit Mimi.

Dès que nous étions entrés dans le magasin, j'avais regretté d'avoir tant insisté pour venir ici. Pour être honnête, j'avais oublié à quoi ressemblaient les magasins de mode lolita. Ce n'était pas vraiment mon truc, avec tous ces froufrous et cette dentelle partout. Je m'étais instantanément fait remarquer, comme de la suie sur un napperon blanc fantaisie. Nous, les êtres connus sous le nom d'hommes, n'avions pas notre place dans des endroits comme celui-ci, l'énergie anti-masculine ici était palpable.

Je m'étais tourné vers Mimi. « Tu ne peux pas y aller seule, hein ? »

« D-D'accord... »

« Alors, faisons-le ! »

« T-Tu n'as pas besoin de te forcer. »

J'avais pris la main de Mimi, et nous avons plongé dans le jardin interdit. Instantanément, les trois employées s'étaient tournées vers nous, leurs tous premiers clients de la journée. Elles étaient habillées de manière identique, et j'avais eu le souffle coupé par leurs regards intenses et attentifs.

« Bienvenue ! »

« Est-ce votre première fois ici ? Merci d'être venu nous voir. »

« Nous sommes honorées que vous nous ayez choisis. Notre personnel fera tout ce qui est en son pouvoir pour vous entraîner dans le marécage. Notre objectif est de vous satisfaire ! »

Les employées nous avaient encerclés comme des requins qui cherchaient à nous tuer.

C'était quoi cette histoire de marécage ? Ces gens sont effrayants !

« Huh ? Uh, m-merci ? » J'avais balbutié alors que Mimi s'accrochait à moi, terrorisée. *Oh, il y a cette charmante, mais maléfique poitrine. Pour ma part, je me sens déjà mieux.* « Vous savez pourquoi nous sommes ici, n'est-ce pas ? »

« Absolument ! » Les trois employées avaient répondu à l'unisson en affichant un sourire de service à la clientèle. Au moins, il semblait que mes objectifs étaient alignés sur les leurs, bien que peut-être pour des raisons différentes. *Je suis content qu'elles me facilitent la tâche, ai-je pensé.*

« Honnêtement, je ne sais pas combien ces tenues coûtent habituellement, mais nous avons un budget, » avais-je dit.

« Hm ? Combien est-ce ? »

J'avais essayé de trouver un chiffre, mais même au Japon, je n'avais jamais fait de shopping pour ce genre de choses. J'étais totalement dans le noir.

« Combien coûte en moyenne une tenue complète ? » avais-je demandé.

« Hmm. Cela dépend du fabricant, mais en moyenne, cela coûte environ 1 000 Eners, » avait déclaré une employée.

« D'accord, alors dix... Non, notre budget est de 20 000, » avais-je dit. « Pourriez-vous trouver quelque chose qui lui irait bien ? »

J'avais montré mes fonds actuels aux employées via mon terminal. Elles avaient cligné des yeux, s'étaient raidies avant de partager des sourires malicieux.

« Puis-je aussi vous montrer des choses en dehors de votre budget ? » proposa l'une d'elles.

« Bien sûr, » avais-je dit, « Tant que vous n'en faites pas trop. Si vous ne nous montrez que les trucs chers, on va aller ailleurs. »

« Vous pouvez me faire confiance. Venez par ici. »

Deux employées avaient commencé à mesurer Mimi, mais elles s'étaient arrêtées lorsque la troisième s'était penchée pour se concerter tranquillement avec elles. Tous les regards s'étaient alors tournés vers Mimi.

« Hein ? Hum, qu'est-ce qu'il y a ? » dit Mimi.

Deux des employées l'avaient emmenée alors qu'elle babillait encore de manière adorable. La dernière m'avait conduit dans une salle d'attente à l'arrière du magasin.

« Les clients masculins gâchent l'ambiance, » dit l'employée, « donc nous aimerions que vous attendiez ici. Je vais vous apporter une boisson. »

« Merci. » Ça ne me dérangeait pas de prendre du recul et de laisser les experts travailler. Un endroit chic et luxueux comme celui-ci était un environnement très difficile pour votre serviteur.

« Laissez-la nous, » dit l'employée. « Je vous jure que nous lui trouverons la tenue parfaite. »

« Je vous fais confiance. »

L'employée avait souri avant de s'éclipser. *Sérieusement, c'est quoi cette*
<https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

démarche ? Elle n'avait pas fait un pas, mais avait plutôt disparu complètement. Un moment plus tard, elle était réapparue et avait versé du lait et du sucre dans une tasse à café. Attends, d'où vient-elle ? Est-ce un truc surnaturel ? De l'horreur ? Je tremble vraiment.

J'avais frissonné, mais j'étais resté assis là, tranquillement, à siroter mon café. Sur Tarmein Prime, nous étions allés dans une boutique de cosplay qui proposait une application de vestiaire virtuel. J'avais joué avec ici aussi, pour tester Mimi dans différentes tenues.

« Désolé de vous avoir fait attendre ! » gazouilla une employée.

« U-umm... » Mimi avait bégayé.

Une créature angélique était descendue devant moi. Mimi portait maintenant une douce robe blanche frangée de froufrous rose pâle. Un grand ruban ornait ses cheveux, et des bas blancs lissaient ses jambes. Ses chaussures rose pâle étaient assorties à la légère teinte de ses volants.

Mimi s'agitait, ses joues roses étant l'accessoire parfait de son ensemble. Moi, par contre, j'étais au paradis. D'une certaine manière, Mimi était devenue encore plus mignonne.



« Vous êtes si précieuse qu'il en reste muet, » déclara une employée. « Je suis heureuse de voir qu'il a du goût. »

« Le thème ici est doux et mignon. Vous voulez l'acheter ? » demanda une autre employée.

J'avais hoché la tête et leur avais tendu mon terminal.

« Merci, monsieur ! »

Une fois que nous avons payé, j'avais utilisé la caméra pour filmer Mimi sous tous les angles. Plus tard, j'avais pu extraire des images individuelles du fichier vidéo.

« Ne m'enregistre pas, » avait protesté Mimi, timide.

« Je dois préserver la mémoire d'un ange aussi adorable. »

« Monsieur, je dois vous demander de rester calme, » m'avait prévenu une employée. « Nous avons plus à vous montrer. »

« D'accord. » J'avais libéré Mimi de mon enregistrement vidéo de tout son corps. « cependant, tu es vraiment un ange, Mimi. »

« Merci... »

« Hee hee. Prépare-t-on les prochains vêtements ? »

« Venez par ici, mademoiselle ! »

Mimi s'était encore éloignée pendant que je m'installais avec du thé et des biscuits. Je ne me souvenais pas que quelqu'un avait apporté les collations, elles étaient apparues comme ça. *Effrayant*.

Il n'avait pas fallu autant de temps à Mimi pour se changer cette fois. Elle revint bientôt dans un accoutrement sobre et majestueux qui respirait la beauté classique de la haute société.

« Merveilleux ! » avais-je dit. « On dirait presque une tenue de tous les jours. »

« N'est-ce pas ? » Une employée était d'accord. « Il a été fabriqué dans cet état d'esprit. Nous avons quelques autres pièces comme celle-ci si vous voulez les voir. »

« Oui, s'il vous plaît. »

« Merci, monsieur. »

« Hum, c'est trop..., » Mimi déclara.

J'avais secoué la tête. « J'aime ce genre de choses, et je ne fais pas de compromis sur mes hobbies. » Nous étions toujours dans les limites de notre budget. De plus, c'était un petit prix à payer pour une vue aussi merveilleuse.

« Hee hee, quel joli couple vous faites ! Passons au suivant, mademoiselle. »

« O-okay... »

Mimi avait encore disparu.

Je me demande ce qui va suivre. Je suis tout simplement en train de mourir d'excitation. Oh, je devrais envoyer cette vidéo à Elma.

J'avais ouvert mon application de texto et partagé la vidéo. La réponse d'Elma était apparue instantanément : *Oh, c'est mignon ! Tu l'as acheté ?*

J'avais répondu : *Oui, je l'ai déjà acheté. J'en ai aussi acheté d'autres,*

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

moins chics.

Bien. Tu pourrais aussi m'acheter des vêtements, tu sais.

Je pense que quelque chose de plus mature t'irait mieux. Mais bon, tu as raison. Veux-tu venir ici un jour ?

Non, je plaisante. Je ne peux pas mettre ces trucs à froufrous.

Quand tu le dis comme ça, tu me donnes encore plus envie de le voir.

Oui, je me doutais que tu dirais ça.

Notre discussion avait continué tout au long du défilé de mode de Mimi. Les employées avaient essayé quelques autres modèles, dont une robe hypertissée anti-laser, mais cette dernière idée était tout simplement trop chère. Nous étions repartis avec une robe hypertissée plus simple à la place.



Après cette petite diversion, nous nous étions dirigés directement vers la guilde des mercenaires. Mimi avait adopté une robe lolita noire pour le voyage, mais elle s'accrochait à ma veste pendant que nous marchions, timide dans son nouvel accoutrement.

« Mimi, on te remarque plus quand tu marches comme ça, » avais-je dit. « Tu l'exhibes. Ça te rend encore plus visible, si tu peux le croire. »

« Ulp... Oui, monsieur. »

« De plus, il n'y a aucune raison d'être embarrassé. C'est très bien. Je le

pense vraiment. Tu es adorable. »

« Bon sang, ça suffit ! » Mimi n'avait fait qu'enfouir son visage plus fortement contre ma veste. Je n'avais pas l'intention de l'atteindre avec un tir ami, mais j'avais déjà coulé son cuirassé. *Elle est tellement adorable quand elle est toute timide !*

Mimi — qui rougissait encore furieusement — avait fini par sortir de sa cachette, et nous avons poursuivi notre chemin. La guilde des mercenaires occupait un étage supérieur dans un autre bâtiment du quartier du port, près du port des navires. C'était un bâtiment à trois niveaux : le premier avait trente étages, le second, cinquante-deux, et le troisième était encore plus grand que ça.

Mimi et moi avons discuté dans l'ascenseur jusqu'à l'étage de la guilde des mercenaires, essayant de décider où aller déjeuner après ça. L'ascenseur nous avait interrompus avec un ding. Quand nous étions sortis, tous les yeux de la pièce s'étaient posés sur nous.

Une fois de plus, j'avais été frappé par la variété de cette colonie. Bien sûr, il y avait quelques-uns des types typiques de durs à cuire, mais j'avais aussi vu un reptilien bipède, une fille bronzée en armure bikini, une autre fille habillée inexplicablement comme une femme de chambre, un panda roux en salopette, et un groupe de six mercenaires de taille enfantine dans des combinaisons spatiales assorties, pour n'en citer que quelques-uns.

« L'endroit est beaucoup plus... vivant que la guilde des mercenaires de Tarmein Prime, » avais-je commenté.

« C'est vrai. »

Les mercenaires qui me jaugeaient s'étaient rapidement désintéressés, mais beaucoup d'yeux étaient restés rivés sur Mimi. Je l'avais traînée avec moi jusqu'au comptoir, rester debout ne faisait que la rendre encore

plus déplacée. Je m'attendais à moitié à des clichés d'anime. Peut-être un type criant : « *Tu te prends pour qui, pour amener une jolie fille comme ça ici, le nouveau ?* » Heureusement, rien de tel n'était arrivé et nous nous étions dirigés vers le comptoir sans être inquiétés. Elle avait attiré l'attention à cause de sa mignonnerie, mais ils semblaient avoir compris qu'elle était une mercenaire.

Une jeune femme nous avait accueillis. « Bienvenue. Qu'est-ce qui vous amène ici aujourd'hui ? » Elle portait un uniforme impeccable d'employée de guilde et s'était assise pour nous rencontrer. Il semblerait qu'être jolie était une condition d'embauche dans les guildes de mercenaires. J'avais regardé sa poitrine, la jugeant quelque part entre celle de Mimi et d'Elma.

« Je suis le capitaine Hiro, et voici mon opératrice en formation, Mimi. Nous venons de Tarmein Prime, alors nous sommes ici pour nous présenter. Nous avons l'intention de rester et de travailler ici pendant un certain temps. » J'avais présenté mon terminal, et la réceptionniste l'avait placé sur un dispositif de lecture. Avec un ping, un écran holographique s'était animé.

« D'accord, confirmé, » dit-elle. « Capitaine Hiro, de rang Argent, deux membres d'équipage. Où est votre autre membre, Elma ? »

« Elle est retournée au vaisseau, puisque nous avons des affaires avec Inagawa Technologies. »

« Inagawa Technologies... Je vois. Je ne sais pas si votre chance est bonne ou mauvaise de tomber sur eux dès votre arrivée dans ce système. »

« J'ai envie de dire que c'est bien, puisque ça nous a rapporté de l'argent. » J'avais haussé les épaules, ce qui avait provoqué un petit rire de la réceptionniste. *Oui, je sais. Je suis le genre de type à attirer les ennuis partout où je vais. Je dois considérer ça comme de la chance, sinon je risque de devenir fou.* « Alors, vous ont-ils contacté à propos de nous ? »

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

« Pour l'instant, non, » dit-elle. « Il leur faudra probablement un certain temps pour calculer votre récompense et prendre une décision interne. C'est une très grande entreprise, après tout. »

« J'ai compris. S'ils disent quelque chose, pouvez-vous nous contacter sur mon vaisseau ? »

« Bien sûr, monsieur... Oh ? » La réceptionniste dégrisa et tapota sur son écran. « En fait, vous êtes pile à l'heure. Ils viennent de nous envoyer un message. »

« Oh, wôw. Qu'est-ce que ça dit ? »

« Ils ont offert 500 000 Eners comme récompense. »

« Hmm. Je ne sais pas quel est le bon prix. Non pas que j'essaie d'être gourmand, mais je ne sais pas si c'est trop bas. Ça vous dérange si j'en parle d'abord avec mon équipe ? »

« Allez-y. »

J'avais appelé Elma, qui avait immédiatement décroché.

« Heyo, c'est Elma. Qu'est-ce qu'il y a ? Avez-vous des problèmes en bas ? »

« Nan, on vient d'arriver à la guilde des mercenaires, » avais-je dit. « Inagawa Technologies a envoyé une offre. Ils ont dit 500 000 Eners. Qu'est-ce que tu en penses ? »

« Hmm... Eh bien, nous n'avons pas eu à les remorquer, donc j'appelle ça un prix raisonnable pour les protéger jusqu'à l'arrivée de la police. C'est une récompense décente pour un vaisseau de taille moyenne. »

« Je dois donc l'accepter ? »

« Oui, je pense que oui. Demande à Mimi, juste au cas où. »

« J'ai compris. Merci. »

« Pas de problème. Je suis contente que tu me fasses confiance pour ce genre de choses. À plus tard. » Elma s'était déconnectée avec un clic.

Je m'étais tourné vers Mimi. « Elma semble croire que 500 000 Eners, c'est tout à fait correct. As-tu une idée ? »

« Je crois qu'Inagawa Technologies possède des hôpitaux généraux, » dit Mimi. « Peut-être qu'en plus de l'argent, on pourrait essayer d'obtenir une recommandation pour un examen médical ? »

« Wôw, vraiment ? Bien vu. » Je m'étais adressé à la réceptionniste. « Peut-on organiser ça ? »

« Oui, monsieur. Je m'assurerai de communiquer cela. Je vous contacterai dès qu'ils auront répondu. »

« Merci beaucoup. Au fait, je me suis demandé... »

« Oui ? Que puis-je faire pour vous ? »

« Pourriez-vous m'indiquer un restaurant où nous pourrions manger certaines des spécialités de cette colonie ? »

La réceptionniste avait hésité un moment, décontenancée par ma question. Je suppose qu'elle ne s'attendait pas vraiment à une telle question dans une guilde de mercenaires.

Est-ce une question si bizarre que ça ? Tout le monde a besoin de manger, après tout !

Chapitre 3 : Examens médicaux

Partie 1

Mon joli rendez-vous avec Mimi s'était terminé par un repas à l'endroit que la réceptionniste de la guilde avait recommandé. C'était, euh, une sacrée expérience.

Quelle *était* leur spécialité, me direz-vous ? Tout d'abord, permettez-moi de dire que beaucoup de gens insistent sur le fait que vous ne prendrez jamais les spécialités d'une autre culture comme vous le faites pour la vôtre, mais je ne crois pas vraiment à ces conneries. Après tout, comment une *spécialité* pourrait-elle être mauvaise ? C'est leur spécialité !

Enfin, c'est ce que je pensais.

Ici, on ne pouvait pas vraiment *goûter le* contenu d'une cartouche de nourriture fraîchement préparée, à moins de dîner sur place. Franchement, ce n'était peut-être pas la meilleure idée pour l'établissement de prendre les ingrédients et de les transformer en une pâte pour notre consommation.

C'était rassasiant, oui, et c'était savoureux. Un peu comme un grand milk shake savoureux. Une pâte nutritionnelle pourrait être la meilleure façon de le dire. Mimi et moi n'avions pas pu nous empêcher de froncer nos visages comme des renards tibétains quand nous l'avions mangé. Je m'étais demandé si la réceptionniste ne nous en voulait pas.

Quoi qu'il en soit, à notre retour, Inagawa Technologies nous avait envoyé un message avec une recommandation pour leur hôpital général. Nous nous y étions rendus le lendemain pour nos examens de contrôle.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Elma. « Tu n'as pas l'air très heureux. »

« Désolé. Je ne supporte pas cette cabine là-bas. »

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

Le destin avait voulu que nous passions devant cet horrible endroit où l'on vend des milk shakes à base de pâte nutritionnelle sur le chemin de l'hôpital. Mimi avait l'air aussi nauséuse que moi de par cette proximité. D'ailleurs, elle portait une simple tenue de sport avec une veste par-dessus pour pouvoir se déshabiller facilement pour nos examens médicaux — Elma et moi étions habillés de la même façon. Naturellement, nous avons aussi tous nos pistolets laser.

« Était-ce dégueulasse ? » demanda Elma.

« La dame de la guilde me l'a recommandé, mais oui, c'était affreux, » avais-je dit.

« C'était... une expérience précieuse, » commenta Mimi.

Je n'arrivais toujours pas à croire qu'ils considéraient cela comme leur « spécialité », même si je supposais qu'il était vrai que je ne trouverais rien de tel nulle part ailleurs dans l'univers. Au moins, c'était bon marché et rassasiant. Mais je n'avais pas l'intention de devenir un client régulier.

Mimi et moi avons continué à nous plaindre des horribles milk shakes jusqu'à ce que nous arrivions à un grand bâtiment avec le logo d'Inagawa Technologies peint sur le mur.

« Hein, ils l'ont rendu facile à trouver, non ? » avais-je marmonné.

« Il était certainement facile à repérer de loin. » Mimi avait redressé son cou pour observer le bâtiment. Elma, par contre, ne semblait pas trop intéressée.

« Il y a combien d'étages ? » avais-je murmuré en entrant.

« Ils doivent avoir des robots guides ici, » dit Elma.

Qu'est-ce que c'est qu'un robot guide ? Je me l'étais demandé en suivant Elma. Elle avait appuyé son terminal contre une console sur le mur. Elle

avait émis un bip, puis un orbe de la taille d'un poing était sorti d'un trou dans le mur.

« Bienvenue ! » dit l'orbe. « Je suis l'unité de navigation N-34. Elma, je serai votre guide jusqu'à votre destination. »

« Wôw, ça c'est de la haute technologie, » avais-je dit.

« Ce n'est pas vraiment... » Elma déclara. « Mais je suppose que ça le serait pour toi, hein ? »

« Héhé, je suppose que oui. »

« Vraiment ? » demanda Mimi.

« Ça l'est, crois-moi, » lui avais-je assuré.

Mimi avait penché la tête sur le côté. C'est vrai, je ne lui avais jamais parlé de mon passé comme je l'avais fait avec Elma. Elle n'avait pas l'air de se douter de quoi que ce soit à mon sujet, alors peut-être que je verrais ce que pense Elma avant de prendre ce risque.

L'unité de navigation N-34 avait roulé dans le hall, nous conduisant vers les ascenseurs.

« Heh heh. » Je gloussais. « Ce truc est plutôt mignon. »

« Vraiment ? Tu as des goûts intéressants, » me lança Elma.

« C'est comme un petit animal mignon. »

« Je suppose que je peux voir ça... C'est comme s'il faisait de son mieux, malgré sa petite taille. »

L'unité de navigation avait choisi un étage, et l'ascenseur avait commencé à monter. Je n'étais pas sûr de savoir comment cela

fonctionnait, mais les ascenseurs dans cet univers n'avaient jamais besoin de s'arrêter pour laisser les gens monter et descendre. Vous alliez directement là où vous deviez aller.

L'ascenseur avait sonné, les portes s'étaient ouvertes et l'unité de navigation avait avancé vers notre destination. Il émettait un petit cliquetis en avançant — un élément de conception astucieux, car il était facile à suivre.

« On dirait qu'on y est, » avais-je dit. Une pièce s'était ouverte devant nous. Des médecins et des infirmières en blouse blanche passaient sous les lumières vives. Tout était d'un blanc aveuglant, propre et stérile.

Le robot avait roulé jusqu'au pied de quelqu'un. « Bonjour et bienvenue, » dit la personne. « J'étais en train de vous attendre. »

Elle était à peu près aussi grande que moi, avec des cheveux noirs tressés jusqu'aux hanches. Ses yeux somnolents nous évaluaient derrière d'épaisses lunettes alors qu'elle nous observait, les mains dans les poches de sa longue blouse blanche. Même avec cette lourde blouse, sa poitrine semblait pouvoir rivaliser avec celle de Mimi. *C'est excellent.*

« Je m'appelle Shouko, » dit-elle. « Je suis la responsable de votre examen médical. Un médecin, vous savez. Enchantée de vous rencontrer. » Son sourire était étonnamment doux.

« Je suis le capitaine Hiro, et voici les membres de mon équipage, Elma et Mimi. Nous sommes entre vos mains, Dr Shouko. »

« Oh, allez, » dit-elle. « Vous n'avez pas besoin d'être si rigide. Soyons tous amis, d'accord ? »

« Oh, vraiment ? Ça marche pour moi. »

Je suis sûr que beaucoup de gens se crispent quand ils voient un docteur

qui ressemble à ça.

« Vous êtes donc ici pour un examen médical complet, n'est-ce pas ? » demande la Dr Shouko, en sortant une tablette. *D'où sort-elle ça ? Ses mains n'étaient-elles pas dans ses poches avant ?*

« Oui, madame, » avais-je dit. « Je suis particulièrement intéressé par les vaccins que j'ai et que je n'ai pas encore. Mimi ici présente ne devrait aussi avoir que les plus communs de Tarmein Prime. Nous allons aller partout en tant que mercenaires, alors nous voulons être en sécurité. Elma, et toi ? »

« Comme je l'ai dit, je les ai tous, » dit Elma. « De plus, nous, les elfes, avons un meilleur système immunitaire que les humains, donc ce n'est pas vraiment nécessaire. Mais je suppose que je pourrais avoir besoin de mises à jour sur certains de mes vaccins, donc c'est probablement mieux que je me fasse examiner aussi. »

« Mhm, mhm. » la Dr Shouko avait pris quelques notes. « Autre chose ? »

« Hum, Maître Hiro a perdu la mémoire..., » Mimi avait commencé, mais je l'avais interrompue.

« Désolé, Mimi. J'ai menti. »

« Hein !? Vraiment !? » Son choc sérieux m'avait piqué. *Bon sang, Mimi, ne me regarde pas comme ça.*

« C'est un peu plus complexe que la perte de mémoire. Pour faire simple, mes souvenirs ne sont pas totalement clairs. Une sorte d'accident d'hyperpropulsion ou quelque chose du genre nous a amenés, moi et mon vaisseau, dans le système Tarmein. Mais je ne sais pas encore pourquoi. Mon vaisseau n'a pas non plus d'enregistrement d'amarrage avant ce système. C'est comme si j'étais soudainement apparu dans cet univers, sorti de nulle part. »

« Hein..., » Dr Shouko parla. « C'est assez bizarre, n'est-ce pas ? »

« C'est vraiment bizarre. Non seulement mes souvenirs d'avant l'accident sont bizarres, mais les choses ne semblent pas correspondre en général. Je me demandais si vous pouviez vérifier si quelque chose affecte mon corps. »

« Mhm. Il est donc possible que ce truc d'hyperpropulsion pèse sur votre corps ou votre esprit, » dit la Dr Shouko. « Je suis d'accord pour dire que vous avez besoin d'un check-up complet. » la Dr Shouko fredonnait pour elle-même en tapotant sur sa tablette. *Elle est en train de faire un dossier médical ou quelque chose comme ça ?* « Pas d'antécédents médicaux particuliers ? Pas de problèmes chroniques ? »

J'avais secoué la tête. « Pas autant que je le sache. » Je n'avais même pas d'allergies.

« Pareil, » dit Mimi.

« Moi non plus, » ajouta Elma.

« Alors, allons droit au but. D'abord, nous allons faire un scan complet dans nos modules médicaux. Celles-ci sont notre dernier modèle. »

« Inagawa Tech, c'est ça ? »

« Ouaip ! Nous ne sommes pas beaucoup plus grands qu'une autre société en termes de taille ou d'envergure, mais notre technologie est toujours la meilleure. Les seuls défauts ne sont vraiment que la taille et le coût de la nacelle. Nous aimons viser les étoiles, vous savez ? »

La Dr Shouko avait continué à vanter les mérites des modules médicaux tout en nous guidant à travers l'installation. C'était juste un jargon confus pour moi.

« Voilà qui explique tout, » avait-elle dit.

« Je n'ai même pas compris un cinquième de ce qui a été dit, » avais-je dit platement.

« Je sais au moins que c'est incroyable ! » déclara Mimi, toujours aussi optimiste.

« Au moins, ça semble fonctionnel, » dit Elma.

« Oui, "incroyable" résume assez bien la situation. » La Dr Shouko avait ignoré ma critique austère. Elle avait probablement eu plus que sa part de regards vitreux et d'expressions vides et incompréhensibles lorsqu'elle expliquait les choses. *Je parie qu'elle aime plus le travail de laboratoire que les interactions humaines de la médecine.*

« Vous savez, je vous dois à tous ma vie pour ce sauvetage il y a quelques jours, » dit la Dr Shouko. « Je vais vous donner le meilleur traitement possible, alors ne vous inquiétez pas. »

« Attendez, quoi ? Vous étiez sur le vaisseau que nous avons sauvé ? » avais-je demandé.

Elle m'avait fait un signe de tête chaleureux. « Yep ! J'ai cru qu'on était fichus, c'est sûr. Je suis une femme plutôt ordinaire, alors si les pirates abordaient notre navire au lieu de nous abattre, ils *se débarrasseraient* probablement de moi, si vous voyez ce que je veux dire. » Elle avait haussé les épaules.

La Dr Shouko se dépréciait si elle pensait que quelqu'un la considérerait comme ordinaire, surtout avec une telle poitrine. Bien que, quand il s'agit de pirates de l'espace, être *éliminée* pourrait être préférable.

« Bref, » continua-t-elle, « j'ai vraiment insisté pour que je m'occupe de vos examens médicaux. Je suis plutôt du genre R&D, mais bon, ne vous inquiétez pas pour ça. J'ai une licence, et je vous parie que je suis bien meilleure que certains de ces soi-disant "docteurs". »

« Uh-huh. » *Serait-il impoli de demander un nouveau médecin ? J'avais jeté un coup d'œil à Mimi et Elma, qui avaient toutes les deux haussé les épaules. Je suppose que nous sommes coincés avec elle.*

Peu importe. Elle avait dit que c'était bon, alors on devait juste lui faire confiance. Si ça ne marchait pas, on pourrait essayer un autre hôpital. C'était juste un contrôle de routine, après tout.

« Nous y voilà ! » annonça la Dr Shouko. « Entrez. »

« Très bien... Wôw, » avais-je dit.

« Woow..., » Mimi avait été estomaquée.

« Bonté divine, » dit Elma.

La docteur Shouko nous avait guidés dans une pièce contenant plusieurs modules médicaux, tous beaucoup plus grands que ceux du Krishna. Le module du vaisseau était de la taille d'un petit lit, alors que chacun d'entre eux était aussi grand que l'ensemble de l'infirmierie du Krishna, avec plus d'un mètre quatre-vingt, dix mètres de long et six mètres de profondeur.

Partie 2

« Ils sont plutôt gros, » avais-je commenté. C'est la litote du siècle.

« D'accord ? » déclara la Dr Shouko. « En plus de cela, ces bébés ont tous des ordinateurs installés en eux pour la tomographie par émission de positrons. Leur fonctionnalité est garantie. Maintenant, allez vous déshabiller et choisissez vos cylindres. » Elle nous avait donné des médicaments à prendre pendant que nous nous déshabillions.

« Le déshabillage ? Euh, jusqu'à quel point ? » avais-je dit.

« Tout, » avait-elle dit.

« Tout ça !? »

« *Tout ça. Je suis habitué aux spécimens nus, alors ne vous inquiétez pas pour moi. »*

« Oh, d'accord... » J'étais plus inquiet pour moi que pour la Dr Shouko, en vérité. Néanmoins, j'avais enlevé ma veste et ma tenue de sport, en jetant un coup d'œil furtif à Mimi et Elma. « Oof ! » Elma avait jeté sa veste en plein dans mon visage pour m'empêcher de voir.

« Mimi, dépêche-toi de te déshabiller pour pouvoir monter dans ta nacelle, » ordonna Elma. « *Tu restes comme ça jusqu'à ce qu'on ait fini, capisce ? »*

« Oui, madame. » J'avais fait un salut rapide et j'avais obéi, mais j'étais complètement nu à présent. *N'ai-je pas l'air d'un pervers avec une veste de femme sur la tête ? Personne ne trouve ça bizarre ? Juste moi, je suppose.*

« Elles sont dans leurs caissons maintenant, » m'avait informé la Dr Shouko. J'avais retiré la veste de ma tête et j'avais jeté mes vêtements dans un panier.

« Merci. Désolé que vous ayez eu à voir ça, » avais-je dit.

« Oh, non. Vous vous en êtes bien sortie, » déclara la Dr Shouko.



Avec un rapide signe de tête d'accord, j'avais ouvert une capsule médicale et j'avais grimpé à l'intérieur, en m'allongeant sur le dos. *C'est un peu étroit. Ça me rappelle la fois où j'ai passé une IRM.* Le médicament que la Dr Shouko nous avait donné pendant que nous nous déshabillions avait répandu une étrange chaleur dans tout mon corps. Je pensais que seules les femmes dans les films pour adultes pouvaient dégager une telle chaleur.

« Vous m'entendez ? » demanda la Dr Shouko. « Je suis sur le point de commencer le scanner, alors détendez-vous et essayez de ne pas bouger. »

« J'ai compris. » Une lumière vert pâle avait balayé mon corps de haut en bas plusieurs fois. J'espérais vraiment qu'il n'y aurait pas d'effets

secondaires bizarres parce que je venais d'un autre univers.

« Et c'est fini ! Je suis sur le point d'ouvrir la capsule. Sortez et mettez des vêtements. »

Psheew. La capsule s'était ouverte avec un sifflement d'air. Le scan n'avait pas pris de temps — non pas que je me plaignais. *Ces bons vieux univers de science-fiction.* Je m'étais empressé de me rhabiller et de rendre la veste à Elma.

« Mimi et moi allons bien, mais j'ai un peu peur de tes résultats, Hiro, » dit Elma.

« Espérons que tu ailles bien, » dit Mimi.

« Hé, ne dites pas ça. Je commence à m'inquiéter, » avais-je dit.

« Ah ha ha ! Je ne pense pas que vous deviez... Hmm ? » La Dr Shouko avait plissé les yeux sur sa tablette. *Doc, je n'aime pas la façon dont vos sourcils sont froncés !* « Attendez. Hmm... Huh ? »

« Je commence à m'inquiéter maintenant, » avais-je dit. « Pouvez-vous me dire ce qui se passe ? »

« Non, non, attendez. Hmm... Hiro, puis-je vous demander quelque chose ? »

« Allez-y. »

« J'ai juste quelques questions à ce sujet, » dit la Dr Shouko. « Tout d'abord... il semblerait que vous n'avez pas d'implant de traduction en vous. »

« Vraiment ? » Je ne me souvenais certainement pas d'avoir reçu un tel implant. Mimi et Elma avaient levé les sourcils en me regardant.

« C'est inhabituel, si c'est vrai. »

« Très inhabituel, » avait convenu Mimi.

« Inhabituel, c'est sûr, » déclara Elma.

« Oui, tout à fait, » avait ajouté la Dr Shouko.

Apparemment, dès que vous aviez un certificat de naissance dans cet univers, vous receviez votre implant de traduction gratuitement. Ne pas en avoir un à l'âge adulte était pratiquement impossible.

« Mais tu n'as pas encore eu de problèmes de communication, n'est-ce pas ? » demanda Mimi.

« Pas d'après ce que j'ai vu, » répondit Elma pour moi. « Même s'il a des problèmes de bon sens. »

« Hein, vraiment ? Et si on faisait des tests ? » dit la Dr Shouko.

« Bien sûr, » avais-je dit.

La docteur Shouko poursuit en tapotant sur sa tablette : « Je vais diffuser plusieurs langues extraterrestres dans mes haut-parleurs. Essayez de répéter ce qu'ils disent. Ceci est un programme de test d'implant. »

« Ça me paraît bien. »

« D'accord. Voici le premier. »

La conversation quotidienne était diffusée par les haut-parleurs de la tablette de la Dr Shouko, et je répétais ce que j'entendais. Tout cela ressemblait à du japonais normal pour moi. Nous avons terminé le programme de test sans problème particulier.

« Aucun problème ici. » La Dr Shouko s'était gratté la tête. « Que diable

se passe-t-il ? »

« Je n'en ai pas la moindre idée. »

Peut-être que j'ai ce bonus de langue d'un autre monde ou quelque chose comme ça ? Si c'est de la science-fiction, j'aurais préféré qu'ils me donnent juste l'implant à la place. Je ne savais pas ce qui se passait, et encore moins comment le prendre.

« Uhh... Et si on ignorait l'histoire de l'implant ? » avais-je suggéré. « J'ai l'impression que je me débrouille très bien sans lui. »

« Ah, mais j'étais vraiment intéressée ! » se plaignit la Dr Shouko.

« Non, merci. Je ne suis pas là pour être votre cobaye, Docteur. Passons au sujet suivant. »

« Biennnnn. Ma prochaine question est... d'où venez-vous ? »

« Pour autant que je sache, je viens de la troisième planète du système solaire, la Terre. Comme... celle où se trouve le soleil. »

La troisième planète du système solaire était une chose étrange à dire, c'est le genre de phrase que j'avais appris en jouant trop aux jeux vidéo.

« Le soleil ? Je n'ai jamais entendu parler de ça. » La Dr Shouko avait demandé l'aide de Mimi et d'Elma, mais elles avaient secoué la tête.

« En laissant cela de côté, qu'est-ce qui est si important dans le lieu d'où je viens ? » avais-je demandé.

« Eh bien, vos données génétiques contiennent beaucoup de choses que nous n'avons jamais observées auparavant. »

« Et alors ? »

« Je me suis renseignée, et vos fonctions corporelles ne sont pas différentes de celles de n'importe quel autre humanoïde, donc vous devriez vous en sortir. Cependant, c'est vraiment intéressant. Avoir des données génétiques inhabituelles signifie que vous pourriez avoir des gènes spéciaux que nous ne possédons pas. »

« Pouvez-vous m'expliquer ça ? »

« Vos données génétiques insoupçonnées débordent des frontières ! Voulez-vous m'en donner un échantillon ? »

« Uhh... » C'est à mon tour de demander de l'aide à Mimi et Elma, mais elles se contentèrent de secouer la tête, apparemment aussi confuses que moi. « Qu'est-ce que j'y gagne si je vous aide ? »

« Ce sont des données précieuses. Genre, super précieuses. Des données génétiques inconnues, c'est comme un vaste espace inexploré ! » La Dr Shouko s'était approchée, son excitation était palpable. *Hey, recule un peu. On dirait que tes yeux vont sortir de derrière ces lunettes.* Je posai mes mains sur ses épaules pour créer un peu d'espace entre nous.

« Et combien cela me coûterait-il ? » avais-je répondu.

« Presque rien ! » dit la Dr Shouko. « Nous avons une sécurité renforcée, donc vos données seront en sécurité. Cependant, je ne vous recommande pas de vous faire examiner comme ça ailleurs. Si vous ne faites pas attention, vous pourriez tomber sur quelqu'un désireux de vous découper et de jeter un coup d'œil sous le capot. Nous sommes bien meilleurs à ce sujet. Si vous nous donnez vos données génétiques, je peux vous promettre que nous ne vous suivrons pas partout et que nous ne vous kidnapperons pas. »

« Hmm. » Ce n'est pas ce que j'attendais. Bien sûr, je me doutais que ça pouvait être un gros problème, vu que je venais d'un autre univers et tout, mais je n'avais jamais prévu quelque chose comme ça. Que faire ?

Le plus sûr serait d'accepter son offre. « D'accord. Je vous offre mes données génétiques, à une condition. En retour, j'aimerais confier à Inagawa Technologies tous mes soins. »

« Pas de problème ! » répondit la Dr Shouko. « En fait, c'est exactement ce que nous voulons. Il est dans notre intérêt que d'autres entreprises ne mettent pas la main sur vos données. »

« On dirait que tout le monde est gagnant. Pouvez-vous me faire une offre maintenant ? »

« Malheureusement, je n'ai pas ce genre d'autorité. »

« Alors, attendons d'avoir pris une décision définitive. Pour l'instant, faisons juste le contrôle médical et les vaccins. »

« *Après avoir récolté vos données. Ces contrôles et ces vaccins pourraient les altérer. Je les veux aussi naturelles que possible.* » La Dr Shouko m'avait offert un sourire étrange.

J'avais frissonné. Quel genre de vaccin change votre information génétique ?

« Alors dois-je revenir ? » avais-je répondu.

« Oh, non, non. J'ai mis votre scan de données tout en haut de notre liste de priorités. L'offre devrait arriver d'ici peu. »

« Je vois. »

« Si vous êtes prêts à attendre un peu, je peux d'abord procéder aux examens de Mimi et d'Elma. Elles iront dans une autre pièce pour ça. Suivez le robot de navigation, mesdames. » Un autre de ces petits robots guides était entré dans la pièce juste au bon moment.

« Bien sûr, » avais-je dit. « Finissons-en avec ça. »

« Maître Hiro... » Mimi s'était tortillée, mais Elma avait gloussé et l'avait entraînée.

« Ne t'inquiète pas, » dit Elma. « Les médecins ne mordront pas. C'est un grand garçon, il peut se débrouiller tout seul. »

« Retournons dans le hall, » m'avait dit la Dr Shouko. « C'est un meilleur endroit pour parler. »

« Bien sûr. »

J'avais salué Mimi et Elma et j'avais suivi la Dr Shouko vers le hall. Tout en marchant, la docteur continuait à pianoter sur sa tablette.

« Le personnel s'occupera bien d'elles, alors ne vous inquiétez pas, » déclara la Dr Shouko, les yeux toujours rivés sur son écran. « Ce ne sont pas des chercheurs comme moi. Ce sont des médecins normaux. »

« Vraiment ? Au fait, je me demandais : est-ce si facile d'obtenir une offre de votre part ? »

« La récompense des données génétiques inconnues dépend de leur valeur et de leur potentiel d'application pratique. La quantité de données inconnues y contribue aussi un peu. Maintenant que j'ai envoyé les données, ça ne devrait pas prendre longtemps pour... Oh ! En parlant du diable, c'est là ! »

« C'était rapide. »

Ridiculement rapide, en fait. Quelle était l'influence de la Dr Shouko sur Inagawa Technologies ?

« Alors, parlons d'argent, » déclara la Dr Shouko.

« C'est très audacieux de votre part. »

« L'argent est un outil pratique dans la mesure où vous pouvez établir la confiance en quelques secondes au lieu de la construire au fil des années. Vous devez juste avoir le bon prix. »

« C'est vrai, » j'avais validé sa vision. « Et quel est notre prix ? »

« Trois millions d'Eners, c'est notre offre. »

« C'est une tonne d'argent. Mes données génétiques ont-elles autant de valeur ? » C'était l'équivalent de 300 000 000 yens. C'était comme si je faisais partie d'une ancienne lignée spéciale ou quelque chose comme ça.

« Je l'ai déjà dit, mais les gènes humanoïdes non découverts constituent une frontière prometteuse, » déclara la Dr Shouko. « Nous pourrions explorer de tout nouveaux domaines de compréhension et de technologie avec cela. »

« Un nouveau niveau..., » avais-je murmuré.

Comment diable va-t-elle l'utiliser ? Eh bien, je suppose que je ne connais pas encore la bioéthique de cet univers, donc il n'y a pas de raison de stresser à ce sujet.

« Protégez mes données personnelles pour moi, d'accord ? » avais-je dit.

« Absolument. D'ailleurs, voici le contrat. »

Partie 3

La Dr Shouko m'avait présenté sa tablette et j'avais parcouru le document à l'écran. C'était un document standard : ils protégeraient mes informations, pas de clonage sans permission, je devais recevoir 30 000 000 Eners si Inagawa Technologies ne respectait pas le contrat, etc. Ils avaient même ajouté que tous mes besoins futurs en matière de santé passeraient par eux. J'avais eu beau chercher, je n'avais trouvé

aucune faille ou aucun piège.

« Vous êtes une personne prudente, » avait pensé la docteur.

« C'est juste effrayant de donner mes données génétiques, » avais-je dit.
« Je suis aussi bizarre de voir à quel point vous me dédommangez pour ça.
»

« Est-ce si important ? Gardez à l'esprit que, quel que soit le montant que nous gagnons avec vos données, vous n'en verrez pas un seul centime. »

« Eh bien, il n'y a rien de bon à être trop gourmand, » avais-je dit. « J'ai l'intention de gagner de l'argent à ma façon, donc ça ne me concerne pas.
»

« Oh. C'est très mercantile de votre part. » La Dr Shouko avait souri pour elle-même.

Malgré le gain facile, je me demandais si c'était vraiment pour le mieux. Vendre mes données génétiques me donnait la chair de poule, mais en même temps, Inagawa Technologies continuerait probablement à me harceler si je refusais. Tant que mon équipage et moi étions en sécurité, c'est tout ce qui comptait.

« Alors, tout est prêt ? » demanda la Dr Shouko.

« Ouais. » J'avais utilisé mon doigt pour signer le contrat et sceller l'affaire.

« Woo, je suis contente qu'on en ait fini avec ce contrat ! Maintenant, allons chercher des échantillons de sang et de sperme. »

« D'accord, je comprends le sang. Mais comment récupère-t-on le sperme ? »

« Hee hee. Pourquoi ne pas attendre et voir ? » La Dr Shouko m'avait
<https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

lancé un regard amusé et elle s'était léché les lèvres.



« Attendez, attendez ! Ce n'était pas dans le contrat ! Non, arrêtez, s'il vous plaît ! »

□□□

« Argh... Ma pureté... » Je m'étais lamenté dans le module médical d'Inagawa Technologies.

La voix ravie du Dr Shouko avait tranché dans mon apitoiement. « Un travail bien fait ! »

Comment ont-ils eu mon sperme, vous demandez ? Je ne pense pas être prêt à parler de ça. À la place, je vais laisser ça à votre imagination. *Je pense que je suis trop traumatisé pour entrer à nouveau dans une cuve.*

« Certaines personnes deviennent vraiment accros à ça, vous savez, » affirma la Dr Shouko.

« Plus jamais, je vous en supplie. » J'avais rampé hors de la capsule et j'avais mis mes vêtements. Argh, *mon trou du cul se sent si mal maintenant.* Quand j'avais imaginé donner mes données génétiques, j'avais imaginé un peu de plaisir torride avec la Dr Shouko. Bon sang, j'avais eu tort.

« Ça s'occupe de l'extraction des données, » dit la Dr Shouko. « Oh, je suis si excitée ! Heehee ! »

Alors que je tremblais encore de cette expérience éprouvante, la Dr Shouko bondit de joie. Elle me souriait, ses joues étaient roses. Il était difficile de rester en colère contre elle, même si mon corps se sentait

étrange à ce moment-là.

« Hé, te voilà, » déclara Elma. « Wôw, pourquoi tes yeux sont-ils si rouges ? »

« Vas-tu bien, Maître Hiro ? » demanda Mimi, inquiète.

« Réconforte-moi. » J'étais allé chercher un câlin, mais Elma m'avait repoussé. À la place, je m'étais mis à genoux, enfouissant mon visage dans la poitrine de Mimi. *Ahh, si doux... Oh ! Elle me caresse les cheveux ! Je l'aime.*

« Hé, qu'est-ce qui se passe ? » demanda Elma.

La Dr Shouko avait immédiatement répondu. « Il a accepté de nous donner ses données génétiques, alors je les ai extraites de lui. Je suppose qu'il n'a pas apprécié nos méthodes. »

« Quelles méthodes ? »

« On lui a donné un petit coup dans les fesses, pour extraire son sperme. »

« Argh ! » La calamité qui s'était abattue sur moi était révélée au monde entier. *S'il vous plaît, ne remuez pas le couteau dans la plaie, espèce de sorcière ! Maintenant, je vais devoir demander à Mimi de me reconforter... Héhé héhé.*

« Pauvre Maître Hiro. Tu as vraiment souffert, » dit Mimi.

Pendant ce temps, Elma roulait des yeux. « Tu ne peux pas sérieusement être un tel bébé. Tu l'utilises juste comme une excuse pour attirer l'attention. »

« Elma, ne sois pas méchante, » l'avait réprimandée Mimi. « Ses yeux sont si rouges que je crois qu'il a vraiment pleuré. » Mimi avait serré ma

tête avec force. *Aah, un pur bonheur.*

La cruelle et stupide Elma avait cependant dû aller tout gâcher. « C'est assez pathétique. »

« Oui, je suis désolée, » dit la docteur. « Je ne pensais pas que vous détesteriez ça à ce point, et j'étais tellement excitée que je ne vous ai pas donné toutes les explications sur ce qui allait se passer. J'aurais dû mieux vous expliquer et vous laisser le faire dans une autre pièce ou vous aider moi-même directement. »

Est-ce que la faire aider était une option ? Vraiment ? Pourquoi ça n'aurait pas pu être mon destin à la place ?

« Si vous vouliez le faire vous-même, autant avoir notre aide, » dit Elma. « Docteur, vous n'avez pas besoin d'aller si loin pour lui. »

« Oh ? Je pense que je devrais, » dit la Dr Shouko. « Si Hiro ne m'avait pas sauvée, je serais perdue dans l'espace à l'heure qu'il est. Un peu d'aide n'est rien comparée à ça. » La Dr Shouko s'était esclaffée et Elma avait laissé échapper un gémissement de consternation.

C'est moi ou les choses deviennent un peu gênantes ? Mimi avait continué à me serrer la tête, à caresser mes cheveux en faisant des mouvements apaisants. J'aurais pu tout à fait fondre dans ses bras.

« D'accord, j'ai récupéré, » avais-je dit.

« Maître Hiro, en es-tu sûr ? »

« Comme le phœnix, je me relève. » Malgré la tentation de rester blotti contre l'ample décolleté de Mimi, je m'étais levé de force.

Elma souffla. « Un grand homme ne devrait pas pleurer à cause d'une petite piquêre. »

« Ce n'était pas une petite, » avais-je dit. « Elle l'a poussé à l'intérieur. Si tu veux être comme ça, pourquoi je ne te montrerais pas comment c'était ? Tu peux t'en vouloir pour ce qui va se passer ce soir. »

« Hein !? H-hey, attends... » Elma était devenue toute pâle à cette idée.

« Alors les vaccins sont la prochaine étape ? » J'avais dit, en changeant de sujet.

« Ouai ! » dit la Dr Shouko. « Il semblerait que vos fonctions biologiques de base soient les mêmes que celles des humains normaux, donc les vaccins devraient bien fonctionner sur vous. Vous ne devriez pas avoir d'effets secondaires négatifs, mais essayez de vous reposer pendant au moins trois jours après. »

« D'accord, j'ai compris. Ouvrez la voie, Doc. »

« Bien. Pouvez-vous m'attendre toutes les deux dans le hall ? » Elle l'avait demandé à Elma et Mimi.

« D'accord, » dit Elma.

« Oui, madame, » déclara Mimi.

Les vaccins, heureusement, s'étaient avérés bien plus simples que l'extraction des données génétiques. La Dr Shouko avait utilisé une seringue de type pistolet pour injecter mon bras, mon cou et ma poitrine, et c'est tout.

« C'était facile. Ça n'a même pas fait mal, » avais-je dit.

« Mal ? Les vaccins font-ils mal là d'où vous venez ? » demanda la Dr Shouko.

« Oh, euh... D'après mon expérience, ils peuvent. »

« Vous avez dit que vous veniez de la troisième planète du système solaire ? Alors chez vous, ce genre de choses fait mal, hein ? »

« Oubliez ça, s'il vous plaît, » avais-je dit. Je m'étais soudain senti étrangement protecteur envers les Terriens.

« Si ces procédures provoquent des douleurs... hmm, alors vos installations médicales doivent vraiment être à la traîne. »

« Dr Shouko, est-ce que quelqu'un vous a déjà dit de ne pas être indiscret ? »

« Ha ha ha ! Tout le temps. » La Dr Shouko avait ri, rejetant ma tentative de critique. C'était difficile de rester en colère contre elle.

« Bref, pouvez-vous arrêter d'essayer de me soutirer des informations ? C'est un sujet sensible, » avais-je dit.

« Biennnn. Vous, les habitants des planètes, êtes tous comme ça. Tellement privés. »

J'avais du mal à croire que je ressemblais tant que ça aux « habitants des planètes ». Dans cet univers, vivre sur une véritable planète était un privilège rare — et coûteux — dont très peu pouvaient profiter. Mais il valait mieux que la Dr Shouko me voie comme un type riche avec une mauvaise mémoire plutôt que comme un voyageur d'un autre univers. Qui sait en quel genre de rat de laboratoire elle et Inagawa Technologies me transformeraient alors ?

« Alors, suis-je libre de partir ? » avais-je répondu.

« Bien sûr. Il y a encore beaucoup de choses que je veux savoir sur vous, vous savez. »

« Peut-être, mais laissez ça jusqu'à ce que vous ayez fini d'examiner mes gènes. »

La Dr Shouko avait essayé de me faire ses yeux de chien battu, mais je l'avais ignorée. Il faudrait plus que de la gentillesse pour faire tomber le grand Capitaine Hiro.

« Ah ha ha ! Ne suis-je pas assez bien pour vous, hein ? Elma et Mimi sont aussi mignonnes, je sais. »

« Oui. Elles *aussi*, » avais-je dit.

« C'est... ce que j'ai dit, » avait-elle répondu, l'air un peu confuse.

« Alors, avons-nous fini ? »

« Oh, oui ! Je vais vous dire les résultats de votre examen médical. Pourquoi ne pas commencer par les filles ? »

Nous avons trouvé Elma et Mimi en train de discuter dans le hall. Elma avait levé les yeux au moment où nous étions entrés dans la pièce.

« Je suis surpris que vous nous ayez remarqués, » avais-je dit.

« Je peux entendre tes pas à un kilomètre, mon pote. »

« Les elfes ont une bonne ouïe, vous savez, » ajouta la Dr Shouko. « Les gens comme eux mènent une vie traditionnelle dans la forêt. Ils peuvent reconnaître les traces de pas d'un animal sauvage à plus d'un kilomètre. »

« Vraiment ? » avais-je demandé à Elma. Peut-être que ces longues oreilles n'étaient pas juste pour le spectacle.

« Je ne suis pas *si* bonne *que ça*. » Elle avait haussé les épaules. « Cependant, ces oreilles ne sont pas toujours une bonne chose. J'entends beaucoup de choses que je ne veux pas entendre, et je ne peux pas porter de casques ou de coiffures faits pour les humains. »

« Des trucs que tu ne veux pas entendre ? » avais-je dit.

« Ouais. Par exemple, ton estomac gronde. »

« Bon sang, vraiment ? » J'avais couvert mon ventre, mais je ne pouvais pas le sentir, et encore moins l'entendre. Je commençais à avoir faim, pourtant.

« Oh, c'est à peu près l'heure. Voulez-vous manger après ? » demanda la Dr Shouko.

« On pourrait, mais qu'est-ce qu'on aurait ? » lui avais-je demandé.

« Si vous voulez une recommandation, vous pouvez manger le contenu d'une cartouche de nourriture fraîchement préparée — . »

« Nous allons éviter ça, » Mimi et moi avons interjeté, nos yeux vides. Elma avait gloussé, et la Dr Shouko avait penché la tête en signe de confusion. N'avait-elle pas de papilles gustatives ? Ou bien s'étaient-elles atrophiées à cause de son régime alimentaire dégoûtant ? Quoi qu'il en soit, je la plaignais d'avoir à avaler ces horribles milk shakes sur cette colonie.

« Vraiment ? » dit la Dr Shouko. « Eh bien, j'ai les résultats de vos examens médicaux. Allons parler en privé. »

Je peux seulement espérer qu'il n'y a rien qui cloche chez moi.

Partie 4

« Commençons par l'essentiel : vous êtes tous les trois l'image même de la santé. Vous n'avez aucune maladie sous-jacente, et vos fonctions corporelles fonctionnent parfaitement, » commença la Dr Shouko.

« C'est génial ! » avais-je dit, bien que je n'aie jamais été vraiment inquiet

pour moi-même au départ. Elma avait l'air assez robuste, mais Mimi avait connu des conditions de vie difficiles.

« Tous vos vaccins sont également à jour, » poursuit la Dr Shouko. « Elma n'avait pas besoin de mise à jour, mais nous avons mis à jour Mimi et Hiro. Mais, Hiro, n'est-ce pas *bizarre* que vous n'ayez aucune trace de vos vaccins précédents ? »

J'avais juste haussé les épaules. « J'ai sauté mes vaccins pour des raisons religieuses. »

« C'est normal. Quoi qu'il en soit, comme je l'ai déjà dit, vous devrez y aller doucement pendant trois jours, juste en cas d'effets secondaires. La probabilité est inférieure à un dixième de pour cent, mais elle n'est pas nulle. »

« J'ai compris. Y a-t-il autre chose dont nous devrions nous méfier ? » avais-je dit.

« Hmm..., » la Dr Shouko y avait réfléchi. « Mimi et Elma, puis-je vous parler une seconde ? »

« Oui, madame ? » déclara Mimi.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Elma.

« Venez par ici un moment. Hiro, éloignez-vous, » déclara la Dr Shouko.

« Euh, d'accord ? » J'étais complètement perdu.

Je m'étais détourné pour leur laisser un peu d'intimité pendant que la Dr Shouko lisait quelque chose sur sa tablette aux filles. Mimi avait hoché la tête gravement, tandis qu'Elma alternait entre pâleur et rougissement.

« Maintenant, je suis *vraiment* curieux..., » avais-je marmonné.

« Désolée ! Attendez là-bas, » la Dr Shouko m'avait repoussé.

J'avais regardé Elma un instant, à la recherche d'un indice.

« Ulp ! » Elle était devenue rouge comme une betterave. *C'est quoi le problème ? Je meurs d'envie de le savoir.* Elma devenait plus rouge de minute en minute, Mimi restait assise, aussi calme que possible. Qu'est-ce qui se passe ici ?

« Et c'est tout, » conclut la Dr Shouko. « Faites attention à ça, d'accord ? »

« O-o-okay, compris, » Elma avait bégayé.

« Oui, madame, » répondit Mimi.

« Alors, euh... Y a-t-il autre chose dont nous devrions parler ? » avais-je demandé.

« Si vous n'avez pas de questions, alors pas vraiment, » déclara la Dr Shouko. « J'enverrai toutes les données à votre vaisseau plus tard. »

Oh, vous voulez dire ces chiffres que je ne comprends jamais. Je ne savais pas si c'était pareil dans cet univers, mais chez moi, quand un médecin m'envoyait ce genre de chiffres, ils me paraissaient du charabia.

« Alors, on est prêts à partir ? » avais-je dit.

« Ouaip ! Sentez-vous libre de partir d'ici, » répondit la Dr Shouko.

« Pouvez-vous retirer les frais de paiement de mes données génétiques ? Si non, je peux quand même payer maintenant. »

« Vous devriez probablement demander aux gens dans le hall. Je suis juste un chercheur-docteur, vous voyez. »

« Juste. Eh bien, merci pour tout, » avais-je dit.

« Merci, docteur, » dit Mimi.

« Merci, » Elma avait réussi à dire ceci.

Avec les filles à nos côtés — Mimi parfaitement calme et Elma toujours secouée pour une raison inconnue — nous étions redescendus dans le hall. La somme pour nous tous n'était que de 90 000 Ener, ce qui était bien moins que ce que j'étais prêt à payer. Mais cela représentait tout de même 9 000 000 de yens. Oups.

Je suppose que je devrais être heureux que nous ayons acheté une bonne santé ? Nan, c'est encore trop. Les soins sont trop chers dans cet univers, c'est bien noté.



Au lieu de sortir manger après, nous étions retournés directement au vaisseau. Le Steel Chef nous préparerait probablement quelque chose de meilleur que n'importe quelle nourriture aventureuse que nous pourrions découvrir dans la colonie.

« Alors, de quoi avez-vous parlé avec le docteur vers la fin ? » avais-je dit. Ma curiosité n'avait jamais vraiment diminué depuis cet incident. « La réaction d'Elma était si drôle que j'ai commencé à me poser des questions. »

« R-Rien ! » Elma glapit en gardant les yeux fixés sur sa nourriture.

Voilà ce que ça fait d'être exclu ? Je m'étais tourné vers Mimi à la place.

« Elle m'a juste dit qu'elle avait un meilleur médicament pour moi que celui que je prends actuellement, » déclara Mimi.

« Est-ce ça ? Et si on passait à ça ? Je paierai volontiers pour cela, » avais-je dit.

« Oui, Monsieur. Merci, Maître Hiro. » Mimi avait souri gentiment. *Comme il se doit, c'est le travail du capitaine de protéger son équipage, après tout.*

« Et toi, Elma ? » avais-je demandé.

« E-Encore une fois, rien. C'était à peu près la même chose que ce qu'elle a dit à Mimi. »

« Hmm... » Ça n'expliquait pas vraiment le rougissement, mais elle se serait mise en colère si j'avais insisté. « Donc, nous devons y aller doucement pendant trois jours. Qu'est-ce qu'on doit faire ? Est-ce qu'on doit rester ici pendant tout ce temps ? »

« En fait, non, » dit Mimi. « Je lui ai posé la question quand elle m'a vaccinée, et il semble que nous n'ayons pas besoin d'être aussi extrêmes. Faire des promenades ne devrait pas poser de problème, d'après elle. De plus, les effets secondaires sont apparemment assez rares. »

« Vraiment ? Eh bien, si nous allions voir les curiosités ensemble ? » avais-je répondu.

« Ça a l'air bien, » répondit Mimi. « Mes recherches m'ont appris que le shopping est la principale attraction de cette colonie. Ils ont beaucoup de magasins différents. »

« Oui, pour de vrai, » j'avais accepté. « On a passé beaucoup de temps comme ça avant. C'était amusant. Ils doivent bien avoir autre chose que du shopping, non ? »

« Vous pouvez visiter les usines — la cartouche alimentaire et la fabrication de viande artificielle, les fermes d'aquaculture, les usines d'assemblage, les usines de construction navale, et plus encore. Elles sont très populaires, » m'avait dit Mimi.

« Wow, des visites d'usines. Ça pourrait être amusant. » Je devais vraiment me demander comment étaient fabriqués tous ces aliments artificiels que je m'étais enfoncés dans le gosier.

« Ils font également visiter des endroits où des cultures modifiées sont transformées en alcool, » ajouta Mimi.

Les oreilles d'une certaine elfe s'étaient dressées. *Elle est trop facile à lire.*

« Les visites sont-elles uniquement sur réservation ? » avais-je demandé.

« Je crois que oui. Puis-je en prévoir quelques-uns ? » dit Mimi.

« Bien sûr. Peux-tu nous faire un planning assez clément ? Je te laisse décider où nous allons. Oh, mais, assures-toi de mettre l'alcool en dernier, s'il te plaît, » Cela avait fait dresser les oreilles d'Elma.

« D'accord. Je vais trouver les endroits les mieux notés. Je pense que certains d'entre eux offrent aussi des échantillons ! » déclara Mimi.

J'avais jeté un coup d'œil furtif à Elma, mais dès que nos regards s'étaient croisés, elle avait redescendu son regard sur la table. *Elma, tu as déjà vidé ton assiette. Il n'y a rien à regarder.*

« Et si on faisait de demain une date de visite de l'usine ? » avais-je dit.

« C'est charmant ! » Mimi avait gazouillé.

« Oui, très bien, » déclara Elma. « Euh, je vais aller faire du shopping. »

« Hm ? Pourquoi sors-tu ? Veux-tu que je vienne avec toi, ou tu es bien toute seule ? » avais-je demandé.

« Je vais bien, je le pense ! J'y vais complètement équipée, d'accord ? Toute seule ! »

Elma s'était levée d'un bond et s'était empressée de mettre son assiette dans le lave-vaisselle avant que je puisse insister.

« Mimi ? » J'avais désespérément besoin d'un peu de lumière à ce moment-là.

« Je ne devrais pas être celle qui le dit, » dit Mimi. « Mais je pense qu'il n'y a rien de mal. Une fois qu'elle se sera décidée, elle devrait en parler elle-même. »

« Je ne comprends toujours pas, mais dis à Elma de ne pas trop s'inquiéter, d'accord ? » avais-je dit.

« Oui, monsieur. »

On avait entendu une porte claquer alors qu'Elma se précipitait hors du vaisseau.

Est-ce qu'elle va s'en sortir ? Je suis un peu inquiet...



Nous n'avions pas revu Elma avant la nuit. Même lorsqu'elle était retournée sur le navire, elle s'était efforcée de m'éviter, demandant même à Mimi de lui livrer son dîner et nous envoyant des SMS lorsqu'elle voulait prendre son bain. Quand elle était apparue dans ma chambre, son

visage était rouge comme une tomate. *Qu'est-ce que c'est ? Je n'ai pas commandé d'elfe à la vapeur.*

Quelle que soit la raison pour laquelle elle était là, elle s'était habillée pour l'occasion avec un négligé blanc soigné. D'habitude, elle était un peu plus décontractée, mais je devais admettre que j'aimais la voir dans cette jolie nuisette. Sa peau blanche laiteuse qui rougissait était absolument émoustillante. Elle avait l'air d'une personne totalement différente.

« Tu es bizarre depuis le déjeuner, » avais-je dit. « Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Je-je-je vais bien. Je le pense vraiment... » Elma avait fait de son mieux pour me faire face, mais tout ce rougissement avait sapé son déni.

« Eh bien, euh... C'est gênant. Et si tu venais t'asseoir au lieu de rester planté là ? »

« Ah... Bleh, bien. » Elle se précipita et hésita un moment devant le lit avant de finalement s'installer — hors de portée de main.

« Cette journée a été fatigante, hein ? » avais-je dit.

« O-Ouais. Cela l'était. »

« Surtout que tu es si bizarre. »

« Je ne suis pas..., » les esquives d'Elma semblaient de plus en plus faibles.

« Ça ne fait pas mal ? »

« Argh... » Elma gémit et couvrit ses longues oreilles rouge vif. *Alors les elfes cachent leurs oreilles au lieu de leur visage, hein ? C'est une drôle de différence culturelle.*

« Alors, c'est quoi le problème ? Les choses semblent bizarres aujourd'hui. » J'avais passé un bras autour des hanches d'Elma. Elle avait tressailli, comme si je l'avais effrayée. *Hum, quoi ?*

« A-Alors, euh..., » commença-t-elle.

« Oui ? »

« Je... je... je, hum, tu vois, tu... »

« Tu ? » Je l'avais encouragée à poursuivre.

« W-w-w-wee... woooo ! »

« Pourquoi es-tu un camion de pompier maintenant ? Et aussi, pourquoi tu te déshabilles — bon *sang*, ton haleine pue l'alcool ! »

Son bégaiement s'était arrêté, et une Elma nue s'était effondrée dans mes bras. Elle empestait l'alcool, elle était clairement trop ivre. Je l'avais installée dans le lit et l'avais regardée jusqu'à ce qu'elle s'assoupisse avant de me glisser sous les draps à côté d'elle.

« Mnh... Hirooo... » Elma s'était accrochée à mon bras, un sourire niais sur le visage. « Faisons des bébés... Zzz. »

« De quoi diable rêve-t-elle ? »

Je secouai la tête, riant des marmonnements étranges d'Elma, et me détendis avec sa chaleur contre moi. Tout cet examen médical avait été mentalement épuisant, et je m'étais rapidement assoupi.



« Aaaargh ! » Elma se réveilla en sursaut et passa ses mains sur ses oreilles rouge vif. « J'ai bu pour me donner du courage, mais ensuite je me suis endormie. »

« Courage ? Euh, combien as-tu bu ? » lui avais-je demandé.

« Une bouteille entière de whisky. »

« Triste, mais pas inattendu. » Une bouteille entière de whisky expliquerait pourquoi la petite elfe de l'espace s'était évanouie comme ça. Au moins, elle n'avait pas vomi. « Alors ? Qu'est-ce qui n'allait pas ? Pourquoi as-tu eu besoin d'autant de courage liquide ? »

« Je veux dire, j'étais juste sous le choc, » répondit Elma. « La docteur m'a dit que tu étais un compagnon compatible pour moi. Comme dans, avoir des enfants. Les elfes ne peuvent pas avoir d'enfants avec quelqu'un s'ils ne l'ont pas inconsciemment reconnu comme leur âme sœur, donc... » Elma s'était retournée pour me faire face avec des mouvements saccadés, comme un jouet cassé.

« Bon matin, » avais-je murmuré, saluant à nouveau l'elfe rougissante. *Une salutation est un acte inviolablement sacré. C'est ainsi qu'il est écrit dans le Registre des Anciennes Matières.* Peut-être que cela aiderait à mettre de côté cette gêne une fois pour toutes.



« B-Bon matin — !? » Elle bafouilla, puis elle prit un oreiller, passant de la gêne à la colère.

« Mgah !? » J'avais crié. Elle avait écrasé un oreiller sur mon visage. *Hé, arrête de m'étouffer ! J'ai mal au nez ! Agh, je ne peux pas respirer !*

J'avais gaspillé beaucoup d'énergie dans une bagarre matinale avec une certaine elfe dérangée. *Allez, ma fille. Tu n'auras pas beaucoup d'attention si tu es aussi violente le matin. C'est pourquoi tu es une triste petite elfe de l'espace.*

Chapitre 4 : Visites d'usines

Partie 1

« Donc en gros, tu agis comme si tu me détestais, mais en fait tu es follement amoureuse de moi !? »

« N-Non, ce n'est pas ça ! Je le jure ! » insista Elma.

« Elma, s'il te plaît, » dit Mimi. « Ce n'est pas bien de cacher sa gêne par la violence. » Elle avait tiré la langue, se moquant d'Elma.

« Mimi a compris, » avais-je dit.

« Uuuurgh ! » Elma s'était empressée de recouvrir ses oreilles rouges.

« Cependant. Comment cela fonctionne-t-il ? » avais-je demandé. « Pour commencer, je suis étonné que les humains et les elfes puissent se reproduire. Comment les chromosomes et les gènes fonctionnent-ils ? » Malgré des corps similaires, les elfes et les humains avaient évolué sur des planètes complètement différentes.

« Les elfes peuvent, hum... m-m-faire des bébés avec quelqu'un qu'ils acceptent comme... Uuurgh ! » Elma avait posé sa tête sur la table pour cacher son visage.

D'accord, je crois que j'ai compris. Les elfes de l'espace changent instinctivement pour pouvoir se reproduire avec d'autres espèces, en gros. On dirait que ça sort tout droit d'un porno.

Dès que cette pensée m'avait frappé, mon esprit s'était emballé devant toutes les possibilités. Et si les elfes pouvaient se reproduire avec d'autres races comme tactique de survie ? Peut-être vivaient-ils sur des planètes envahies d'orcs, de gobelins et de monstres à tentacules et que le seul moyen de survivre était de s'accoupler avec eux. Les générations suivantes conserveraient-elles leurs traits elfiques ? Cela semblait insensé.

« Eh bien, je crois que j'ai compris l'essentiel, » avais-je dit. « Les elfes de l'espace sont géniaux, hein ? »

Elma avait froncé les sourcils. « Je suis sérieusement inquiète de ce qui se passe dans ta tête en ce moment. »

« Pour l'instant, disons juste, "Ahh, Elma, c'est moi que tu aimes". »

« Gah ! » Elma gémit, ses mains tremblèrent. « Ooough ! »

Maintenant, elle crie comme une sirène.

« Maître Hiro, ce n'est pas bien de la taquiner, » déclara Mimi.

« Oui, tu as raison. Désolé, Elma. » Mimi était peut-être la plus jeune, mais elle avait raison.

« C'est bon. Je suis devenue un peu trop folle de toute façon, » déclara Elma.

« Cependant, j'apprécie. C'est génial que tu ressentes ça pour moi. Je t'aime aussi. Tu es fiable, tu as une personnalité adorable, et surtout, je peux me détendre à tes côtés. Pour être honnête, je me sens plus à l'aise près de toi que lorsque nous sommes séparés. »

« V-Vraiment ? »

« Oui, c'est sûr. Je le pense vraiment. »

« Hein. Eh bien, je pense que je pourrais ressentir la même chose ? »
Elma avait découvert ses oreilles, en regardant ses doigts tripoteurs.
Absolument adorable.

« Bien ! » Mimi avait déclaré. « On s'est embrassés et réconciliés maintenant ? »

« Oui, on s'est réconciliés, » avais-je dit.

« E-Eh bien... Oui, » dit Elma.

Mimi avait rayonné. « Super ! Alors j'ai fait un itinéraire pour nous aujourd'hui. D'abord, nous allons visiter l'usine de viande artificielle de la Cierra Corporation. »

« Oh, de la viande artificielle, » avais-je dit. « Je suis vraiment intéressé par la façon dont ils fabriquent ces trucs. »

Alors que la viande artificielle semblait assez réelle, il s'agissait en fait d'un produit mystérieux composé de viande blanche et non rouge. Peu importe la façon dont on la cuisinait ou le goût et la sensation du bœuf ou du porc, en la coupant, on découvrait toujours de la viande blanche à l'intérieur.

C'était vraiment étrange, mais ça avait un goût incroyable et ça suintait la graisse et le gras. Je ne pouvais pas attendre de voir quel genre de processus fou l'avait produit.

« Je n'ai jamais vu une usine de viande artificielle, » déclara Elma.

« Excitant, n'est-ce pas ! » dit Mimi. « Après cela, le plan est d'aller dans une ferme d'aquaculture et dans l'usine de transformation alimentaire qui y est rattachée. »

« Une ferme d'aquaculture, hein ? » avais-je dit. « Qu'est-ce qu'ils cultivent dans un endroit comme ça ? »

« Ce ne sont pas les algues qu'ils utilisent pour les cartouches alimentaires, non ? » dit Elma.

« Si c'est tout, ça n'a pas l'air très amusant..., » avais-je marmonné. « Mais bon, s'ils proposent des visites, ça ne peut pas être si ennuyeux. Pas vrai ? »

« Hmm. Je suppose que tu as raison, » dit Elma.

« Nous déjeunerons à l'usine de transformation alimentaire, » poursuit Mimi. « Ils disent qu'on peut y manger des aliments juste transformés. »

« C'est assez effrayant. » J'avais frissonné à cette idée.

« C'est bon, ce n'est pas ce que tu penses. J'ai déjà fait des recherches à ce sujet, » dit Mimi, ses yeux se voilant momentanément.

« C'est fantastique. On y va bientôt ? » avais-je dit.

« Hmm... En prenant en compte le temps de voyage, alors oui. »

« Cool. Tout le monde, habillez-vous, » avais-je dit. « On se retrouve ici à la cafétéria quand vous êtes prêtes. »

Il ne nous avait fallu qu'une heure pour nous habiller, nous aventurer dans la colonie et arriver au premier arrêt de notre tournée gastronomique.

« Ouf... Ce train était plutôt confortable, » avais-je commenté.

« Cela aurait été bien qu'ils accélèrent un peu plus doucement..., » déclara Mimi.

« Ce n'est rien comparé à un navire, Mimi, » répondit Elma. « Bien qu'apparemment, certaines personnes tombent malades dans les trains. »

Nous avons sauté dans l'un des trains du système de transport de marchandises souterrain pour traverser cette colonie massive. C'était bon marché et rapide, mais c'était au prix de l'exiguïté. Chaque wagon avait une capacité maximale de six personnes, et nous avons tous les trois obtenu un wagon pour nous seuls, mais même cela nous rendait claustrophobes. Il n'y avait pas de fenêtre et aucune vue sur le paysage, juste un voyage en train rapide et cahoteux.

« Alors c'est ça l'usine de viande artificielle ? » demanda Elma, puis se figea soudainement.

« Hm ? Qu'est-ce qu'il y a ? » Je suivais le regard d'Elma, mais l'enseigne devant nous me semblait assez ordinaire.

« Usine de viande cultivée de la Cierra Corporation, » j'avais lu à haute voix. *Qu'est-ce qui la dérange là-dedans ?*

« Je viens de me rappeler que j'ai des choses à faire, » marmonna Elma. « Amusez-vous bien sans moi. »

« Attends un peu. » J'avais attrapé Elma par l'épaule avant qu'elle ne puisse s'enfuir.

« Viande cultivée ? N'est-ce pas la même chose que la viande artificielle, n'est-ce pas ? » Mimi pencha la tête.

« Elma ? »

« Je n'ai pas vraiment envie d'y aller, » avait avoué Elma.

« Mais nous avons fait une réservation, » dit Mimi. « C'est presque l'heure. »

« Hmm, » avais-je dit. « Ah, oublie ça. Faisons-la entrer. »

« Non, non, non, non, non, non... »

Nous avons traîné une Elma réticente dans l'usine, où un homme mince au teint pâle nous avait offert un étrange sourire en coin derrière le bureau de la réception. *C'est vraiment effrayant.*

« Bienvenue ! Est-ce le groupe de Hiro ? » nous avait demandé l'homme.

« O-oui, monsieur, » avais-je répondu.

« Merci d'avoir choisi le service de visite de notre usine. Mon Dieu, cela fait combien de temps que quelqu'un n'a pas voulu une visite ? Nous allons amener tout le personnel pour en faire une grande fête joyeuse ! »

« W-wow, c'est fou, » avais-je dit.

Ses yeux brillent, comme s'il était un chat qui évalue sa proie. Un énorme sourire était encore étiré sur son visage. Je commençais à avoir des doutes à ce sujet.

« Eh bien, ne soyez pas réticents ! » dit-il. « Le chemin des visiteurs est par ici. Suivez la navigation et profitez-en ! » Il indiqua une porte qui s'ouvrit automatiquement en un clic. *Il n'y a pas de quoi s'énerver, les portes automatiques sont normales. Mais pourquoi cette porte est-elle si épaisse ? C'est quoi, un coffre-fort ?*

« Maître Hiro, allons-y ! » Mimi avait tiré sur ma main, imperturbable dans son excitation.

Elma s'était rétractée. « Je pense que je vais passer, après tout... »

« Oh, non, » avais-je dit. « Tu ne vas pas t'échapper si facilement. »

« H-hey, tu es trop énergique ! Arrête de me tirer ! » Elma cria.

Nous avons fait une chaîne, Mimi me tirant tandis que je traînais Elma derrière moi. Il fallait que je les tienne toutes les deux pour que Mimi ne parte pas seule et qu'Elma ne s'enfuie pas. *On meurt ensemble, les filles !*

Au moment où nous avons passé la porte automatique, elle s'était fermée et verrouillée derrière nous. Une voix mécanique s'était adressée à nous : « *Afin de maintenir les normes d'hygiène de l'usine, vous allez être désinfectés. Ensuite, vous pourrez continuer.* » De la fumée blanche avait sifflé dans la pièce. « *Désinfection terminée. Veuillez passer à la pièce suivante.* »

Une porte s'était ouverte, nous permettant d'entrer dans une chambre plus petite, sans fenêtre ni porte.

« Qu'est-ce que c'est ? » avais-je demandé.

« Hmm... Je ne vois pas de portes. » Mimi avait incliné sa tête sur le côté.

Elma avait poussé un soupir exaspéré. « On va le regretter. » Au moment où elle l'avait dit, la porte s'était fermée et verrouillée derrière nous. Puis tout le plancher s'était mis à osciller.

« Est-ce que la pièce bouge ? » avais-je demandé.

Une voix nous avait salués depuis le plafond. « Merci d'être venus participer à la visite de l'usine de viande cultivée de la Cierra Corporation. Considérez cette pièce comme une sorte de gondole d'où vous pourrez voir l'usine. »

« C'est comme si la pièce elle-même était un véhicule, » s'émerveilla

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

Mimi. Comment se fait-il qu'elle soit la seule à ne pas être effrayée par ça ?

« Dommage qu'il n'y ait pas de chaises, » ai-je dit. Ma main s'était dirigée vers le laser sur ma hanche.

« Les clients aiment notre viande depuis plus de 300 ans. Nous sommes bien au-dessus des viandes artificielles, et c'est pourquoi 93 % de nos clients en redemandent. Au cours de cette visite, vous verrez les cultures de départ de notre viande, l'ensemble du processus de fabrication et même le service d'expédition. Détendez-vous et profitez-en ! »

« Les viandes artificielles et les viandes de culture sont-elles différentes ? » avais-je demandé.

« Je suppose que oui ? » Mimi s'était tapoté les lèvres en réfléchissant.

Elma s'était affalée dans un coin de la pièce, appuyée contre le mur et fermant les yeux. *C'est quoi son problème ? J'ai un sentiment de plus en plus mauvais à ce sujet.*

« Tout d'abord, jetons un coup d'œil aux cultures initiales, » dit la voix aérienne.

Les murs autour de nous étaient devenus transparents, révélant le sol d'une usine. Des tapis roulants déplaçaient des conteneurs translucides vers diverses stations, où des machines les aspergeaient de liquide. Leur destination semblait être une sorte d'incubateur.

« À ton avis, c'est quoi cette boîte ? » Mimi me l'avait demandé, en désignant la couveuse.

« Je n'en ai aucune idée. »

Au fur et à mesure que la salle avançait, d'autres incubateurs apparaissaient. Ils contenaient des produits qui avaient manifestement

mijoté plus longtemps.

« Eugh..., » j'avais gémi.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? » dit Mimi.

Plus nous nous approchions, plus nous pouvions voir dans les récipients transparents. Ils contenaient ce qui semblait être des vers de terre frétilants, mais qui, horriblement, était en fait de la viande filandreuse.

« Je n'aime pas du tout ça, » avais-je marmonné.

« La viande cultivée pourrait-elle être... ? » Mimi avait redressé son cou pour continuer à analyser les récipients tandis que la pièce avançait.

« C'est pour ça que je ne voulais pas venir, » grommela Elma, ses mots restant suspendus dans l'air.

Partie 2

« Merci encore de votre visite aujourd'hui. Nous espérons que vous essayerez notre viande de culture de haute qualité dans un avenir proche. » Je n'avais pas osé me retourner pour regarder l'effrayant réceptionniste alors que nous sortions de l'usine. Je n'imaginai que trop bien son sourire.

« Ulp. » J'avais mis une main sur ma bouche pour éviter de faire ressortir des choses.

« Je ne pense pas pouvoir manger de la viande avant un certain temps, » avait déclaré Mimi.

« Voilà pourquoi je ne voulais pas venir ! » cria Elma.

Les choses dont nous avons été témoins là-dedans... Je ne veux même pas y penser.

Il y avait des bassins de tentacules couleur viande, certains de la taille d'un train. Ils ouvraient les tentacules et... argh, je ne peux pas le décrire davantage. Selon la voix off dans la nacelle, ces tentacules étaient de vrais animaux comme des vaches ou des cochons, juste génétiquement modifiés pour améliorer leur comestibilité. Le résultat était, eh bien, toutes les horreurs qui se cachaient dans cette usine. Ils grandissaient rapidement pour devenir de la viande de haute qualité, et ils n'étaient pas censés être sensibles. J'aurais aimé que toutes ces manipulations génétiques les rendent moins... dégoûtants.



J'avais secoué la tête. « Je ne comprends toujours pas l'intérêt de cet endroit. »

« Cela n'a certainement pas stimulé mon appétit, » avait fait remarquer Mimi à voix basse.

« Encore une fois..., » dit Elma. « Bon, on va aller dans un lieu d'aquaculture ensuite, non ? J'espère que c'est mieux. »

Mentalement épuisés, nous avons fait des pas lourds vers notre prochaine tournée.

J'espère que c'est mieux aussi. Beaucoup mieux.



« C'est la, hum... Maika Corporation, » dit Mimi.

J'avais hésité. « Est-ce tout ? »

« Oh non. »

Elma et moi avons été horrifiés. Le bâtiment devant nous aurait pu être un clone de Cierra Corporation. Peut-être était-ce simplement parce qu'il s'agissait de deux usines, mais mon estomac s'était noué à cette vue.

« Bon, on y va ? » proposa Mimi.

J'avais laissé échapper un gémissement. « Argh, je suppose que oui. »

Elma avait la même appréhension. « Bien sûr... »

Nous étions entrés, résignés à notre sort.

« L'intérieur est différent, » avais-je dit, une note d'espoir se glissant dans ma voix.

« En effet, » déclara Elma.

Une réception claire et propre nous attendait. La femme derrière le comptoir s'était adressée à nous d'une manière calme et professionnelle. « Bienvenue. Une réservation pour Hiro, je présume ? » Son uniforme soigneusement repassé complétait son comportement agréable — rien à voir avec le type effrayant de l'usine de viande.

« Oui, madame, » avais-je dit.

« Merci de nous avoir choisis pour votre service de visite de ferme. Mon Dieu, cela fait combien de temps que quelqu'un n'a pas voulu une visite ? Nous aurons tout le personnel... Hm ? Qu'est-ce qu'il y a ? »

J'avais grimacé devant le sentiment de déjà-vu que ses mots avaient provoqué. La réceptionniste avait hoché la tête en signe de confusion.

« Eh bien, on vient de visiter l'usine de viande cultivée de Cierra Corporation, » avais-je dit.

La réceptionniste avait été surprise. « Oh, mon Dieu ! Ces gens affreux vous ont fait subir cette visite bizarre, n'est-ce pas ? Désolée, c'est peut-être impoli de dire du mal des autres entreprises, mais ils sont vraiment terribles. Ils utilisent même le même type de bâtiment que nous, ce qui ne fait rien pour notre réputation. » Elle avait ensuite offert un sourire en coin. « Ne vous inquiétez pas. Notre visite est beaucoup moins *répréhensible*. Au moins, nous ne vous donnerons pas la nausée. » Son sourire avait fait disparaître mes réticences.

« Je vous le promets, » avais-je dit.

« Pas de problème, monsieur. Tout ira bien. Maintenant, vous devrez être désinfecté au début de la visite. Veuillez passer par cette porte. »

Cette partie, au moins, s'était avérée identique au début de la tournée de Cierra Corporation. *Est-ce que cette fumée fait la désinfection ? Est-ce bon de la respirer ? Ça ne va pas affecter mon corps, n'est-ce pas ? Peut-être que je n'ai pas à m'inquiéter, étant donné que la technologie est très avancée ici...*

Les similitudes s'arrêtèrent là. Cette fois, nous n'étions pas entrés dans une gondole bizarre, mais plutôt dans un couloir en verre. Cette fois, nous avons pu nous déplacer à notre propre rythme au lieu d'être transportés par navette.

« Woow, c'est si lumineux ! » déclara Mimi.

« C'est vrai, » avais-je dit. « C'est comme la vraie lumière du soleil. »

« Il y a une description ici, » fit remarquer Elma. « Ça dit qu'ils utilisent une lumière avec une longueur d'onde spécialisée pour la croissance. »

« Hein. Alors, c'est comme une lampe solaire ? » avais-je dit.

J'avais certainement joué à un jeu qui avait un objet similaire, permettant aux joueurs de faire pousser des cultures, quelle que soit la saison. C'était un vrai consommateur d'électricité, mais ce n'était probablement pas un problème dans cet univers. En fait, le Krishna lui-même contenait un générateur avec une puissance plus que suffisante pour alimenter quelque chose comme ça.

« Qu'est-ce qu'ils peuvent bien faire pousser ? » s'était demandé Mimi à voix haute.

« Hmm, je ne sais pas. Du cresson, peut-être ? » J'imaginai le genre de

cresson qui va avec un steak.

« Il est écrit ici que c'est un légume à haute teneur en nutriments, » dit Elma. « Apparemment, c'est assez salé. Je suppose que c'est ce qui va dans les cartouches alimentaires. » *Hmm, je vois. J'ai entendu dire que les algues et le krill étaient les principaux ingrédients, mais je suppose qu'ils ont mis ça aussi.*

Tout dans cette usine était automatisé. Des drones volaient. Des bras robotisés aidaient à faire glisser le cresson (ou quoi que ce soit d'autre) dans la ferme.

Nous nous étions promenés jusqu'à ce que nous arrivions à une zone pleine de piscines.

« Piscines vertes... Est-ce que ce sont des algues ? » avais-je demandé.

« Oui, c'est ce qu'il semble, » répondit Mimi.

Ici, les bras robotisés lançaient des filets pour ramasser les algues et saupoudrent les bassins de poudre brune.

« C'est quoi cette poudre brune ? Est-ce du fumier ? »

« Umm... » Elma avait lu la description, puis avait gémi. « Eww. »

Ça n'avait pas l'air bon. « Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Il s'agit des déchets quotidiens collectés sur les navires, » avait-elle déclaré.

« Les déchets de tous les jours..., » Mimi répéta.

« Oh. » *Oh, non.* Ce truc marron était les déchets du vaisseau. Pas seulement des excréments, mais aussi des restes de nourriture, de l'eau de bain, tout ce dont un navire doit se débarrasser. C'est donc là que les

nôtres sont allés après que les autorités portuaires les aient collectés. « Eh bien, c'est une façon de recycler. C'est la même chose que le fumier, d'une certaine façon. »

« C'est vrai, je suppose..., » déclara Elma à contrecœur.

« C'est toujours aussi étrange, » dit Mimi.

« C'est ce que vous dites, mais sur ma Terre, le fumier agricole contient normalement certains types d'excréments, » leur avais-je dit. « Je pense qu'ils utilisaient des excréments de bétail avec des graines de plantes. Ils ont même utilisé des excréments humains il y a longtemps. »

Bien sûr, je n'avais jamais eu à voir une fosse à purin sur Terre. Quelqu'un les utilisait-il encore ? Peut-être juste les petits fermiers. Je n'étais pas sûr.

« Wow, » dit Elma. « Oui, ça ressemble à une planète non développée selon moi. »

« Arrête de dire ça, » avais-je dit. « Ça me fait bizarre, même si je n'arrive pas à comprendre la technologie de cet univers. »

J'avais essayé de l'oublier alors que nous nous dirigeons vers une autre piscine. « Est-ce que celui-ci est un bassin de culture de krill ? »

« Celui-là, c'est pour le plancton animal, » dit Elma. « Comme les autres, il utilise les déchets du quotidien comme nourriture. »

« D'ailleurs, je crois qu'ils ont dit quelque chose de similaire à l'usine de viande de culture, » ajouta Mimi.

« Je n'avais pas la force d'écouter les explications. » Ces bassins de tentacules charnus avaient défilé dans mon esprit. Je me souviens très bien des ouvriers qui découpaient des morceaux de monstres tentaculaires de la taille d'un train. Argh, je deviendrais fou si je

continuais à y penser.

Heureusement, la zone suivante ressemblait beaucoup plus à une usine ordinaire.

« Oh. C'est donc ici qu'ils fabriquent les cartouches alimentaires, non ? » avais-je demandé.

« Ça a l'air d'être un travail difficile, » commenta Elma.

« Ils jettent tous les ingrédients dans un robot, » dit Mimi.

Elle avait raison. J'avais regardé les ingrédients défiler sur un tapis roulant et entrer dans une machine de traitement. Ils ressortaient de l'autre côté sous la forme d'une pâte familière.

« C'est ce truc, » avais-je marmonné.

« Oui, ça y ressemble. »

Elma leva un sourcil. « C'est quoi le "truc" ? »

« La spécialité d'Arein Tertius... »

« Oui. »

Elma nous avait regardés avec un mélange de pitié et d'horreur. *Je n'oublierai jamais la façon dont les yeux de Mimi se sont assombrés lorsqu'elle a vu cette pâte verte.* Je suis sûr que j'avais la même tête en ce moment. Le simple souvenir du goût de ces shakes nutritionnels me glaçait le sang.

« Alors cette pâte finit dans les cartouches alimentaires ? » dit Elma.

« Il semblerait que ce soit le cas, » avais-je dit. « Ensuite, il passe par un cuiseur automatique et se retrouve dans nos ventres. »

« Je ne crois pas qu'ils fabriquent des cartouches haut de gamme ici, » déclara Mimi. Apparemment, cette usine ne produisait que des cartouches normales. Les trucs classes coûtaient cinq fois plus chères que celles-ci, mais elles n'étaient pas vraiment cinq fois plus savoureuses.

« J'adorerais voir une production de cartouches de haute qualité, » avais-je dit, « mais je suppose qu'il faut plus d'ingrédients ou quelque chose comme ça. »

Elma avait haussé les épaules. « En vérité, je doute qu'ils soient si différents. »

Ensuite, nous avons rejoint la cafétéria, où un panneau nous accueillait :
« Dégustez des cartouches de nourriture fraîchement préparée ! Nous regorgeons de cuiseurs automatiques fabriqués par nos partenaires ! Faites-en l'essai. Si vous trouvez quelque chose que vous aimez, les cartouches et les cuiseurs sont disponibles à l'achat. »

J'avais scanné la cafétéria. Beaucoup de cuisinières automatiques de différents fabricants, mais pas de Steel Chef en vue.

« Hé, c'est un système impressionnant. »

« Est-ce ainsi qu'ils font des bénéfices avec si peu d'invités ? » déclara Mimi.

« Qui vient dans ces voyages, à part les gens riches, non ? Les cuisinières automatiques sont chères, donc le fait d'en vendre seulement quelques-unes chaque mois leur permet probablement de faire des bénéfices, » déclara Elma.

« C'est vrai, » avais-je admis.

L'écran comportait également une série de boutons, dont l'un était intitulé « Appuyez ici pour la cartouche alimentaire ». J'avais essayé. Un

écran holographique était apparu devant moi, montrant une cartouche alimentaire fraîchement fabriquée et livrée toute chaude de la chaîne de montage. Une musique d'ambiance accompagnait la vidéo. À la fin, ma cartouche de nourriture était apparue de l'intérieur du mur. Tout ça était plutôt hilarant.

Mimi et Elma l'avaient essayé et avaient obtenu des vidéos et des musiques totalement différentes.

« C'est amusant ! » déclara Mimi, ravie.

« Un enfant pourrait appuyer dessus encore et encore, » ajouta Elma.

« Lequel devrions-nous essayer ? » demanda Mimi lorsque nous avons apporté nos cartouches à l'ensemble des cuisinières.

« Sont-ils si différents d'un fabricant à l'autre ? » dit Elma.

« Pourquoi ne pas essayer de commander la même chose sur trois machines différentes pour les comparer ? » avais-je suggéré.

« Bonne idée. Allons-y, » dit Mimi.

Nous nous étions séparés pour commander des omurices à trois cuisiniers différents, et ils avaient tous fini en même temps. Nous avons mis en commun nos butins, divisant les repas de manière égale entre tout le monde.

« Hmm... Wôw. Ils sont différents, » avais-je dit.

« Oui, n'est-ce pas ? » Elma était d'accord. « Les saveurs et les textures sont étonnamment variées. »

« Alors, est-ce que ce serait une question de goût personnel ? » dit Mimi.
« Il se trouve que je préfère ceux de la compagnie Circe. »

« C'est celui de Murakumo pour moi, » avais-je dit.

« Je dois aussi aller avec la compagnie Circe, » dit Elma.

Le troisième, celui de la société Cimaz, n'était pas mal non plus, mais il n'avait figuré en tête de liste pour personne.

« Je parie que les différents fabricants ont des spécialités différentes. »

« C'est possible..., » déclara Mimi.

« On ne va pas toutes les essayer, hein ? » dit Elma.

Peut-être que l'un d'eux avait un meilleur curry sur du riz, tandis qu'un autre avait une meilleure cuisine japonaise. Notre Steel Chef était bon en tout, semble-t-il. Ce n'est pas une surprise, nous avons certainement payé pour la qualité avec cet achat.

Pour le dessert, nous avons choisi le pudding, et c'est là que la société Cimaz avait finalement brillé, accreditant la théorie selon laquelle les différents cuisiniers avaient simplement des spécialités différentes.

« Pensez-vous que les familles plus riches pourraient s'équiper de quelques cuisinières pour avoir la meilleure version à chaque fois ? » avais-je demandé aux filles.

« Tant qu'ils ont l'espace nécessaire, je les vois bien s'offrir un tel luxe, » répondit Elma.

« Plutôt que d'acheter plusieurs cuisinières, l'achat d'une seule Steel Chef performante ne serait-il pas plus économique ? » dit Mimi.

« Peut-être bien, » avais-je dit. Avoir autant de cuisinières nécessiterait une tonne d'espace, après tout, et l'espace est très cher dans cet univers. Obtenir une quelconque résidence privée représentait déjà un coût énorme.

Nous nous étions attardés un peu plus longtemps à la ferme d'aquaculture, en prenant un thé avant de repartir.

« Al — co — ol ! Al — co — ol ! » Elma avait rebondi vers la destination de notre visite : une brasserie.

« J'espère que celui-ci est normal, » avais-je dit.

« D'accord. Je pense que tout ira bien, mais..., » Mimi et moi avions échangé des sourires tandis qu'Elma nous précédait en sautillant.

Partie 3

Dix minutes de danse dans les rues plus tard, nous étions arrivés à la brasserie.

« C'est l'usine Koryu Beverages ! » s'exclama Elma. « C'est la plus grande brasserie de tout l'empire ! Ils font n'importe quelle boisson dans l'univers, mais leur bière est réputée pour être douce *et* riche ! »

Elle pourrait aussi bien être la guide touristique à ce stade. Elma était pratiquement étincelante d'excitation.

« Hé, Mimi. C'est moi ou Elma est rayonnante ? »

« C'est bien le cas. Cette elfe fait-elle de la magie ? »

« Hein, ça existe ? Je n'en ai jamais entendu parler. »

« Je ne connais pas les détails, mais il semblerait que oui. »

Pour de vrai ? Je pensais qu'elle n'était qu'une triste petite elfe de l'espace sans une once de magie, mais elle connaissait la magie depuis le début !? J'avais secoué la tête pour dissimuler mon choc.

« Allez, on y va ! Allez, allez, dépêchez-vous ! » Elma avait foncé en avant, <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

son enthousiasme au maximum. Je ne l'avais jamais vue aussi excitée pour quoi que ce soit. Mimi et moi nous étions regardés, avions gloussé et avions suivi Elma dans l'usine.

Comme pour les autres visites, un réceptionniste nous avait accueillis et nous avait conduits à une salle de désinfection. Cette fois, cependant, nous n'étions pas les seules personnes à participer à la visite. La plupart des autres étaient des humains (ce qui était logique — les humains étaient l'espèce la plus commune dans l'Empire de Grakkan), mais Elma était la seule elfe. Les elfes étaient-ils si rares ?

Quoi qu'il en soit, les autres touristes étaient des hommes-lézards, des créatures amphibies ou ressemblant à des poissons, des anémones de mer et des êtres ressemblant à des humains avec des oreilles et des queues d'animaux. *Ces choses anémones comprennent-elles au moins la parole ?*

« Hiro, arrête de rester planté là et dépêche-toi ! » cria Elma. « On doit aller voir la station de test de goût ! »

« Attends, Elma, » avais-je dit. « Laisse-les faire la visite. Si tu veux juste boire, on peut le faire sur le navire. »

« M-Mais c'est différent quand c'est fraîchement fait ! »

« Arrête de te précipiter, d'accord ? Nous n'avons pas d'autres plans, donc nous n'avons pas à nous dépêcher. »

« Argh... » Elma avait gonflé ses joues et ses oreilles s'étaient affaissées. Elle était comme un petit enfant déçu.

« Font-ils de la bière ? » avais-je demandé.

« C'est bien de la bière que nous faisons, » avait dit notre guide touristique.

« Oh, la bière. D'accord. » J'avais toujours considéré l'alcool gazeux comme de la bière et l'alcool non gazeux comme de l'ale, mais mes connaissances s'arrêtaient là. Dans cet univers, il y avait un manque évident de gaz partout où je regardais. C'était comme s'ils voulaient juste me contrarier.

« Il n'y a pas grand-chose à voir dans le brassage de la bière, » avais-je dit à Elma. « Les machines travaillent rapidement et précisément, alors peut-être que les gens qui aiment les machines trouveront ça intéressant. »

« Y a-t-il des gens comme ça ? » demande Elma, l'air dubitatif.

« J'aime plutôt ça, » dit Mimi. « Il y a quelque chose de satisfaisant. »

« Je ne comprends pas vraiment. »

Elma avait haussé les épaules, mais j'étais d'accord avec Mimi. Il y avait quelque chose d'apaisant à regarder les machines faire leur travail méthodique.

Nous nous étions tout de même dirigés vers la zone suivante : les vins de fruits. Je m'attendais à de grandes cuves remplies de gens piétinant le raisin, mais la vérité était bien plus étrange.

« Est-ce un verger ? » me l'étais-je demandé à voix haute.

Un vignoble remplissait la vaste pièce. Des drones et des bras robotisés bourdonnaient comme des abeilles occupées, pas très différents de la ferme d'aquaculture de tout à l'heure, en fait.

« Oui, » dit Elma. « Ici, on cultive des fruits alcoolisés. Celui-là doit être un fruit du vin. »

« Le fruit du vin ? » J'avais levé un sourcil.

« Mangeons-en ! » Elma déclara. « Koryu Beverages fait aussi du bon vin. » Grâce à nos tablettes, nous pourrions payer deux Eners et essayer ce vin par nous-mêmes.

« Je n'ai jamais bu de vin auparavant, alors c'est assez excitant, » déclara Mimi.

Pendant que j'hésitais, Elma avait appuyé son terminal sur un distributeur automatique et avait reçu un gobelet en papier contenant un seul fruit violet foncé de la taille d'un raisin Kyoho. Elle l'avait lancé dans sa bouche.

« Hmm, » elle gémit. « Le vin est bon, mais les fruits de vin sont encore meilleurs. Mimi, essaies-en un. »

« Es-tu sûre ? Merci. » Encouragée, Mimi en avait jeté un dans sa propre bouche. « Mmph... Ce n'est pas aussi aigre que vous le pensiez, n'est-ce pas ? Ce n'est pas du tout acide. »

« Quand ils le transforment en vin, ils écrasent la peau et les graines avec, » lui expliqua Elma. « Quand tu manges le fruit, tu ne prends pas la peine de le mâcher complètement, n'est-ce pas ? C'est pour ça que tu ne sens pas l'acidité. »

« Wôw, comme c'est intéressant, » dit Mimi. « Ça sent et goûte toujours comme ça, pourtant. J'aime bien, mais je pense que je serais ivre si j'en mangeais trop. »

« Et toi, Hiro ? » dit Elma. « Tu n'es peut-être pas un buveur, mais tu peux au moins prendre une bouchée, non ? »

« Probablement... »

« Et voilà. Ouvre. »

« Aah. » J'avais docilement ouvert ma bouche et Elma m'avait jeté un

fruit. Au moment où j'avais mordu, la saveur de l'alcool avait explosé dans ma bouche. Le jus était vraiment du vin. « Le fruit lui-même est alcoolisé ? Est-ce que c'est possible ? »

« Je suppose que ton univers n'avait pas ça, hein ? » dit Elma.

« Le vin que je connais est fait en prenant des raisins — un peu comme ces fruits du vin — et en les écrasant, en les faisant fermenter, en les comprimant et enfin en les faisant vieillir. »

« C'est une façon assez traditionnelle — euh, *primitive* — de le faire. J'ai entendu dire qu'ils faisaient ça jusqu'à il y a environ deux mille ans. De nos jours, ils le font juste à partir de fruits à vin. »



« Donc c'est le résultat d'une sélection ou d'un génie génétique, hein ? C'est dingue. » Mon corps s'était réchauffé alors que j'avalais le fruit. Déjà, une rougeur s'était glissée sur mon visage. J'étais vraiment l'ivrogne le plus facile.

Mimi avait haleté. « Maître Hiro, tu es tout rouge ! »

« Pfft ! Ah, comme c'est mignon. »

« Tais-toi ! Mon visage devient rouge quand je bois, d'accord ? Une seule canette de bière suffit à me rendre ivre. »

Mimi m'avait souri tandis qu'Elma avait gloussé et mis un autre fruit du vin dans sa bouche. J'avais couvert mon visage de mes mains, mais cela n'avait fait qu'élargir leurs sourires.

J'avais essayé de changer de sujet à la place. « Passons à la zone suivante, d'accord ? »

« Oui, oui. Passons au suivant, mon petit garçon. »

« Hee hee ! » Mimi avait gloussé. « Petit bébé. »

J'étais parti sans attendre de voir si elles suivaient. *Mince. Cela pourrait vraiment être mon talon d'Achille.*

Le prochain arrêt de la visite était censé être la section des liqueurs fermentées. Sauf que...

« Est-ce juste une forêt ? » avais-je dit.

« Ce sont des arbres spiritueux, » m'avait dit Elma.

« Des arbres spiritueux ? » Je lui avais fait écho.

« Ouaip. Le whisky naturel qui sort de ces arbres est de première qualité. Ses saveurs sont un cran au-dessus des produits synthétiques. »

« Du whisky synthétique, hein ? » *Rien n'a plus de sens. Qu'est-ce que c'est que le whisky naturel ?* « Euh, comment font-ils ce truc ? »

« C'est ce que nous sommes ici pour apprendre ! Allez, viens. Ils ont une description là-bas. » Elma avait pointé du doigt un écran vidéo holographique.

Selon la vidéo, la sève même de ces arbres à alcool était un whisky naturel, un peu comme certains érables produisent du sirop d'érable. C'était bizarre, c'est le moins qu'on puisse dire.

La brasserie s'était également essayée au whisky synthétique pour proposer un produit moins coûteux. En ajoutant des arômes à l'alcool, on obtient une saveur de whisky crédible. Pas aussi populaire que le produit naturel, mais beaucoup plus rentable.

« Hmm ! » Elma avait fait un grand sourire en buvant un verre de cette bonne substance. « Le naturel est vraiment le meilleur ! »

« Vraiment ? »

« Hrk ! » Mimi s'étouffa, clignant des yeux de surprise. « C'est un peu trop fort pour moi. »

Je lui avais tapé dans le dos pendant qu'Elma achetait un deuxième verre. Cette elfe allait s'évanouir sur nous si elle continuait à faire ça. Au moment où nous avons terminé la visite, Elma était belle et bien ivre, même Mimi vacillait un peu.

« Eh heh heh heh... Hirooo... »

« Je suis désolée, Maître Hiro... »

J'avais attrapé Elma qui essayait de s'accrocher à moi et j'avais soutenu Mimi avant qu'elle ne finisse par tomber. D'une manière incroyable, nous avons réussi à retourner jusqu'au Krishna.

Plus tard, une fois qu'Elma avait récupéré, elle avait examiné son terminal et avait pâli. Apparemment, elle avait fait des folies en achetant du matériel de haute qualité pour un montant énorme de 100 000 Eners.

« Quel culot tu as, payer 100 000 Ener pour de l'alcool alors que tu n'as même pas commencé à me rembourser, » avais-je dit.

« Ah ha ha... Ha ha ha ha. Pardonne-moi... » Elma avait tapé dans ses mains et avait courbé la tête de façon adorable. *Ha ha ha ! Petite coquine.*

« Une semaine, pas d'alcool, » avais-je dit. « Si tu en prends en cachette... Heh heh, tu te souviens de ce que j'ai fait l'autre jour ? Tu vas encore avoir droit à ça. Lentement, prudemment, et pendant *un certain temps*. Selon la Dr Shouko, les gens qui s'y habituent deviennent dépendants. »

« Eep ! Je ne veux pas boire..., » Elma secoua la tête, les larmes aux yeux.

Je m'étais dit que j'avais été assez doux, en y allant doucement comme je l'avais fait. *Pas de plaintes, compris ?*

Ainsi s'étaient écoulés nos trois jours de repos et de récupération. Je pensais que nous nous en sortions plutôt bien. J'étais loin de me douter des problèmes qui allaient découler de nos petites excursions.

Mais vous savez ce qu'on dit : le recul est de 20/20.

Chapitre 5 : Deux aimants à problèmes s'attirent

Le jour suivant avait marqué le début de la prohibition pour Elma.

« Argh. Nnngh... » Elle avait commencé à pleurer dès qu'elle s'était réveillée. Affalée en avant dans la cafétéria, Elma regardait avec tristesse une bouteille de whisky chère et intacte.

« Est-ce que ça vaut vraiment la peine de pleurer ? » avais-je demandé.

« Je viens juste de l'acheter, et maintenant..., » des larmes avaient coulé sur ses joues.

J'avais failli avoir pitié d'elle et lever tout de suite l'interdiction. Est-ce que je pouvais vraiment l'empêcher de le boire ? Elle avait acheté ce whisky avec son propre argent. Qui étais-je pour dire qu'elle ne pouvait pas l'avoir ?

J'avais soupiré. « Bois un peu moins, d'accord ? »

« Puis-je vraiment ? » dit Elma.

« Mais la prochaine fois que tu te soûleras à l'aveugle, ça ira droit dans ton cul. »

« Urk ! Je vais faire attention. » Les yeux d'Elma brillèrent d'espoir. Elle brillait de tous ses feux grâce à sa magie mystérieuse et mal utilisée.

« Maître Hiro..., » Mimi l'avait interrompu.

« Ne me regarde pas comme ça. » Je n'avais pas supporté le reproche dans son regard. « Enfin, Mimi, qu'est-ce que tu deviens ? »

« Je pensais me détendre sur le vaisseau. Après tout, je dois travailler sur mes études d'opérateur. »

« C'est juste. Hmm... Que dois-je faire ? »

Je n'avais pas encore trouvé de console de jeu dans cet univers, et je n'avais jamais été un grand lecteur. Peut-être que dans une colonie avec <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

autant de magasins, je pourrais trouver quelque chose d'amusant.

« Je pourrais me promener dans la ville pendant un moment. Cet endroit semble assez sûr. »

« Hum, tu y vas seul ? » demanda Mimi.

« Probablement, oui. Il n'y a rien de mal à passer un peu de temps seul de temps en temps. » J'avais eu très peu de solitude depuis que j'étais arrivé dans cet univers et que j'avais invité Mimi et Elma à rejoindre mon équipage. Voler en solo pendant un moment pourrait nous permettre de nous détendre pendant une journée.

« Vraiment ? » Mimi avait jeté un coup d'œil à Elma.

« Je ne vois pas où est le problème s'il se promène seul, » dit Elma. « Ne mets juste pas ta tête dans le pétrin, mon gars. »

« Je ferai de mon mieux. »

Elma avait rétréci ses yeux sur moi. Que pouvais-je dire ? Je ne cherchais certainement pas les ennuis, mais si les ennuis me cherchaient, eh bien, je ne pouvais que faire de mon mieux.



« Voyons voir... Où aller ? » m'étais-je demandé.

Où dans ce grand, vaste univers pourrais-je trouver une console de jeu ? Je prendrais à peu près n'importe quoi pour le moment, peut-être même un livre.

« Mais les livres imprimés sont un peu... eh. »

Les livres prenaient vite de la place. Si je commençais à accumuler des livres imprimés, le Krishna pourrait devenir exigü. « Alors, pas de livres. D'accord, » le livre numérique était probablement une meilleure option pour la lecture, de toute façon.

J'avais erré, tapotant sur mon terminal, essayant de trouver quelque chose qui pourrait être un détaillant de jeux. Soudain, les lumières de la colonie s'étaient éteintes. J'avais levé les yeux et je m'étais retrouvé seul dans une ruelle vide.

C'est ce qui arrive quand on a le nez dans son téléphone.

« Attendez ! » cria une femme.

« Pourquoi est-ce que j'attendrais juste parce que vous me l'avez demandé !? » avait répondu un homme à la voix rauque.

J'ai l'impression que c'est déjà arrivé avant. Aussi, cette voix me semble familière. Est-ce que je l'ai juste imaginé ?

J'avais jeté un coup d'œil au coin de la ruelle et j'avais trouvé une femme dans un manteau blanc ébouriffé. Sa tresse brune claquait contre son dos alors qu'elle s'enfuyait, et ses seins rebondissaient frénétiquement sur son passage. *Bon sang.* Je ne pouvais pas la laisser. J'avais poussé un soupir, dégainé mon pistolet laser et m'étais précipité au coin de la rue. La femme s'était arrêtée en titubant quand j'étais apparu. « Eep ! »

« Quoi — !? » Son poursuivant s'était baissé dès qu'il avait vu mon arme et avait fouillé dans ses poches. Il était trop rapide et trop habile pour être un amateur maladroit.

J'avais rattrapé la femme avant qu'elle ne tombe, tirant au passage un coup de semonce sur son agresseur. Le projectile avait effleuré sa joue.

« Mettez vos mains derrière la tête et mettez-vous à genoux, lentement, » avais-je dit. « Faites quelque chose de bizarre, et je ne me retiendrai pas. Le prochain coup ira droit dans votre front. »

L'homme s'était figé avant de se mettre lentement à genoux et de lever ses mains pour les croiser derrière sa tête.

« V-Vous êtes... »

La femme dans mes bras s'était tortillée, et nous nous étions regardés. Elle avait reconnu mon visage instantanément. La Dr Shouko m'avait regardé avec un mélange d'étonnement et de peur, puis s'était un peu détendue.

« Je ne sais pas ce qui se passe, mais faites demi-tour et partez d'ici, » avais-je dit à son poursuivant. « Ne tentez rien de bizarre. Souvenez-vous de vos manières et soyez un bon garçon maintenant. »

L'homme avait lancé un regard noir dans ma direction, refusant de reculer. Il avait plissé les yeux, puis avait pointé son arme vers moi. Sa main s'était penchée dans la mauvaise direction et le canon d'une arme avait jailli de son poignet. *Un pistolet laser dans son bras gauche, hein ? Qu'est-ce qu'il est, un cyborg ?*

Il avait effectué un mouvement, rapide et fluide, mais j'étais plus rapide. J'avais pointé mon laser sur lui avant qu'il n'aille très loin.

« Gah !? »

Une explosion avait jailli de son poignet mécanique lorsque j'avais tiré sur son pistolet. Il avait heurté le mur derrière lui, s'effondrant au sol en un tas. La Dr Shouko avait haleté, s'accrochant à moi de peur, poussant sa poitrine voluptueuse contre moi. *Oho ! Ce sont des seins de niveau Mimi. C'est excellent.*



« Venez-vous de le tuer ? »

« Qui sait ? S'il a de la chance, il est peut-être encore en vie. » Vivant ou non, il ne sortirait pas indemne de cette rencontre. « Était-il la seule personne à vous suivre ? »

« Je ne sais pas, » avait-elle réussi à dire. « J'ai juste couru pour sauver ma vie... »

« Je vois. » *Et maintenant ? Rester ici serait une mauvaise idée, mais on ne peut pas laisser ce type. Légitime défense ou pas, si on le laisse et qu'il meurt, ce serait à tous les coups un crime.* « Dr Shouko, nous devons faire quelque chose pour ce type. Devons-nous appeler la police ? »

« B-Bonne idée. Oui, je pense que nous devrions. Malheureusement, j'ai laissé tomber mon terminal. »

« Je vais les appeler. »

J'avais gardé mon laser pointé sur l'agresseur pendant que j'appelais la police via mon terminal. *Dr Shouko, s'il vous plaît. Vous n'êtes pas un enfant. Vous n'avez pas à... D'accord, bien, vous pouvez vous accrocher à moi. Ça ne me dérange pas !*

□□□

« Chapeau bas, monsieur l'aimant à problèmes, » gémit une certaine elfe.

« Qu'est-ce que je peux dire ? J'attire les ennuis aussi naturellement que je respire. »

J'avais envoyé un message à Elma et Mimi après avoir contacté les autorités. Elles étaient arrivées alors que j'étais encore en train d'expliquer la situation aux flics. Les filles avaient toutes deux jeté des regards au Dr Shouko quand elles avaient vu la façon dont elle s'accrochait à moi.

« Écoutez, ce n'est pas ce que vous pensez, » avais-je dit.

« Je commence à en avoir assez de cette excuse. » Elma avait lancé un regard presque aussi dur que celui de son agresseur.

Mimi avait seulement offert un rire tendu. « Ah ha ha... »

La Dr Shouko avait jeté un regard entre nous trois. « Non, honnêtement, ce n'est pas sa faute. Je l'ai juste embarqué là-dedans... En fait, vous savez quoi ? Peut-être que c'est sa faute. »

« Bwuh ? » *Hé, c'est quoi ce bordel !?*

« Vous voyez, j'emmenais ses données génétiques à mon laboratoire pour les analyser, » dit la Dr Shouko. « C'est là que j'ai été attaquée. D'une certaine manière, on peut dire qu'il a indirectement causé cela. »

« Attendez. Ont-ils volé mes données génétiques ? » avais-je demandé.

« Oh, oui, » déclara la Dr Shouko. « Mais je l'ai mis dans une mallette de sécurité spéciale pour qu'ils ne puissent pas y accéder facilement. Il y a aussi un dispositif de repérage. Nous pouvons le retrouver assez rapidement, ne vous inquiétez pas. »

« C'est bien, au moins. Cependant, vous les transportiez seule ? »

« Ouaip. Comme je me dirigeais vers le laboratoire, j'ai décidé de le prendre avec moi. Puis ces hommes étranges m'ont attaquée. Ils ont pris la mallette et ont essayé de m'enlever, mais je m'en suis sortie de justesse. Le dernier était tellement têtue. Et alors que je pensais être finie,

Hiro est arrivé et m'a sauvée. » La Dr Shouko avait resserré son emprise sur moi. J'aurais apprécié si Mimi et Elma n'avaient pas jeté un regard noir dans ma direction.

« Dr Shouko, c'est comme ça qu'il vous attrape, » dit Elma en me pinçant la joue. « Nous sommes toutes les deux tombées dans le panneau une fois. »

« Elma, non..., » Mimi l'avait réprimandée.

Je ne m'étais pas soucié de cette insinuation particulière. Je n'avais vraiment pas orchestré ces étranges sauvetages. C'était juste une étrange coïncidence que j'aie eue à sauver trois femmes différentes de trois situations désastreuses différentes. Attends, est-ce que la lieutenantante Serena compte aussi ? J'avais en quelque sorte nettoyé dans cette bataille dans le système Tarmein.

« Oh, vraiment ? » dit la Dr Shouko en penchant la tête. *Quelle allumeuse !*

Les flics commençaient aussi à remarquer l'étalage. Je n'avais pas apprécié la façon dont ils avaient rétréci leurs yeux sur moi, les regards me transperçant. Je pouvais presque les entendre me traiter de normie populaire dans leur tête et me dire de brûler spontanément.

« Puis-je dire que je n'avais pas l'intention que tout cela arrive ? » avais-je proposé. « Je veux dire, je ne pourrais pas causer tout ça même si j'essayais. »

« C'est probablement vrai, » avait admis la Dr Shouko.

Peut-être que c'était suffisant pour sauver ma réputation. Je veux dire, si quelqu'un ici attire les problèmes, c'est la bonne docteur elle-même. D'abord cette attaque de pirates, et maintenant ça ?

« Comment devons-nous rechercher mes données ? » avais-je demandé.

« Ce sera probablement à la police de la colonie et aux spécialistes d'Inagawa Technologies de s'en occuper, » dit-elle. « Inagawa pourrait même envoyer une demande de récupération à la guilde des mercenaires. »

« Je ne serai pas celui qui acceptera cette demande, juste pour que vous sachiez, »

« Ils ne vous l'enverront probablement pas, car il y a conflit d'intérêts. Si le dossier de sécurité est ouvert et que vos données sont divulguées, Inagawa devra vous dédommager. Cela ne nous aiderait pas vraiment de vous offrir le poste tout en vous donnant l'opportunité de profiter d'un échec. »

« C'est logique, » avais-je dit.

Si cette affaire n'était pas récupérée, j'avais droit à 30 000 000 Eners, après tout. Je ne pouvais pas en vouloir à Inagawa Technologies de douter que je m'investisse vraiment dans ce travail.

« Je suppose que je vais vous laisser faire, » avais-je dit. « Euh, je vous raccompagne ? Ça va aller ? »

« Oh, mon garçon. Allez-vous me raccompagner chez moi juste pour me faire un truc cochon ? » Dr Shouko m'avait taquiné.

« Je suis vraiment inquiet, d'accord ? »

« Ha ha, je plaisante ! Mais ça va aller. J'ai demandé à la police de contacter le service de sécurité d'Inagawa, ils viendront bientôt me chercher. Oh, en parlant du diable. » Plusieurs personnes en gilet pare-balles s'étaient approchées de la police, affichant les informations d'identification sur leurs terminaux portables.

« Pourquoi ne les avez-vous pas fait venir avec vous dès le départ ? »

« Il faut beaucoup de procédures ennuyeuses pour leur faire faire des choses, » dit-elle, « et beaucoup de temps. Personne, nulle part, n'est censé être au courant des données, alors je ne pensais pas que quelqu'un s'en prendrait à moi. »

« Dr Shouko... »

Ses épaules s'étaient affaissées, et elle avait poussé un soupir. « Ouais, je sais. Je me sens mal. »

J'avais presque eu pitié d'elle. Nul doute que son employeur aurait des mots sévères pour elle à ce sujet. Et puis, si je n'avais pas été là, que lui serait-il arrivé ? Mais je n'avais pas eu le temps d'y penser, les gars d'Inagawa Technologies s'étaient dirigés vers nous, interrompant notre conversation.

« Docteur, les supérieurs sont furieux, vous savez, » déclara l'un d'eux. Il portait un casque qui lui cachait entièrement le visage. Sa voix émergeait de quelque part à l'intérieur, mécanique et nasillard.

« Ouais, ouais, je sais. Argh. Oh, et Hiro — merci encore. »

« Pas de problème. Soyez prudent, mais je suis sûr que vous n'avez pas besoin de moi pour vous le dire. »

« Ouais, ouais, » avait-elle dit, en partant avec son entourage en armure. La police avait aussi emmené l'agresseur, il ne restait que moi, Mimi et Elma.

« Eh bien, allons-y, » avais-je dit, mais au moment où j'avais essayé de le faire, les filles m'avaient saisi par les bras.

« Où penses-tu aller ? »

« Nous ne savons pas quels ennuis tu pourrais avoir tout seul, Maître Hiro. Nous venons avec toi maintenant. »

« On ne peut même pas se promener seul dans une colonie aussi sécurisée, » dit Elma en secouant la tête. « C'est une sorte de talent. »

« Je suis innocent, je le jure ! »

Mes cris n'avaient pas fait vaciller leur cœur froid. Finalement, ma journée en solo n'avait pas été aussi solitaire que je l'espérais. Pour aggraver les choses, je n'avais jamais trouvé de console de jeu. Apparemment, elles étaient tombées dans l'oubli il y a longtemps, éclipsées en puissance par les terminaux de bureau et autres technologies. Si je voulais jouer, je devais attacher une manette à un ordinateur de bureau.

Tant pis pour mes grands projets.

Chapitre 6 : L'unité de chasse aux pirates

Partie 1

Je n'avais pas l'intention de faire la même erreur deux jours de suite. Ainsi, le lendemain, je m'étais résigné à rester à bord du navire. Mimi était en train de m'aider à comprendre son application préférée pour lire des livres électroniques quand quelqu'un était venu frapper à la porte du Krishna.

C'est la Dr Shouko ? A-t-elle déjà été libérée de sa montagne de lettres d'excuses ?

J'avais craqué au moment où j'avais reconnu la personne sur l'écran holo.

« Ça fait un bail, Capitaine Hiro, rang argent. » Une femme aux cheveux blonds dorés, aux iris rouges, portant un uniforme militaire blanc avec <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

une cape rouge me souriait. Cette femme était aussi belle que dangereuse.

Lieutenante Serena.

Le sang s'était vidé de mon visage. J'avais beau cligner des yeux, elle restait obstinément réelle sur l'écran holo. Je n'avais pas d'autre choix que de m'habiller convenablement et de lui faire face.

« Oh, mon Dieu, » avait-elle dit quand je l'avais invitée à entrer dans le vaisseau. « Quelle belle cuisinière automatique vous avez là ! »

« Eh bien, merci, » avais-je dit, la bouche sèche.

Le mieux que le Krishna pouvait faire en termes de salle de réception était la cafétéria. La lieutenante Serena avait pris place comme si elle était dans le grand hall d'un hôtel de luxe et avait siroté le thé que Mimi lui avait offert. Puis Mimi avait fait le tour pour nous rejoindre, Elma et moi, de l'autre côté de la table.

« Alors, euh... Qu'est-ce qui vous amène ici ? » avais-je essayé de demander.

La lieutenante Serena avait souri, posant son thé. En tant que mercenaires, nous n'avions pas de service à thé sophistiqué.

« Ha ha. Je suis venue ici pour vous inviter, bien sûr, » dit-elle.

Mon équipage et moi avions échangé des regards, une seule pensée nous frappant tous à la fois : *à quel point cette dame est-elle tenace ?*

« Je suis le genre de femme qui ne laisse jamais sa proie s'échapper, » dit Serena comme si elle lisait dans nos pensées. Son sourire m'avait fait froid dans le dos. Mimi et Elma avaient entouré leurs bras autour de moi comme pour me protéger de la lieutenante. « Eh bien, elles n'approuvent clairement pas. »

« Les filles, s'il vous plaît. Ne soyez pas impolies, » avais-je dit.

Mimi et Elma s'étaient retirées à contrecœur. Le confort de leur contact m'avait immédiatement manqué, mais je ne pouvais pas affronter Serena de cette façon.

« Je pense avoir déjà refusé plusieurs fois, mais encore une fois, je n'ai pas l'intention de rejoindre la flotte impériale, » avais-je dit.

« Oui, je suis au courant. C'est assez décevant. » Serena avait soupiré, mais son désarroi était si manifestement répété que je ne pouvais pas le prendre au sérieux. « J'ai été obligée d'abandonner cet objectif. Je ne voudrais après tout pas que la guilde des mercenaires me harcèle au sujet de mes méthodes de recrutement énergiques. Je préfère être en bons termes avec eux. »

« Continuez. Dans ce cas, pourquoi venir jusqu'ici ? Je suppose que vous n'êtes pas là pour faire étalage de la noble autorité de l'Empire. »

« Oh, je ne le ferais jamais. Si je le faisais, vous fuiriez vers la Fédération de Belbellum, n'est-ce pas ? »

J'avais tenu ma langue, ce qui était peut-être une réponse suffisante.

« Au fait, j'ai été promue, » poursuit-elle. « Ils ont été impressionnés par mon travail lors de la défense de Tarmein Prime. Vous voyez, l'insigne sur mon badge a même changé. Maintenant, vous pouvez m'appeler lieutenant commandante Serena Holz. »

« Félicitations pour ça, » avais-je dit sans ambages.

Elle avait tapoté son badge et avait acquiescé à mes félicitations. Mais elle n'avait sûrement pas fait tout ce chemin juste pour jubiler.

« Ma promotion est en partie due à vos efforts durant ce combat, capitaine Hiro. Quelle *étrange* chance pour nous d'être aidés par des

formes de vie cristallines, hmm ? »

« Je vous assure que ce n'était que de la chance, » avais-je dit. « Je venais de charger dans la ligne ennemie à ce moment-là, alors j'étais carrément terrifié. » De la sueur froide coulait dans mon dos. Elle ne pouvait pas prouver que j'avais utilisé un cristal chantant pour invoquer ces bêtes, non ?

« Heh heh, mais bien sûr, » dit-elle. « C'était juste le bon moment. Ne vous inquiétez pas. Je n'ai pas envie d'aller trop loin dans ce domaine. » La lieutenant commandant Serena avait souri comme pour dire *Vous m'en devez une*. Franchement, ça me semblait un peu injuste. Si je n'avais pas agi au moment où je l'avais fait, sa flotte aurait subi d'énormes pertes et dommages. N'était-ce pas elle qui avait une dette envers moi ?

« Ha ha. Je ne sais pas de quoi vous parlez, mais si mon travail vous a aidé d'une manière ou d'une autre, alors c'est génial, » avais-je dit.

« Heh heh heh. »

« Ha ha ha... »

Mimi avait tremblé au son de notre rire maladroit et artificiel, mais j'avais refusé de reculer. Serena ne me mènerait plus jamais par le bout du nez. J'étais sur mes gardes cette fois.

« Et si on passait aux choses sérieuses ? » avais-je demandé.

« Bien sûr, » dit Serena. « Avec mon avancement, j'ai aussi été chargée de diriger une nouvelle force. »

« Félicitations pour cela aussi, enfin, je crois ? »

« Oui, merci. Je suis très enthousiaste à ce sujet. L'Empire a accédé à ma demande d'une cohorte indépendante dans le seul but de chasser les

pirates, et j'ai été chargée de la diriger. »

« Attendez, *seulement* la chasse aux pirates ? »

« Oui. En termes simples, la flotte impériale est divisée en deux sections. L'une est destinée à la défense et reste stationnée dans les colonies et les forteresses. L'autre est une force mobile qui recherche activement des ennemis et mène des incursions. »

« Je vois. »

« La Flotte impériale — notre côté défensif — exerce une grande puissance, mais nous devons souvent la disperser pour couvrir notre territoire. En tant que telle, la chasse proactive aux pirates et aux monstres de l'espace est une entreprise risquée qui nous met sur la défensive. Dans le pire des cas, cela entraîne des pertes et l'affaiblissement de la sécurité nationale. À moins que nous ne soyons capables de former un plan hermétique et de le soutenir avec une puissance de feu, la flotte impériale semble vulnérable et ouverte aux attaques. »

« Je peux le comprendre. »

Les pirates grouilleraient dès qu'ils sentiraient une faiblesse dans la flotte impériale. La moindre faille dans les défenses pourrait attirer les ennemis des systèmes voisins à la recherche de gains rapides. Cela entraverait toutes les opérations de la flotte, défensives et offensives. Si cela durait assez longtemps, si les pirates et autres croyaient vraiment avoir pris la Flotte impériale en défaut, cela pourrait même provoquer une attaque sur l'une des colonies.

« Mais cela ne signifie pas que la force mobile est libre de se déplacer comme bon lui semble. Elle est à la fois la plus forte attaque de l'Empire et une composante de sa défense. Se déplacer a un coût important, car d'autres nations pourraient nous attaquer si nous ne sommes pas

prudents. »

« Donc, en gros, vous avez besoin de forces plus mobiles, » avais-je dit. « Pour l'instant, les mercenaires comblent le déficit. »

« C'est exact, » dit-elle. « Le but de ma nouvelle équipe de chasseurs de pirates est de combattre les pirates de l'espace nous-mêmes au lieu de compter sur des mercenaires. »

« Je vois. Mais cela n'explique toujours pas pourquoi vous avez eu besoin de faire tout ce chemin pour me parler. »

Sa force mobile semblait bien et tout, mais elle serait aussi une rivale pour les mercenaires locaux, qui auraient probablement besoin de voyager ailleurs pour trouver les primes. Partout où Serena irait, il y aurait peu de choix pour les mercenaires. Cependant, je ne voyais pas pourquoi elle avait fait tout ce chemin pour me livrer cette information, personnellement.

« Oui, eh bien, je suis ici pour vous recruter, » dit Serena.

Mes yeux s'étaient rétrécis. Ne l'avais-je pas assez rejetée ?

« Votre refus catégorique ne fait que me rendre plus — urk ! Oubliez ce que j'ai dit, » dit Serena. « Quoi qu'il en soit, j'ai une demande à vous faire. C'est quelque chose pour lequel seul un chasseur de pirates professionnel peut m'aider. »

« Une demande, hein ? Quels sont les détails ? » Elle pouvait faire une demande par le biais de la guilde, mais cela semblait beaucoup plus suspect que les voies officielles.

« La Flotte impériale est experte dans les batailles traditionnelles, » dit Serena, « mais nous manquons d'expérience et de connaissances lorsqu'il s'agit de combats de style guérilla que l'on peut employer contre des

navires pirates. »

« Oui, je vois, » avais-je dit.

Une grosse escouade impériale aurait du mal à attraper de petits groupes mobiles de pirates de l'espace qui pourraient simplement s'enfuir et se cacher au moment où Serena se montrerait.

« En tant que tels, nous aimerions qu'un professionnel tel que vous nous enseigne les compétences nécessaires pour exterminer les pirates. »

« J'ai compris. »

« Et ? » La lieutenant-commandante Serena m'avait regardé en attendant.

« Je refuse respectueusement. »

Son visage s'était figé autour d'un sourire crispé et tendu. « Puis-je demander pourquoi ? »

« Je veux dire, je ne suis pas obligé de l'accepter. Pourquoi ne pas simplement aller à la guilde des mercenaires et leur demander de vous l'enseigner ? Ils seraient capables de vous donner un bien meilleur professeur qu'un type sans expérience militaire comme moi. » Ça avait aussi l'air ennuyeux à mourir, même si je ne pouvais pas vraiment le lui dire.

Serena n'avait pas mentionné de compensation, mais je devais imaginer que nous pourrions gagner plus d'argent plus rapidement en chassant nous-mêmes les pirates. Je n'avais également aucune idée de la durée de cette petite classe d'entraînement. Plus elle s'éternisait, plus elle faisait mal à mon compte en banque.

« J'aimerais apprendre tout ce que vous pouvez m'enseigner. »

« Je n'aime pas ça. »

« Pourquoi êtes-vous si têtu ? » La lieutenant commandant Serena avait gonflé ses joues de façon adorable. *Wôw, les belles femmes peuvent faire n'importe quelle tête et être toujours belles, hein ?*

Je ne pouvais pas vraiment expliquer que je m'obstinais parce que je la trouvais ennuyeuse, alors j'avais cherché une autre raison qui pourrait l'apaiser. Elle était de la noblesse impériale, après tout. Elle pourrait me coller un procès en diffamation si je disais la mauvaise chose.

Je lui avais donc dit : « C'est parce que je ne m'attends pas à être suffisamment rémunéré pour le temps que je vais devoir y consacrer. Vraiment, pourquoi faites-vous une telle fixation sur moi ? »

« J'aime votre façon de penser et votre volonté de vous démarquer, » dit Serena avec franchise. « Parmi tous les mercenaires que nous avons commandés, vous avez été le seul à proposer votre propre stratégie indépendante. C'était imprudent à première vue, mais vous l'avez fait — vous vous en êtes sorti, et vous avez gagné la journée. »

Est-ce qu'elle me fait un compliment ? Pourquoi ça me fait flipper ?

« Et l'attaque de la forme de vie du cristal, » avait-elle continué. « Vous avez utilisé un cristal chantant, n'est-ce pas ? Désolée, vous n'avez pas à répondre à cette question. Je n'ai pas de preuve, après tout. Je pense qu'un homme prêt à utiliser sans hésitation une stratégie aussi audacieuse et impitoyable serait en mesure de nous enseigner la meilleure façon d'anéantir la racaille pirate. C'est pourquoi je fais une fixation sur vous. En vérité, j'adorerais vous avoir comme subordonné, mais je suppose que cela ne vous intéresse pas, n'est-ce pas ? »

« Non. Je n'aime pas ça. » C'était la deuxième fois aujourd'hui que je la repoussais. Elle ne cédait vraiment pas facilement.

« J'abandonne sur ce plan, mais en contrepartie, je veux que vous m'aidiez. Si la récompense de l'armée n'est pas suffisante, alors je suis prête à vous dédommager personnellement. Après tout, je suis la fille d'un marquis et un officier de campagne de la flotte impériale. M'avoir comme lien serait terriblement utile, vous ne pensez pas ? » Elle avait ponctué cette déclaration d'un sourire carrément méchant.

Partie 2

J'avais jeté un coup d'œil à Mimi, mais elle avait simplement haussé les épaules. Elma s'était penchée un peu plus près et avait chuchoté : « Je pense que ça pourrait mener à d'autres problèmes si tu la rejettes après tout ça. »

Je n'aime toujours pas ça, mais Elma avait probablement raison. Serena avait fait tout ce chemin pour délivrer personnellement le message cette fois. C'était beaucoup d'efforts à faire justes pour obtenir un non.

« D'accord, mais vous me le devrez. » J'avais soupiré. « Assurez-vous d'envoyer le contrat par la guilde, d'accord ? Je pense qu'ils ont un système qui vous permet de me demander spécifiquement. Maintenant, les récompenses ? »

« Vous recevrez une solde de lieutenant junior pour une période de... disons trente jours. Votre seul supérieur dans l'escouade sera moi. »

« Je ne veux pas que la flotte essaie de m'assimiler ou autre. Quoi qu'il en soit, je finis à une heure précise. Vous aurez dix heures par jour et pas une minute de plus. »

« Tch... Très bien. »

« De plus, » avais-je poursuivi, « toutes mes connaissances sont spécifiques au travail de mercenaire — comme la chasse aux navires pirates. Je compte faire de mon mieux pour ce travail, mais je ne peux pas

garantir que je vous aiderai à devenir un fantastique chef d'escouade. »

« Bien sûr. Je peux comprendre cela. Nous devons être capables de digérer vos enseignements et de bien les utiliser. Nos capitaines sont excellents, vous n'avez pas à vous inquiéter. » Le sourire de la lieutenant commandant Serena était devenu plus doux. Il semblait que son humeur s'améliorait à mesure que je cétais du terrain dans ces négociations.

« Donc, encore une fois, les récompenses, » j'avais insisté. « Elma, quel serait un bon montant ? »

« C'est difficile à dire. On ne demande généralement pas aux mercenaires d'enseigner aux militaires, donc je n'ai pas de précédent sur lequel travailler. Mais s'il s'agissait d'une demande de garde du corps pour un certain nombre de jours, ce serait quelque part entre trente et cinquante mille. »

« Ce travail ne présente aucun danger pour votre vie, alors ne vous attendriez-vous pas à un peu moins ? » demanda Serena. « De plus, la récompense est assortie d'une prime, car elle est destinée aux équipages de vaisseaux qui peuvent faire office de gardes du corps. »

Elle est rusée, c'est sûr. Je suppose que j'aurais dû faire des recherches à l'avance.

« Mais Hiro peut obtenir 200 000 *par jour* en chassant les pirates, » avait argumenté Elma. « Obtenir moins d'un quart de cette somme est tout simplement stupide. Nous sommes des mercenaires, pas des travailleurs humanitaires. Si on ne fait pas de profit, on ne travaille pas. Vous devriez le savoir. »

On ne gagnait pas 200 000 Eners par jour, et on prenait souvent des jours de congé. Pourtant, Elma avait raison. Prendre ce travail nous priverait de missions plus lucratives pendant un mois.

Serena avait laissé échapper un grognement de frustration à notre marchandage. « Que diriez-vous de 40 000 Eners par jour ? »

« Nous ne sortons pas du lit pour moins de 60 000 Eners, » avait déclaré Elma.

« Pourquoi ne pas se rencontrer au milieu ? 50 000. » Serena avait croisé ses bras. C'était probablement sa dernière offre.

Elma m'avait lancé un regard. J'avais haussé les épaules, lui laissant le choix.

« Bien, ça marche, » dit Elma. « Hiro, as-tu quelque chose à ajouter ? »

« Je ne peux pas planifier de stratégies sans savoir ce que leurs vaisseaux peuvent faire, donc j'aurai besoin à l'avance des plans des vaisseaux et des spécifications des armes. J'aimerais aussi tester vos pilotes dans des simulateurs. »

« Je vous donnerai tout ce que je peux rendre public, » dit Serena. « Quant aux simulateurs, je peux envoyer à l'avance à la guilde des mercenaires les données des vaisseaux concernant nos ennemis. »

« On dirait qu'on a un accord, » dit Elma. « Envoyez tous les détails par l'intermédiaire de la guilde des mercenaires. » Elma avait l'air très contente d'elle, mais j'avais un sentiment de malaise au creux de l'estomac. Avec ça, nous étions devenus les sous-fifres de Serena.

« Donc, maintenant que nous avons fini de parler du travail... Puis-je vous demander quelque chose pendant que vous êtes ici ? »

Serena avait hésité. « Tant que je suis capable d'y répondre. »

« Génial. Ce n'est pas grand-chose, cependant — ou je suppose que ça l'est. » J'avais trébuché sur mes mots. « C'est juste que ça me dérange un peu. Vous vous souvenez du vaisseau mercenaire qui s'est écrasé sur la

flotte impériale pendant la répression des pirates à Tarmein Prime ? »

« Oui, je le sais, » dit Serena. « Je les ai prévenus de ne pas faire payer le pilote pour cet incident, mais à cause de certaines erreurs, ils lui ont imposé un délai de remboursement impossible. Je crois qu'Elma était la pilote de ce vaisseau, oui ? »

« Super, vous le savez. Ça va aller plus vite. Je voulais demander, juste au cas où : Y a-t-il eu des erreurs dans le calcul des réparations ? »

« Pas du tout, » dit Serena. « J'ai moi-même vérifié trois fois les chiffres. Il y a eu un problème avec le délai, comme je l'ai mentionné, mais c'est tout. Je ne peux pas annuler la dette maintenant, et je ne peux pas la rendre, alors ne demandez pas, si c'est là où vous voulez en venir. Je m'excuserai pour ce problème, mais les responsables ont été démis de leurs fonctions. Franchement, c'était leur façon de me harceler, donc je devrais vous être reconnaissante de m'avoir donné l'opportunité de traiter avec eux. »

« Vous ne vous excusez pas d'avoir failli la faire emprisonner et même plus. »

« Eh bien, oui. Je ne suis pas responsable de ce qui s'est passé. C'est son erreur qui a failli détruire un cuirassé impérial. Je vous ferai savoir que les gens sont souvent jugés pour crime dans de tels cas. Après tout, son erreur a failli causer la destruction d'un navire *et* blesser gravement plusieurs de nos troupes. »

« Hmm... C'est juste. » Peut-être que la dette seule était le meilleur scénario pour nous, après tout.

« Je ne peux que m'excuser pour la nature du délai, mais ceux-ci sont décidés à la discrétion de la flotte. Les cas typiques vont de quelques mois à un an, mais ce n'est pas un absolu. Dans les cas les plus flagrants, la flotte fixera des délais plus courts, comme celui auquel vous avez eu

affaire. C'est une décision au cas par cas, et je les ai exhortés à être indulgents, mais ils m'ont ignorée. Cependant, vous pourriez dire que j'ai déjà exprimé ma bonne volonté en mettant en boîte les personnes fautives de toute cette épreuve. »

Hmm. Je n'aime toujours pas ça, mais peut-être que c'est normal dans une société où la noblesse et l'armée détiennent tout le pouvoir.

« Hiro, c'est bon. On sait tous que j'ai merdé et je veux dire... Je me fiche de la façon dont les choses se sont terminées pour qu'on travaille ensemble. » Elma avait un peu souri, en tirant sur mon bras. *Hmm... Si elle le dit, alors je suppose que ce n'est pas la peine de se battre avec Serena à ce sujet.*

« Ha ha ! Capitaine Hiro, vous êtes très prévenant, » dit la lieutenant commandant Serena. « D'ailleurs, j'ai de bonnes nouvelles pour vous. » Elle avait souri et mon estomac s'était retourné. « Une fois que vous aurez rempli cette demande, j'aimerais vous offrir un poste de mercenaire sous contrat avec moi. »

J'avais cligné des yeux sur la lieutenant commandant, ma bouche s'était ouverte.

« Mon Dieu, » dit Serena. « C'est la première fois que quelqu'un a l'air aussi dégoûté par moi. »

Est-ce que j'ai l'air si aigri ? Serena semblait se battre pour ne pas grimacer, mais pouvait-elle me blâmer ? Sa proposition ressemblait plus à une peine de prison.

« Je pourrais tout aussi bien demander. Qu'est-ce que j'y gagne ? »

« J'apprécie la franchise de votre question, » dit-elle. « Tout d'abord, en devenant mon mercenaire sous contrat, il vous sera très difficile d'avoir des problèmes avec la noblesse impériale ou l'armée. Je suis à la fois

lieutenante commandante et fille du marquis Holz, après tout. Quiconque veut embêter mon mercenaire devra passer par moi. »

« Uh-huh. Mais cela signifie également que toute personne qui ne vous aime pas me détestera aussi, n'est-ce pas ? »

« Ce n'est pas impossible, mais je doute que quelqu'un comme ça existe, » dit Serena. « Si vous avez des problèmes, vous pouvez me le faire savoir et je m'en occuperai du mieux que je peux. »

« Au mieux de vos capacités, hein ? »

« Oui. Cela pose-t-il un problème ? »

« Nah. Maintenant, parlons des inconvénients. » Pour une fois dans cette étrange négociation, je m'étais adossé à ma chaise et je m'étais détendu. Si elle faisait ce genre de demande, il n'y avait pas besoin de continuer à faire de la lèche.

Elle m'avait rendu mon sourire. *Deux amis souriants, c'est tout ce que nous sommes.* Mimi, par contre, tremblait à mes côtés.

« Les inconvénients ? Qu'est-ce que vous voulez dire ? » demanda Serena, feignant l'innocence.

« Ha ha ha, drôle de blague. Sérieusement, je ne suis pas là pour être votre petite marionnette. Vous me devez déjà quelque chose, donc je ne vais pas continuer à vous aider avant que vous ne me remboursiez. »

« Oh ? Mais faire de vous mon mercenaire serait vous récompenser, non ? »

« Est-ce comme ça que vous essayez de me séduire maintenant ? C'est assez audacieux de votre part de dire que vous me rembourseriez en formant un contrat avec moi. En tant que noble et militaire, vous nous avez fait une concession, et je vous ai rendu la pareille. C'est tout.

Comme Elma l'a dit avant, cette récompense est plus que faible pour nous. Normalement, je ne vous aurais même pas écouté. Vous me devez encore quelque chose. »

Serena avait gémi, mais je l'avais ignorée.

« Si j'ai des problèmes avec la noblesse ou l'armée, je peux simplement m'enfuir si besoin. Être protégé de ce genre de choses n'est pas vraiment un avantage. Vous dites que vous n'avez pas d'ennemis, mais je n'y crois pas. Quiconque ne vous aime pas vous ou votre père sera sur mon dos. De plus, le fait d'être votre mercenaire sous contrat limite ce que je peux faire, non ? À ce stade, il y a trop d'inconvénients. Comme vous le savez, mes méthodes sont assez peu orthodoxes. Je suppose que ça ne va pas marcher si je travaille pour vous. Au moment où je dépasse les bornes, vous pouvez me couper les vivres, et je serai laissé en plan. Ça ne me semble pas être un accord très lucratif. Une réfutation ? »

Le visage de Serena rougit, ses lèvres se pressent en une fine ligne. *Elle est en colère ? Désolé, j'ai juste un tas de colère refoulée. Après tous ces messages de spam ennuyeux, tu viens ici et tu me balances cette demande merdique sur les genoux. Pense à ce que je ressens !*

« H-hey, Hiro, » dit Elma. « C'était juste... »

« Vous êtes la première personne à parler aussi bêtement à la fille du marquis Holz. » La lieutenant-commandante Serena avait poussé un rire, mais ses joues brûlantes étaient encore rouges. « Mais très bien. Je vous pardonne, car vous n'avez pas tort. Parfois, essayer trop fort d'obtenir quelque chose ne peut que le ruiner. Un joli chaton ne peut pas rivaliser avec la force d'un chat errant, après tout. »

« Qui appelez-vous un chat errant ? »

« On n'a pas besoin de collier pour domestiquer un animal de compagnie tant qu'il a de la nourriture. Le collier peut attendre que je vous aie

apprivoisé avec des friandises. »

« Essayez-vous de me mettre littéralement un collier ? »

« Oui. Comme je l'ai dit, je ne laisse pas ma proie s'échapper. » Elle avait frotté ses lèvres avec un doigt. Je ne pouvais pas dire si ce regard affamé était de la colère ou de l'excitation, mais les deux me terrifiaient.

Mimi et Elma m'avaient entouré de leurs bras en signe de solidarité.

Serena avait juste souri. « Pour aujourd'hui, je me contenterai de savoir que vous avez accepté la demande. Je vais l'envoyer à la guilde des mercenaires, alors assurez-vous de l'accepter formellement. Je leur fournirai également les données nécessaires. »

« Bien sûr. Je surveillerai mon langage au travail, mais pardonnez-moi si je m'emporte un peu. »

« Oh, ce n'est pas un problème. Vous êtes libre de parler comme bon vous semble dans un cadre privé. »

« Ha ha ha, je vous ai eu. » *Attends une minute. Un cadre privé ?*

Partie 3

« Je n'arrive pas à croire que tu lui aies parlé comme ça. J'ai eu une peur bleue ! » m'avait dit Elma.

Nous nous étions attardés à la cafétéria après le départ de Serena, pour manger notre déjeuner. Elma avait choisi une salade de poulet bang bang avec des nouilles à la japonaise. J'avais pris un hamburger, des frites, et un milk-shake. Le milk-shake sentait un peu mauvais, mais c'était bien meilleur que ce truc dans la colonie.

« Si c'était suffisant pour qu'elle devienne folle et rompe, alors ça n'aurait

pas marché de toute façon, » avais-je raisonné. « En fait, la façon dont elle a souri et m'a pardonné montre qu'elle est sérieuse. On ne veut pas se faire piéger parce qu'on a été négligent, alors il vaut mieux éviter les promesses verbales. »

« Je ne l'aime pas. Elle est dangereuse, » avait dit Mimi en tripotant son omurice trempé dans le ketchup.

Allez, Mimi. Elle est sexy et elle a de gros bazonkers, mais je ne vais pas tomber dans ses pièges si facilement. Je ne suis pas comme ça. Ne t'inquiète pas pour moi.

« De toute façon, tu vas t'entraîner pendant un certain temps, » avais-je dit. « Puisque j'aurai les mains pleines avec la demande, je suppose que tu continueras à travailler sur tes études d'opérateur, Mimi. Elma, j'espère que tu aideras Mimi pendant ce mois. »

« Bien sûr, » dit Elma. « Je n'ai pas grand-chose d'autre à faire. *Tous les jours ne sont pas forcément excitants, même pour un mercenaire. Mais Hiro, assure-toi de t'entraîner pour que tes compétences ne soient pas rouillées, d'accord ?* »

« Je vais faire ce que je peux. J'y ai déjà réfléchi. »

Si je me contentais de faire la leçon sur un tableau blanc, je ne serais qu'un théoricien de salon. Non, nous aurions besoin de batailles simulées et de simulations pour vraiment progresser.

« Mais bon, si je dois faire ce travail, alors je vais le prendre au sérieux, » avais-je dit. « De plus, il n'y a pas de danger, et j'ai la chance d'avoir une lieutenant commandant qui m'est redevable. Nous recevons aussi un peu d'argent pour adoucir l'affaire. Pendant ce temps, Mimi pourra continuer à étudier. Ça me paraît génial ! »

« Maître Hiro ? » Mimi parla, en levant les yeux de dessous ses cils.

« Oui ? »

« Fais attention, d'accord ? »

« D'accord. » Mimi se méfiait-elle particulièrement de Serena, ou ne me faisait-elle pas confiance ? J'espère que c'est la première solution. *S'il te plaît, dis-moi que c'est la première solution.*

« Ne laisse pas la fille du marquis faire de toi son chien, » dit Elma sans ambages.

« Vous ne me faites pas du tout confiance ! »

« C'est déjà arrivé une fois ! »

Aïe. « Je n'ai pas de réfutation. »

J'avais passé le reste de la journée à essayer de réparer les humeurs aigres de Mimi et d'Elma, nous enfermant dans le Krishna pour une journée confortable et paresseuse. Nous devons nous faire plaisir tant que nous le pouvons. Bientôt, je passerai à la place des journées entières loin d'elles et au service de Serena.



Mimi et Elma s'étaient glissées directement dans leurs rôles temporaires, consacrant leur temps à la formation et à l'apprentissage avant même que je ne quitte le vaisseau. Quant à moi...

« Eugh. Les nobles sont fous, » avais-je gémi.

Elma m'avait suggéré (forcé) de regarder une compilation de style

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

documentaire des problèmes et des manigances liés à la noblesse dans l'Empire de Grakkan. Selon ses propres mots : « Ton attitude envers la noblesse me terrifie. Si tu ne fais pas attention, tu pourrais tous nous faire juger pour diffamation. Apprends à parler aux nobles ! »

J'avais trouvé ça ennuyeux au début, mais plus je regardais, plus j'étais horrifié. Apparemment, les nobles pouvaient assassiner des gens du peuple sans aucune conséquence s'ils fournissaient la plus minime des excuses. Et je veux dire minces. Des trucs comme « c'était un méchant », « ils m'ont insulté » et « j'ai fait ça pour venger l'Empire de Grakkan ».

Pour aggraver les choses, les autres nobles servaient de juge et de jury dans ce genre d'affaires. Le noble responsable du territoire où le meurtre avait eu lieu rendait la justice — et il se rangeait presque toujours du côté de ses collègues nobles.

Le gouvernement impérial avait un certain pouvoir sur les nobles. Eux aussi pouvaient décider qu'il était temps de « venger l'Empire de Grakkan », et les citoyens étaient un atout majeur pour l'empereur. De plus, la noblesse impériale valorisait toujours la réputation et l'honneur. Faire preuve de trop d'autorité n'était pas une bonne chose pour personne et pouvait même être évité par les autres nobles.

Tout cela m'avait semblé être un équilibre assez délicat à maintenir. Le moindre soupçon de corruption pouvait tout faire s'écrouler, et afin d'être bien vus, ils devaient faire quelque chose de bien.

« Les nobles sont *fous*, » avais-je dit à Elma, l'épatant sûrement (pas) avec mon vocabulaire coloré.

Elma avait juste soupiré, comme pour dire *Tu vois ? Je te l'avais dit*.

« Oui, ils sont fous, » avait marmonné Elma. « Tu dois mieux choisir tes mots. »

« Je vais essayer de faire mieux la prochaine fois. Mais c'est un peu tard pour Serena, non ? »

« C'est possible, mais il est préférable de faire preuve de prudence. Si quelqu'un a une épée à la hanche, c'est probablement un noble. Surveille ce détail. »

« J'ai compris. » L'épée était apparemment un symbole de leur honneur ou autre. Peut-être que ça ressemblait au katana d'un samouraï.

« La plupart des nobles de l'Empire de Grakkan sont des gens décents, donc tu ne devrais pas avoir à t'inquiéter outre mesure... mais certains d'entre eux sont de parfaits idiots. La meilleure chose à faire est d'éviter d'interagir avec eux. Bien qu'ils ne s'approcheraient probablement pas d'un mercenaire à moins qu'ils n'aient des affaires à voir avec toi. »

« Vraiment ? » J'avais levé un sourcil.

« Contrairement aux gens normaux, les mercenaires se promènent avec des lasers, la plupart d'entre nous savent se battre, *et* nous avons des vaisseaux chargés d'armes. Si les nobles nous causaient des problèmes, ça pourrait facilement leur exploser à la figure. Si un noble essaie de te trancher, tire-lui simplement dessus avec ton arme. Dans le pire des cas, tu montes dans ton vaisseau et tu fais un combat aérien. On a peur de la noblesse, mais elle a aussi peur de nous. »

« Huh. Je comprends. Ce serait une autre histoire si nous étions des herbivores sans défense, mais tu ne voudrais pas coincer un loup affamé. »

« Exemple bizarre, mais un peu... Comme je l'ai déjà dit, on ne peut pas être impoli avec la noblesse. »

« Je vais garder ça en tête. Je ne veux pas mourir, après tout. » Je ne voulais certainement pas finir du mauvais côté de leurs épées.

« J'aurais dû le remarquer plus tôt. » Elma secoua la tête. « Amnésique ou visiteur d'un autre monde, il est évident que tu manques de bon sens. J'aurais dû commencer à t'enseigner le bon sens et les normes sociales plus tôt. »

« Je sais que tu ne voulais pas être impoli, mais ça m'a semblé méchant. » *Comment pourrais-je connaître le bon sens !? Ce truc n'était pas dans Stella Online !* « Vraiment, le bon sens de ce monde semble bizarre de mon point de vue. Comment se fait-il qu'il soit évident qu'un gars doit coucher avec les filles de son vaisseau ? C'est quoi, un jeu porno ? »

« Les voyages interstellaires sont plus rapides aujourd'hui grâce aux fonctionnalités de l'hyperpropulsion, mais il y a longtemps, cela prenait un mois ou deux la plupart du temps. Les mercenaires étaient surtout des hommes turbulents, alors prendre une femme sur son vaisseau pendant un mois ou deux... N'aurais-tu pas pensé que quelque chose se tramait ? »

« Oui, je suppose que c'est vrai. » Tout ce temps passé ensemble dans des quartiers étroits, les choses devaient finir par arriver. Si un homme ne faisait pas un geste dans cette situation, les gens douteraient de sa sexualité... ou de sa virilité.

« Et voilà, » dit Elma en hochant la tête. « Quand une fille monte sur le vaisseau d'un homme, la plupart des gens supposent qu'elle est prête et consentante. C'est une tradition à ce stade. »

« Je vois. Eh bien, je ferai de mon mieux pour capter ce genre de choses à l'avenir. »

« Fais-le. Crois-moi, l'effort ne sera pas perdu. »

Ce ne serait pas facile de changer mes tendances naturelles à mon âge, mais je devais apprendre les normes sociales d'ici si je voulais survivre. Mais...

Elma, tu ne peux pas au moins trouver d'autres choses que des livres d'enfants pour m'apprendre ?

□□□

J'avais passé une bonne semaine à étudier, et pendant tout ce temps, aucun d'entre nous n'avait souffert d'effets secondaires de nos vaccins. Cependant, je n'avais jamais entendu parler d'Inagawa Technologies. Qu'était-il arrivé à mes données génétiques ? *Ah, peu importe. Ce n'est pas la peine de paniquer et de les embêter avec ça.*

D'accord, j'avais dit environ une semaine, mais je n'avais vraiment étudié que les deux premiers jours. Après ça, j'avais étudié les informations que Serena m'avait envoyées sur son équipe. Ça m'avait permis de mettre en place des simulations à la guilde des mercenaires et de les exécuter en utilisant les données du Krishna.

Aujourd'hui, il était enfin temps de mettre toute cette préparation à profit.

« Je suis le capitaine Hiro, et je vais vous conseiller pendant quelques semaines, » avais-je annoncé.

Je me tenais à côté de la lieutenant commandant Serena sur la passerelle du vaisseau amiral et je m'étais adressé à ses recrues. Certains étaient assis dans la salle de briefing avec nous, tandis que d'autres nous rejoignaient par vidéoconférence.

« J'ai entendu dire que cette escouade a été formée pour transformer tous les pirates de l'espace en débris spatiaux. Je suis un mercenaire, donc c'est ma spécialité. C'est pourquoi elle m'a invité à être votre conseiller. »

Je continuai : « Je vais vous apprendre à tous comment les chasser, les tromper et les poursuivre. Vous allez assimiler ces informations et les appliquer par le biais de simulations. Je ne pense pas que vous pourrez apprendre mes méthodes directement, puisque je suis un mercenaire, mais les concepts devraient quand même être applicables. Tant que nous nous respectons mutuellement en tant que camarades de combat contre les pirates, nous devrions nous en sortir à merveille. »

J'avais fait une pause, et mon groupe d'étudiants avait applaudi. *Merci pour votre pitié, les gars. Je vais faire de mon mieux.*

« Chaque fois que vous voulez faire quelque chose, vous devez apprendre les bases. Commençons par identifier ce qu'est un pirate de l'espace. » Les données des vaisseaux pirates remplissent l'écran holographique à côté de moi. « Les pirates se déplacent souvent en groupes de trois à cinq vaisseaux. Le nombre est important, car ils ont besoin de quelques vaisseaux pour encercler leur proie. Ils utilisent généralement des armes optiques, des missiles à tête chercheuse et des multicanons. Il s'agit d'armes de faible puissance de classe I ou II, mais ils aiment remplir leurs emplacements d'armes afin d'avoir du punch. Quelques vaisseaux vous encerclent tandis que les vaisseaux plus puissants essaient d'épuiser vos boucliers et de vous capturer. C'est leur plan d'attaque habituel. »

Les hommes et les femmes de la classe avaient acquiescé. Ce n'était pas exactement des secrets d'État que je divulguais. Quiconque avait déjà rencontré un pirate de l'espace connaissait ce genre de choses.

« Ensuite, ils utilisent généralement des navires privés qu'ils ont capturés et remodelés. Par conséquent, ils ont une mobilité réduite. La plupart des personnalisations servent à ajouter des armes et des propulseurs, ce qui signifie qu'ils manquent de blindage et de boucliers. Ils sont construits pour la vitesse avant tout. Plus une attaque est longue, plus il est probable que les vaisseaux impériaux ou les mercenaires les trouvent. Ils ajoutent assez de force pour supprimer les vaisseaux privés, mais ensuite l'accent est mis sur la fuite. Si leur proie riposte ou s'ils sont pris dans

une attaque, ils sont des cibles faciles. »

Partie 4

Ce n'était pas une surprise de voir mes étudiants hocher la tête. Ils savaient probablement avec quelle facilité leurs armes de qualité militaire pouvaient transpercer les boucliers et armures fragiles des pirates.

« Comme vous vous en doutez, les pirates sont terrifiés par la flotte impériale, » avais-je dit. « Ils ne vont nulle part où vous pourriez vous montrer, et la première chose qu'ils font quand vous vous montrez est de *fuir*. Ils ne veulent pas mourir, après tout. Pour être honnêtes, ils prendraient probablement la fuite même s'ils étaient au milieu d'un coup. »

« Oui, » ajouta Serena. « Vous pouvez vous attendre à ce qu'ils ne se défendent pas. La seule fois où ils essaieront de nous attaquer, c'est quand nous ferons un raid sur leurs bases. »

« À peu près, » avais-je dit. « Ils sont constamment à la recherche de vaisseaux impériaux, et ils ont des yeux et des oreilles dans les colonies. Ils savent probablement déjà que quelque chose se passe ici, puisque tous vos vaisseaux sont amarrés à l'extérieur. »

« Argh... »

« Je ne pense pas que vous auriez pu faire quoi que ce soit, » avais-je dit à Serena. « Ils se glissent toujours parmi les marchands et les gens normaux, pour recueillir toutes les informations qu'ils peuvent. La plupart d'entre eux se cachent dans les grandes colonies comme celle-ci, donc je doute que vous puissiez les trouver tous. Mais bon, ce n'est pas de mon ressort. Je suis juste là pour vous parler de ceux qui sont *dans les* vaisseaux. »

« Je vois. Peut-être devrions-nous aborder ce sujet plus tard, » dit Serena.

« Bonne chance avec ça. Continuons..., » j'avais affiché une carte du système Tarmein. « Il y a quelque temps, nous avons détruit une base pirate sous la direction de la lieutenant commandant Serena, ici dans ce système. Voici une répartition qui montre où les vaisseaux pirates se sont heurtés à des vaisseaux privés, où les mercenaires ont détruit des vaisseaux pirates, et les itinéraires prévus des vaisseaux qui ont disparu. »

Des points marquaient les endroits que j'avais indiqués, avec des trajectoires de vol s'entrecroisant sur la carte. Au centre de tout cela se trouvait la base des pirates, un flot de points et de lignes qui marquaient la bataille qui s'y déroulait.

« Voilà à quoi ça ressemblait *après avoir* détruit leur base. » J'avais tapé sur mon terminal plusieurs fois, et la carte avait changé. « Vous pouvez voir la différence, non ? Ajoutez les données sur les endroits où la flotte impériale travaillait, et vous obtenez ceci. »

Des halètements avaient parcouru l'audience. Les trajectoires des pirates s'éloignaient de toute zone d'activité impériale, montrant clairement à quel point les pirates connaissaient les mouvements de l'armée.

« Je ne sais pas ce qu'en pensent les autres mercenaires, mais j'utilise des données de ce type pour trouver les endroits où les pirates travaillent et les pourchasser, » avais-je expliqué. « Ce serait plus précis si nous avions des données provenant de mineurs privés dans les endroits les plus riches en ressources, mais... bon, c'est suffisant. Vous me suivez tous jusqu'ici ? »

« Oui, c'est intéressant, » dit Serena. « Cette lecture est enregistrée, vous êtes libre de continuer. »

« Compris. Alors la question suivante est évidente : comment votre équipe peut-elle utiliser ces informations pour chasser les pirates ? Eh bien, ce que je vais vous dire peut vous surprendre. » J'avais regardé la

lieutenant commandant Serena. Elle avait hoché légèrement la tête. « Je vais vous le dire franchement. Tout vaisseau plus grand ou aussi grand qu'un croiseur n'est pas adapté à la chasse aux pirates. Si vous voulez vraiment les écraser, vous allez devoir changer entièrement la composition de votre escouade. »

Un autre éclat de bavardage et des respirations audibles. Je ne pouvais pas les blâmer. Cette escouade était constituée de deux corvettes, trois destroyers, cinq croiseurs et un cuirassé. C'était des géants.

« Les pirates travaillent souvent dans les ceintures d'astéroïdes, » avais-je poursuivi. « Si vous utilisez cette carte de distribution des données pour les trouver, vous vous battrez presque toujours dans les ceintures. Pensez-vous que les croiseurs et les cuirassés peuvent bien se battre dans ce genre d'environnement ? »

Cette fois, ils s'étaient tus. *Ça ne va pas marcher, tu vois ?*

« Sur la base de mon travail en simulateur, j'ai à peine réussi à gérer les destroyers, mais je recommanderais les corvettes. Ce n'est pas à moi de prendre des décisions concernant votre composition, mais je pense que vous voudrez vous pencher sur la question. »

« Nous apprécions votre préoccupation, » dit Serena. « Cependant, ne pourrions-nous pas utiliser la puissance de feu des vaisseaux pour simplement éliminer les astéroïdes de l'équation ? »

J'étais venu préparé à cette objection. « Ouais. Vous pouvez tuer les pirates de l'espace sans problème avec ça, mais vous aurez un tas de plaintes de la part des mineurs privés. Ces astéroïdes riches en ressources sont leur gagne-pain. Ils peuvent être heureux d'être débarrassés des pirates, mais ils seront beaucoup moins heureux si vous tuez leur entreprise dans le processus. »

« Hmm. »

« J'ai dit que vous devriez changer la composition de votre escouade, mais je doute que ce soit si facile à faire pour vous. Les mercenaires peuvent changer de vaisseaux et d'armes quand nous le voulons, mais ce n'est probablement pas aussi simple pour les militaires. Je suis sûr que vous êtes tous un peu offensés par ma suggestion. »

J'avais eu quelques hochements de tête à ce sujet. Les pilotes avaient tendance à s'attacher à leurs vaisseaux et à les traiter comme une famille, comme des partenaires. Un vaisseau ne pouvait pas être abandonné aussi facilement.

« C'est pourquoi j'ai une proposition, » avais-je dit. « Lieutenant-Commandante, avez-vous la volonté de faire tout ce qu'il faut pour chasser les pirates et protéger votre empire ? »

« O-Oui ? Tout ce qui est en mon pouvoir. »

« C'est exactement ce que je voulais entendre. »



En quelques jours, l'unité de chasse aux pirates avait effectué sa première vraie mission dans le système Arein.

« Le total de victoires jusqu'à présent est de trente-deux vaisseaux, » dit Serena.

« Ha ha ha ! Quelle récolte abondante, » avais-je dit.

« Oui, tout à fait... »

Debout sur le pont de leur vaisseau amiral — le cuirassé Lestarius — je
<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

me sentais plutôt bien. Serena semblait terriblement incertaine à côté de moi alors que nous regardions son équipage nettoyer les derniers pirates, mais ils exécutaient leur mission à merveille.

« Heh, les vaisseaux militaires sont un cran au-dessus, n'est-ce pas ? J'adore cette portée et cette puissance de feu. »

« Erm, n'est-ce pas plutôt déshonorant ? » m'avait-elle demandé.

« Qui s'en soucie ? Vous êtes heureux de voir des pirates morts, les pilotes sont heureux de servir leur cause, je suis heureux d'avoir mon bonus, et les gens de l'Empire sont heureux d'être sans pirates. C'est comme un quadruple gain là. »

« C'est vrai, mais... »

Serena et moi avons regardé un vaisseau de transport de taille moyenne qui était apparu. Il transportait du métal rare, ainsi que des médicaments de haute technologie produits ici même dans le système. Cependant, il avait quelques problèmes, il boitait en envoyant un faible signal de détresse — extrêmement faible, en fait. *Je veux dire, l'endroit grouille de pirates. Peut-être qu'ils réduisent leur puissance pour ne pas être repérés par les radars ?*

« Le plan se déroule bien, » avais-je dit. Ce vaisseau de transport était un pur appât à pirates. Serena l'avait acheté. 5 000 000 Ener directement de sa poche, comme si ce n'était rien.

« Je ne suis pas très sûre de cette attaque sournoise, » avait déclaré Serena, mal à l'aise.

« Regardez. Ce n'est qu'une bande d'imbéciles qui attaquent des marchands, des mineurs et des voyageurs sans défense. Ils peuvent difficilement se plaindre si nous employons un peu de ruse. De plus, ce n'est pas une armée étrangère, ce sont des *pirates*. Vous ne recevrez pas

de plainte officielle ou autre. »

La stratégie que j'avais élaborée était simple. Une force constituée de croiseurs ne pouvait pas courir après les pirates, nous devions les attirer. Nous leur avons donné ce lourdaud plein de métal rare et nous nous étions assis pour attendre.

D'abord, les corvettes et les destroyers iraient dans l'amas et nettoieraient un peu les choses. Cela signifiait soit attaquer les pirates, soit — s'il n'y avait pas de pirates — guider les plus gros vaisseaux dans l'amas. Les croiseurs et les cuirassés étaient énormes, mais s'ils réduisaient la puissance de leur générateur, il leur serait facile de se faufiler. Il existait de nombreuses tailles d'astéroïdes, et certains d'entre eux étaient assez grands pour cacher des cuirassés.

Ensuite, l'appât serait placé juste à l'extérieur de l'amas et commencerait à émettre un faible signal d'urgence. Attirés par l'appât, les pirates seraient alors éradiqués par les tirs de croiseurs et de cuirassés surpuissants.

Les énormes vaisseaux de type militaire, comme les croiseurs et les cuirassés, étaient équipés de condensateurs qui leur permettaient de rester prêts au combat et de conserver leurs fonctions de base même lorsque leurs générateurs ne fonctionnaient pas. Cette électricité était suffisante pour leur permettre d'éliminer les navires pirates sans être détectés. Une fois les condensateurs à court de jus, nous arrêtons le signal de détresse, activions le générateur et leur redonnions de l'électricité. Après avoir rechargé ces condensateurs, le navire-appât reprendrait son chant des sirènes.

Une fois que nous avons éliminé un groupe de pirates, nous pouvions simplement nettoyer et répéter. Bien sûr, ça ne durerait qu'un temps. Si nous essayons cette astuce encore et encore au même endroit, même les pirates les plus humbles finiront par comprendre.

Mais ça devrait suffire pour éliminer un groupe de pirates et me permettre d'obtenir mes 20 % du butin et des récompenses. On avait déjà éliminé 32 pirates. Du pur profit. Comment pourrais-je ne pas sourire ?

Oh, et si les pirates parvenaient à entrer dans le navire-appât, ils auraient une autre mauvaise surprise. Ils seraient accueillis par les subordonnés de Serena, tous grands, costauds, et prêts à se battre. Quoi, tu penses que ces vauriens vont abattre le navire ? Absolument pas. S'ils le faisaient, ils endommageraient la cargaison. La voler pour leur propre flotte était beaucoup plus logique.

Mon petit plan avait fonctionné à merveille. La flotte avait écrasé cinquante-deux navires ce jour-là, ce qui m'avait rapporté un joli bénéfice de 100 000 Ener.

« Hoo boy. Beaucoup d'argent ! » avais-je dit.

« C'est bien pour vous. » Serena m'avait jeté un regard noir. Elle ne s'en était pas sortie aussi proprement. Le vaisseau qu'elle avait acheté lui avait coûté une jolie somme, et l'armée avait refusé de le considérer comme une dépense officielle.

Je lui avais fait un clin d'œil. « Continuez comme ça et je parie que vous pourrez amortir cette dépense. »

« Ce serait certainement un miracle bienvenu. » Elle poussa un soupir. Fille de marquis ou pas, ces 5 000 000 n'étaient pas à dédaigner. Peut-être que sa situation financière n'était pas aussi confortable qu'il y paraissait.

« Continuez à utiliser cette méthode pour la chasse quotidienne aux pirates, et une fois que vous aurez trouvé l'emplacement de leur base, vous pourrez l'attaquer de front, » avais-je dit. « En fin de compte, c'est une bataille d'esprit contre ces pirates de l'espace. »

« Je vois, » dit-elle. « Bien qu'il nous reste plus de la moitié de la période contractuelle. J'attends de vous que vous restiez avec nous, compris ? »

« Aye-aye, Lieutenant Commandante. »

Il aurait été agréable de leur imposer cette stratégie et de partir, mais bien sûr, les choses ne pouvaient pas être aussi simples. J'avais salué Serena et m'étais ensuite préparé à ce qu'elle avait en réserve pour moi.

Chapitre 7 : Les lieutenants ont des variantes

Partie 1

La flotte impériale effectuait toujours l'entretien de ses navires après une bataille, dans la mesure du possible. Ces navires avaient été construits avec l'argent des contribuables et prêtés par l'empereur, après tout, ils ne pouvaient pas être négligents.

Malgré le massacre unilatéral, l'unité de chasseurs de pirates était restée coincée en maintenance pendant un moment. Normalement, les soldats utilisent la maintenance obligatoire comme un temps libre, mais nous avons dû concocter de nouvelles stratégies et revoir la bataille d'hier. De toute façon, ce serait un jour comme un autre pour moi.

Ou... alors... c'est ce que j'avais pensé.

« Alors, on y va ? » dit Serena en souriant. J'étais arrivé sur le pont du vaisseau amiral Lestarius pour ma routine habituelle d'enseignement, pour trouver Serena seule et en tenue décontractée. Un pull en tricot beige épousait ses courbes, et sa jupe noire mettait ses jambes en valeur. Cela aurait pu être séduisant, mais elle portait également une ceinture d'épée avec une arme high-tech. *Qu'est-ce que c'est, une tenue fantaisiste ?*

« Attendez, qu'est-ce que vous complotez ? » avais-je dit. Je n'étais pas assez stupide pour être tout à fait d'accord ! *Woo, un rendez-vous avec une jolie femme !* Rien dans nos interactions jusqu'à présent ne me conduisait à croire le moins du monde aux intentions de Serena.

« Un complot ? Pourquoi, ce n'est pas si grave. » Serena avait ponctué son mensonge d'un rire hautain. J'étais allé directement à mon terminal portable. « Qu'est-ce que vous faites ? » dit-elle.

J'avais esquivé la question. « Euh, rien. Alors, où allons-nous ? » Elle ne devait pas se soucier beaucoup de mon tapotement momentané.

« Je ne travaille pas aujourd'hui, » dit-elle.

« Uh-huh. » Oui, l'accoutrement le laissait deviner, mais ça ne m'aurait pas dérangé de travailler pour un patron qui s'habille comme ça tous les jours.

« Je pensais aller manger en ville, » poursuit-elle.

« Ça a l'air sympa. »

« C'est quand même triste de visiter un restaurant seul, non ? »

Ha ha ha ! Pauvre dame solitaire.

« Pourquoi n'invitez-vous pas un ami ? » lui avais-je demandé.

« Malheureusement, je n'ai pas d'amis dans ce système stellaire. » Elle avait pris sa joue dans sa main comme si elle était découragée. *Comme c'est délibéré.*

« Ah bon ? Pourquoi n'invitez-vous pas un de vos subordonnés ? »

« Je suppose qu'ils seraient plutôt mal à l'aise de voir leur supérieur de cette façon. »

« Si je suis traité comme un lieutenant, cela ne fait-il pas également de vous mon supérieur ? »

« Oui, mais lorsque le contrat sera terminé, cette relation cessera d'exister. Cela ne devrait pas vous préoccuper autant que mes autres subordonnés. D'ailleurs, vous semblez être très extraverti, même lorsque vous vous adressez à la noblesse. » Serena avait ainsi conclu, toujours en souriant.

Je m'étais éloigné, cherchant désespérément à gagner du temps. « On dirait que je n'ai pas de travail aujourd'hui, donc je suppose qu'on peut dire que je suis libre aussi, non ? »

« Oh, non, » dit-elle. « Je suis en congé, mais pas vous. J'aimerais que vous discutiez des stratégies de destruction des pirates et de vos expériences pendant le déjeuner. *C'est lié au travail.* »

« En rapport avec le travail ? Cela ressemble à un abus de pouvoir. »

« Hee hee ! Ne vous inquiétez pas. Personne ne me réprimandera pour abus de pouvoir pour quelque chose d'aussi petit que cela. Vous avez été engagé en tant qu'expert de la chasse aux pirates, alors vous devriez vous assurer de remplir votre devoir. » Elle souriait comme un chat qui se rapprochait de sa proie.

Ce chat avait vraiment l'intention de planter ses griffes dans mon corps. Pendant que je cherchais un moyen de m'échapper, mon terminal avait commencé à sonner. Je l'avais sorti de ma poche et j'avais regardé Serena pour avoir sa permission. Elle avait donné un signe de tête réticent.

« Hiro est là ! » Je pourrais crier de joie. Mon SOS à Elma était en fait arrivé à bon port.

« Comment ça se passe ? » dit Elma.

« Arrêt de travail. Déjeuner potentiel. »

« Tu ne peux pas refuser, hein ? Accepte, mais à la condition que nous puissions venir avec toi. »

« J'ai compris. » J'avais raccroché. Le regard de Serena s'était rétréci en un regard furieux. « Si mon équipe peut venir, alors bien sûr. »

« Plutôt étrange d'amener d'autres filles à un rendez-vous, vous ne trouvez pas ? »

« Si c'est *lié au travail*, alors ce n'est pas un rendez-vous. En plus, Elma est une vétérante. Elle a beaucoup plus d'expérience que moi. Elle serait la personne idéale à qui parler si vous voulez de *vraies* histoires de mercenaires. » Échec et mat.

« Argh... Très bien. » Serena continuait de me lancer un regard noir, mais elle ne pouvait pas refuser.



« Bonjour, lieutenant commandant. » Elma avait salué Serena en échangeant un sourire avec elle. « Votre tenue vous rend très accessible. »

« Merci, Elma. Vos vêtements sont aussi très beaux. Et Mimi, vous êtes toujours aussi adorable. »

« Umm, m-merci, » bégaya Mimi. « Vous êtes très jolie, lieutenant commandante Serena. » Elle avait l'air un peu pâle.

Elma avait l'air d'une elfe traditionnelle et fantastique pour une fois, avec <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

ses vêtements verts et fluides. J'aurais aimé la voir comme ça plus tôt.

Pourquoi ne portes-tu pas toujours ça ? Tu es toujours en tenue de mercenaire, où qu'on aille. Si tu es paresseuse, peut-être une chemise et un pantalon. C'est ça. Porte des trucs d'elfe !

Pendant ce temps, Mimi avait repris son accoutrement de notre virée shopping. Elle avait l'air d'une gentille petite fille riche, raffinée et classique. Sa poitrine était magnifiquement mise en valeur, bien sûr. Quant à moi, je m'en tenais à mon pantalon et à ma veste habituels. Ma philosophie en matière de vêtements était que tout ce qui était normal me convenait.

« C'est généralement mon travail d'escorter les filles, mais malheureusement, je ne connais pas grand-chose de la colonie, » avais-je dit. « Oh, et aussi... Comme nous ne sommes pas au travail, je ne vais pas être formel. Ça vous va ? »

« Pas de problème, » répondit Serena.

« Merci. Les choses deviennent trop rigides quand je dois être polie et formelle. Alors, Serena, vouliez-vous aller dans un endroit spécifique ? »

« Oui. J'ai sélectionné un restaurant avec de bonnes critiques. Il propose également de la nourriture biologique. J'ai organisé le transport, alors allons au quatrième ascenseur et partons en ville de là. »

« Aye-aye. » Bio, hein ? Donc à la place des cartouches alimentaires, on aurait de la vraie viande et des légumes ? Là, elle m'a intéressé.

Mimi sautillait à côté de moi, ne pouvant contenir son excitation. Un restaurant comme celui-ci l'aiderait beaucoup à atteindre son objectif de goûter à toute la nourriture de la galaxie.

« Je ne suis jamais venu ici, » avais-je dit quand nous étions entrés dans

l'ascenseur.

« Oh, oui, » dit Mimi. « Quand nous sommes allés faire des courses, nous avons utilisé le deuxième ascenseur. »

« Le voisinage du deuxième ascenseur est une zone commerciale populaire du centre-ville, » dit Serena. « Cette zone est plutôt destinée aux bureaux du gouvernement et aux grandes entreprises, elle est donc orientée vers la noblesse et les riches, avec des restaurants de haute qualité et des marques populaires. »

Nous étions descendus progressivement vers la ville en contrebas. Une fois que nous étions sortis, Elma avait commenté : « Wow. Même les gens qui se promènent ont l'air riches. »

« Il y a aussi beaucoup de gardes, » avais-je dit.

Elma, Mimi et Serena auraient pu se fondre dans la masse d'une manière ou d'une autre, mais les gardes m'avaient regardé dans mon ennuyeux équipement de mercenaire. J'avais probablement l'air du garde du corps des filles ou quelque chose comme ça. Je pouvais dire qu'ils mourraient d'envie de me fouiller.

Heureusement, Serena avait commandé un taxi, donc je n'avais pas eu à endurer les regards des gardes pendant longtemps. Nous avons navigué sans problème jusqu'à notre destination, en regardant par les fenêtres les logements luxueux de la classe supérieure.

Le taxi nous avait déposés devant un grand bâtiment qui ne ressemblait en rien à un restaurant.

« Notre destination est au troisième étage, » m'avait informé Serena.

« Ça ressemble à un bâtiment normal pour moi. »

« L'espace de vie est précieux, alors ils concentrent tout l'éclat à

l'intérieur, » dit Elma.

« Je suis plutôt nerveuse..., » murmura Mimi.

Serena gloussa. « Tee hee. C'est seulement un restaurant. Il n'y a pas besoin de s'inquiéter. J'ai réservé une salle privée, donc vous n'aurez pas à vous soucier des manières. »

« Une salle privée, hein ? » Si Mimi et Elma n'étaient pas venues à mon secours, je me serais retrouvé seul dans une salle avec Serena. Elle était vraiment prête à utiliser tous les moyens nécessaires pour me faire tourner autour de son doigt.

« Nous sommes à l'heure. On y va ? » dit Serena en nous guidant à l'intérieur.



« Vous savez, » s'emporta Serena, « ils me regardent tous de haut parce que je suis une femme. Mais nous travaillons comme des fous, je vous le fais savoir. »

« Oh, euh, oui. Bien sûr, » avais-je dit poliment.

Après une demi-heure de repas, Mimi, Elma et moi étions arrivées à la même conclusion : *Cette dame n'est rien d'autre que du travail !*

Tout avait bien commencé. Du bon vin accompagnait un repas de viande et de légumes. En tant que non-buveur, je m'en tenais à l'eau, mais Serena s'était laissée aller jusqu'à ce que ses yeux deviennent vitreux. Chaque gorgée la rendait de moins en moins articulée. Lorsque nous lui avions suggéré qu'elle en avait peut-être assez, elle avait simplement dit :

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

« C'est mon jour de congé, et je vais boire tout ce que je veux. »
Honnêtement, nous l'avions peut-être juste encouragée.

« Je baisse la tête quand je ne veux pas, je force les sourires... et qu'est-ce que j'obtiens en retour ? Ils regardent juste mes foutus nichons ! Je devrais les découper ! » dit Serena.

Tu vois ? Comme ça !

Elle nous avait dit à l'extérieur que nous n'avions pas besoin de nous soucier des manières, mais peut-être que cette salle privée était vraiment pour que Serena puisse se lâcher.

« Oh, uhh... Calmez-vous, ok ? Posez l'épée. »

Serena avait sorti son épée et l'avait agitée en l'air. Je m'étais précipité à ses côtés, lui retirant l'arme des mains et la mettant de côté pour le moment. Je ne voulais vraiment pas que cette situation devienne violente.

« Et toi ! » s'emporta Serena, en me regardant fixement. « Comment peux-tu me résister alors que j'essaie tant de te tenter ? »

« Voulez-vous le savoir ? »

« Non, je ne veux pas. » Elle avait mis ses mains sur ses oreilles. « Je le sais déjà. Essayer de te recruter par la force est une erreur... »

« Donc vous étiez consciente de vous-même depuis le début. » Elma avait gloussé alors que Serena posait sa tête sur la table.



« Euhh, donc vous avez dit que je commencerais comme adjudant si je rejoignais la flotte, non ? »

« Oui. Veux-tu te joindre à nous ? »

« Quel est le salaire ? »

« Environ 4 000 par mois... »

« Je peux gagner 100 000 par *jour* si j'essaie. Vous voyez ? Il n'y a aucune raison pour moi de m'inscrire, » lui avais-je dit.

« Ulp... »

Pleurer n'aidera pas, ma fille.

Ce n'est pas que je *n'avais aucun intérêt* à rejoindre la flotte. Je pourrais essayer de gravir les échelons et devenir chevalier, puis utiliser ce statut pour obtenir la maison de mes rêves. Mais ça prendrait une éternité. Je travaillerais dur pendant dix ans ou plus. Ils pourraient même me retirer le Krishna.

« Quoi qu'il en soit, » avais-je poursuivi, « j'apprécierais vraiment que vous renonciez à essayer de me recruter. Écoutez, nous commençons à nous connaître, et nous avons déjà déjeuné ensemble. Tant que vous continuez à me récompenser, je suis heureux de continuer à accepter des contrats de temps en temps. »

« Tu ne vas pas m'abandonner ? » demanda Serena.

« S'il vous plaît, ne pleurez pas. Vous êtes en train de me tuer là. Ce n'est même pas une conversation appropriée pour notre relation. » J'avais essayé de la repousser avec un regard noir, mais elle avait juste fait la moue. *Cette femme est vraiment difficile à gérer.*

« Si tu étais tombé dans le panneau, je t'aurais frappé si fort, » grommela Elma.

« À quel point tu penses peu de moi ? Sérieusement. »

« M-Maître Hiro a juste une bonne âme. » Mimi avait posé une main sur mon bras. *Tch. Je vais ignorer la boutade d'Elma pour l'instant par respect pour Mimi, mais je vais en tenir compte.*

« Ce n'est pas juste, » avait pleurniché Serena en s'appuyant sur la table. *Qu'est-ce qui n'est pas juste ?* « Ce n'est pas juste ! J'ai vu Hiro en premier ! Ce n'est pas juste ! » Elle avait ensuite tapé du pied et s'était remise à pleurer.

« Eugh... » Ça devenait croustillant.

« Pardon ? » Elma m'avait lancé un regard.

Et Mimi aussi. « De quoi parle-t-elle ? »

J'avais soupiré. « Quand j'ai accosté pour la première fois à Tarmein Prime, ce type des autorités portuaires me harcelait. Serena m'a sauvé de ses griffes. »

« C'est vrai. Je t'ai sauvé ! » Serena hurla. « Ça veut dire que j'ai rencontré Hiro en premier, mais dès que je le quitte des yeux, d'autres filles me l'enlèvent ! »

J'étais complètement perplexe. « Personne ne m'a enlevé à vous. »

« Ça ne devrait pas vous importer avec qui Hiro décide d'être, » dit Elma.

« Agh... Tu as raison, mais... mais ! » Serena avait renversé le reste de son verre et avait apparemment avalé le reste de sa phrase dans le processus. *Madame, vous êtes déjà complètement ivre. S'il vous plaît, ne buvez pas plus !* « Uuuurgh... » à moitié sanglotant, elle s'était endormie

juste là sur la table.

« Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? » avais-je demandé aux filles. « Elle est saoule. »

« On devrait manger une tonne puisqu'elle paie ? » Elma avait souri.

« Comme si on ferait ça. C'est la fille d'un marquis, Elma. »

« Si ses parents le savaient, on pourrait avoir des problèmes..., » dit Mimi.

Un appel sur la tablette que nous avons utilisée pour commander avait interrompu notre conversation.

« Oui ? » avais-je dit.

« Votre réservation se termine bientôt. Souhaitez-vous la prolonger ? »

« Umm... » Serena était à terre pour de bon. J'avais jeté un coup d'œil à Elma, qui avait secoué la tête.

« Ces salles sont chères. Ils vont te faire payer un prix exorbitant si tu le prolonges. »

Pendant qu'Elma et moi rassemblions nos esprits, Mimi s'occupait de Serena, qui ne semblait pas pouvoir marcher sans aide. *On dirait que je vais devoir la porter.*

« Pas d'extension, merci, » avais-je dit. « Peut-on payer maintenant ? »

« Très bien. Nous vous attendons dans le hall. »

Partie 2

Après avoir payé le prix exorbitant du repas, nous avons ramené Serena

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

au Krishna. Elle n'était vraiment pas en état de retourner dans la flotte.

« Bon sang, » avais-je dit.

J'avais laissé Serena dans notre module médical avec Mimi et Elma. Elle avait besoin d'être déshabillée pour le module, et après cette démonstration au restaurant, je n'allais certainement pas être celui qui allait le faire. De plus, une femme comme elle ne devrait pas être vue en sous-vêtements par un autre homme que son mari.

À la place, je m'étais retiré à la cafétéria pour m'offrir un soda non gazeux. *Ahh. Je sens la joie liquide qui coule en moi.*

Et maintenant, quoi ? Je ne pouvais sûrement pas prendre les divagations d'ivrogne de Serena au sérieux. C'était juste les divagations folles d'un ivrogne, rien de plus. Est-ce que ces larmes étaient réelles ? Elle ne pouvait pas sérieusement être bouleversée par le fait que je sois avec d'autres femmes. Nan, ça ne vaut pas le coup de m'en inquiéter. Peut-être que c'était mon soda sucré et rafraîchissant, mais la résolution de mettre de côté toute cette histoire avec Serena m'avait enlevé un poids de mes épaules. J'avais décidé d'aller de l'avant comme si rien ne s'était passé. Ce n'était pas la peine de l'embêter à propos du repas ou de ce qu'elle avait dit. Je pourrais le regagner grâce à mon contrat avec elle de toute façon.

C'était bien pour moi, mais pour Serena... Me recruter allait devenir beaucoup plus embarrassant et difficile après tout ça.

J'avais secoué ma tête. *Pour de vrai, cependant. Qui se soûle à ce point à un déjeuner de travail qu'il avait prévu ? Elle était comme une personne qui buvait pour la première fois et qui ne réalisait pas à quel point l'alcool était fort avant d'en avoir trop bu. Cependant, peut-être que c'est juste sa façon d'être en dehors du travail.*

Pendant que je réfléchissais, Mimi avait fait apparaître sa tête à la

cafétéria. « Serena s'est réveillée. »

« Sérieusement ? C'était rapide. »

« Le module médical l'a apparemment dégrisée. »

« Cette technologie est démente. » Était-ce le pouvoir de la technologie médicale futuriste ? Les gens d'ici pouvaient-ils boire tout ce qu'ils voulaient tant qu'ils avaient une capsule ? *Maintenant que j'y pense, Elma utilise cette capsule assez souvent. Pas possible... C'est possible ?*

« Dois-je y aller ? »

« Elma est en train de lui parler en ce moment même. Je pense que nous devrions attendre ici. »

« Cool. Veux-tu un verre ? »

« Je veux bien. » Mimi avait pris la chaise à côté de moi.

Je ne pouvais pas faire grand chose de plus à propos de Serena, alors j'étais passé à des sujets plus joyeux : « Ce truc organique était bon. »

« Oui, c'est vrai ! » Mimi avait gazouillé. « C'était la première fois que je mangeais des légumes et des fruits frais. En as-tu beaucoup mangé avant ça ? »

« Oui, dans mon ancien univers. Nous n'avions pas de cartouches alimentaires ni de cuiseurs automatiques, alors ceux-là sont vraiment nouveaux pour moi. » J'avais jeté un coup d'œil à l'appareil Steel Chef 5 qui trônait dans un coin de la cafétéria. C'était assez incroyable de voir comment il pouvait créer autant de saveurs à partir d'ingrédients aussi minuscules et étranges. « Cependant, je ne sais pas si la nourriture organique dans cet univers est la même. »

« Tu viens de la troisième planète du système solaire, n'est-ce pas ? En <https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

« quoi la nourriture ici est-elle différente ? » demanda Mimi, en penchant la tête.

Mimi savait peu de choses en dehors du fait que je venais de la Terre et que j'avais été projeté ici lors d'un accident d'hyperpropulsion. J'avais laissé de côté certains des détails les plus étranges de mon arrivée ici.

« Oh, oui, » avais-je dit. « Là d'où je viens, quand on parle de nourriture "biologique", cela signifie qu'on n'utilise pas de pesticides ou d'engrais chimiques sur les cultures. Je ne sais pas si ce restaurant fait la même chose ou non. »

« Wow. N'est-ce pas un processus inefficace ? »

« Oui, mais ils disent que c'est plus savoureux et meilleur pour la santé. Non pas que j'aurais pu savoir s'ils avaient raison ou non. C'était tous des aliments de luxe, alors je n'en ai pas mangé beaucoup. Chez moi, j'aimais trop la malbouffe et les sodas pour m'intéresser aux produits biologiques de luxe. Qu'est-ce que tu as aimé dans ce repas, Mimi ? »

« J'ai aimé la salade de fruits de mer. Les légumes croquants, les crevettes et les calmars tendres, et la sauce sur le dessus ! » Elle avait tapé dans ses mains, les yeux brillants. Mimi avait toujours l'air plus excitée quand elle parlait de nourriture.

« Hé, même moi je peux faire une salade de fruits de mer tant qu'on a les bons ingrédients. » La recette était assez simple, mais il était difficile de trouver les légumes, les fruits de mer, le vinaigre, l'huile et tous les autres condiments.

« Vraiment !? » Mimi s'était penchée. *Hé, maintenant. Calme-toi.*

« Encore une fois, tant que j'ai les ingrédients. J'ai vécu seul, alors j'ai appris à cuisiner un peu. Mais dans cet univers, les ingrédients sont difficiles à trouver. Et nous n'avons même pas de cuisine. Maintenant que

j'y pense, n'y avait-il pas un ensemble de cuisine tout-en-un au magasin de gadgets ? » Je l'avais ignoré à l'époque, mais j'aurais peut-être dû l'acheter.

« Allons en chercher un de temps en temps ! Je vais chercher des endroits qui en vendent ! » Mimi avait attrapé mes mains et les avait serrées avec force.

« B-Bien sûr. »

On avait déjà mangé des salades avant, mais cette salade de fruits de mer avait vraiment enthousiasmé Mimi. *J'espère que ma cuisine ne la décevra pas après tout ça.*

Nous étions encore en train de régler les détails de notre aventure de salade de fruits de mer quand Elma était entrée dans la cafétéria avec une Serena parfaitement sobre. La lieutenant-commandante était à nouveau propre et nette, son teint était débarrassé de toute trace de rougeur.

« Désolée pour l'attente, » dit Elma. « La princesse s'est réveillée. »

« Je suppose qu'elle n'avait après tout pas besoin du baiser d'un prince, » avais-je plaisanté.

« Oh ? Tu es déçu ? » me demanda Elma.

« Je ne suis pas vraiment un prince. » J'avais haussé les épaules, mais cette blague avait fait que Serena avait couvert son visage, rouge jusqu'au bout des oreilles. Elle n'allait pas oublier ça de si tôt. « Ça doit craindre d'être un patron. Mais hé, ça a dû vous faire du bien de vous défouler un peu, non ? »

« Je suis profondément désolée pour ce qui s'est passé, » déclara Serena.

« Ne vous en faites pas, » avais-je dit. « La nourriture était bonne, et nous

ne serions jamais allés là-bas sans votre invitation. Si vous êtes si désolée, vous pourriez peut-être nous faire visiter davantage. »

Avec un peu de chance, jouer les guides touristiques donnerait à Serena l'impression que nous avons égalisé le score. L'idée qu'elle se sente redevable envers moi m'avait glacé le sang.

« T-Très bien. Je ne manquerai pas de vous envoyer une recommandation. »

« Un grand merci. Voulez-vous qu'on vous escorte jusqu'à votre vaisseau ? » avais-je demandé.

« O-oh, non, merci. Hum... »

« Je sais que vous avez beaucoup à faire. Mais à toutes fins utiles, je n'ai rien entendu. On a mangé de la bonne nourriture, on a bu ensemble, et on a passé un bon moment. C'est cool ? »

« Merci pour votre considération. » Serena nous avait dit au revoir avec de petits hochements de tête et s'était empressée de quitter Krishna, toujours rouge comme une betterave.

« Ça doit être difficile d'être une femme dans l'armée, » murmura Mimi.



Les autres excursions de chasse aux pirates... ne s'étaient pas déroulées aussi bien que la première.

« Ils ne mordent pas à l'hameçon, n'est-ce pas ? » dit Serena.

« C'est attendu. »

Pendant une semaine entière, les pirates n'avaient pas mordu à l'hameçon. Ils avaient dû comprendre l'astuce et en parler entre eux. Il avait suffi de quelques groupes de pirates anéantis pour que les autres comprennent le message.

« Et maintenant ? » avais-je demandé. « Est-ce qu'on essaie le truc ? »

« Le truc » était une demi-mesure qui impliquait de changer les identifiants des vaisseaux et les noms de l'équipage de Serena. Une fois que nous nous en serions occupés, nous pourrions repeindre le vaisseau-appât, et alors notre petit piège fonctionnerait à nouveau. Serena avait l'autorité et les compétences pour gérer la logistique du plan.

En fait, son habileté à gérer ce genre d'affaires avait déjà été reconnue par les plus hauts responsables de la flotte impériale. Le navire-appât avait même été déduit des frais professionnels et elle avait pu acheter de nouveaux navires-appâts aux frais de la flotte.

« Cela pourrait fonctionner, mais peut-être devrions-nous les couper à la source ? » dit Serena.

« D'accord, » avais-je dit. « Vu le nombre de personnes qu'on a tuées jusqu'à présent, ils doivent être à court de gars. »

Nous avons éliminé plus de 200 pirates avec notre tactique de l'appât et de l'échange. Dans un monde de jeu, ils auraient pu continuer à venir, mais dans la réalité, ils n'avaient pas envie de continuer à subir des pertes aussi importantes.

Pourtant, malgré leurs effectifs limités, les pirates de l'espace pourraient après tout être innombrables — dans toute la galaxie, en fait. Même une attaque sévère ne ferait que les pousser à se retirer dans une base et à se regrouper. Si vous détruisez une base, ils pouvaient toujours se disperser

et se reformer plus tard, même s'ils auraient du mal à se ravitailler en carburant et à faire de la maintenance pendant un court moment.

« Écrasons-les, » déclara Serena. Nous avons glané l'emplacement d'une base pirate proche grâce aux vaisseaux que nous avons détruits ici. Il semblerait que Serena était prête à bondir.

« Comment devons-nous nous préparer ? » avais-je demandé. « Devons-nous installer une autre cage ? »

« Encerclons et détruisons, » dit-elle. « C'est la clé de la victoire. Demandons aussi l'aide de la guilde des mercenaires. »

J'étais content qu'elle soit prête à demander de l'aide. Choisir l'option la plus sûre signifiait peut-être moins de gloire pour elle, mais cela signifiait aussi une victoire plus sûre avec moins de pertes. Il faut être un bon leader pour faire ce genre de choix.

« Alors, que dois-je faire ? »

« Je vous ferai aider, bien sûr. Même si vous travaillerez dans les mêmes conditions que les autres mercenaires. »

« Ça dépend des conditions. » Je n'allais pas accepter ça facilement. Je devais tenir bon et lui faire comprendre que je pouvais encore refuser un accord brut. Si je faisais du travail de mercenaire en dehors de ce contrat, je voudrais aussi des récompenses et des compensations différentes.

« Vous êtes très prudent. » Serena avait fait un sourire ironique. « Si nous voulions les éliminer maintenant, de quel genre de forces aurions-nous besoin ? »

« Pour les exterminer ? Eh bien, il faudrait ajouter au moins trente corvettes à notre force actuelle comme ligne de front. Cinquante si vous

voulez être certaine. »

Détruire une base pirate était assez simple. Ce n'était même pas des bases, plutôt des stations d'approvisionnement et des avant-postes. L'escouade actuelle de Serena avait certainement la puissance de feu pour faire le travail. Nous n'aurions même pas à nous rapprocher, grâce à notre portée supérieure.

Mais l'*extermination* était différente. Dès qu'ils étaient attaqués, les pirates chargeaient leur butin et fuyaient dans toutes les directions. Pour éviter cela, il fallait s'infiltrer avec une ligne de front conséquente — trente à cinquante vaisseaux suffisaient. L'équipe de Serena n'avait tout simplement pas assez de navires pour cela. D'où la nécessité de ces corvettes pour servir de ligne de front. Rapides et relativement solides, les corvettes étaient idéales pour le repérage et l'adaptabilité. Aucun autre vaisseau n'était aussi bon pour s'approcher et frapper.

C'était la division militaire classique : ceux qui aimaient les gros canons comme les cuirassés et les croiseurs, et ceux qui appréciaient la mobilité, la réactivité et le contrôle du champ de bataille des corvettes et des destroyers.

« Il sera extrêmement difficile de se procurer autant de corvettes pour mon escouade, » nota Serena.

« Bien sûr. Nous pouvons cependant simplement sous-traiter les extras comme avant. C'est à ça que sert la guilde des mercenaires, après tout. »

« En effet. » Serena se frotta le menton en réfléchissant, calculant probablement le nombre exact de troupes supplémentaires qu'elle pourrait ajouter à l'unité de chasse aux pirates. « Nous avons les données. Je vais faire une demande officielle au quartier général de l'armée. »

Chapitre 8 : Le deuxième grand nettoyage des pirates

Deux jours après que Serena ait soumis sa demande, la bataille était arrivée. Nous étions seuls cette fois — aucune flotte impériale ne viendrait nous soutenir. C'était parfait pour nous. Serena avait préparé son unité de chasse aux pirates, avait fait semblant de se rendre dans un autre système, puis s'était cachée dans le système Arein en prévision d'une embuscade.

Nous avons bien couvert nos traces. Le briefing est sorti sur un holomessage préenregistré au cas où nos comms seraient sur écoute. Toute l'unité s'était synchronisée, nous avons pu sortir du voyage FTL en une seule fois et nous lancer dans l'attaque.

« Hiro, c'est presque l'heure, » Elma m'avait informé.

« Yep. Mimi, es-tu prête ? »

« Je suis prête à tout moment ! » dit Mimi.

Nous étions dans le cockpit du Krishna, attendant que la bataille commence. J'avais fait passer la sortie du générateur du mode veille au mode voyage alors que nous naviguions parmi nos collègues mercenaires. Comme eux, nous allions utiliser le moteur FTL pour nous rendre sur les lieux de la bataille.

« Ce sera notre première vraie bataille depuis un moment, » dit Elma. « Est-ce que tes compétences sont encore aiguisées ? »

« Probablement, » avais-je dit. « Comment ça se présente là-bas ? »

« Écoute, mon pote. Contrôler les générateurs et les sous-systèmes est mon fort. Tu me prends pour qui ? » Elma m'avait souri, toujours aussi

arrogante.

Quant à moi, je pourrais être un peu rouillé au début de la bataille, mais j'avais maintenu mon entraînement dans ces simulateurs, donc je devrais être encore vif.

« Chargement immédiat, » dit Elma. « Cinq, quatre, trois, deux, un... Le moteur FTL est chargé. »

Un boom avait traversé l'espace, et le Krishna s'était mis à voyager en FTL. Le son m'avait toujours intrigué. Comment cela a-t-il pu se produire alors que l'espace était vide ? Mes recherches n'avaient donné que de vagues références à des interférences avec les boucliers et les matériaux du vaisseau.

Ah, peu importe. Oublie tout ça. Je pouvais utiliser mon téléphone, mon ordinateur, ma cuisinière électrique et ma télévision sans savoir comment ils fonctionnaient. Ainsi, je pourrais aussi déplacer un navire sans savoir comment il fonctionne !

« Je me demande combien on va gagner cette fois, » dit Elma.

« Voyons voir, » avais-je dit. « La solde fixe est de 50 000 à la fin de la bataille, tandis que notre solde à la pièce est de 5 000 par petite embarcation, 20 000 par moyenne et 100 000 par grande. »

« C'est la même chose qu'avant, n'est-ce pas ? » demanda Mimi.

« Oui, » dit Elma. « C'est le juste prix, et en plus on peut garder les primes et les cargaisons des vaisseaux qu'on abat. Les pilotes qualifiés gagnent plus d'argent, alors les mercenaires sont toujours prêts à aider, surtout depuis que ces pirates fuient leur petit nid avec des vaisseaux pleins de marchandises. »

Les pirates savaient qu'il fallait s'enfuir tant qu'il était possible de le

faire, mais ils amassaient tout ce qu'ils pouvaient pour s'échapper. Ils feraient peut-être mieux de voyager léger pour être plus maniables, mais cela signifiait abandonner tous leurs trésors ainsi que leur base — un cas perdant dans les deux cas. Il était logique d'essayer de s'accrocher à leurs objets de valeur tout en s'échappant, afin qu'ils puissent éventuellement vendre le butin et tenter de se regrouper.

« Il est temps de se déchaîner. Tu penses que Serena ira bien ? » avais-je demandé.

« Probablement, » déclara Elma. « C'est un bon soldat, à défaut d'autre chose. »

« Ah ha ha... » Mimi s'était moquée de la formulation prudente d'Elma. La scène d'il y a quelques jours était encore fraîche dans nos esprits.

« Nous sommes presque à notre destination, » dit Elma. « Sortie du FTL dans cinq, quatre, trois, deux, un... »

Un autre boom avait traversé le silence de l'espace, tandis que les traînées floues des étoiles s'étaient transformées en points de repère. Il n'avait fallu que quelques battements de cœur pour que l'unité de chasse aux pirates lance son attaque après être sortie du FTL. Le cuirassé et les croiseurs détruisirent la base et toutes les structures environnantes à l'aide de lasers à gros calibre, de canons à plasma et de railguns.

« Ils sont tape-à-l'œil, n'est-ce pas ? » me suis-je dit à voix haute.

« Je ne vois pas beaucoup de navires sortir, » dit Elma. « L'embuscade a vraiment fonctionné. »

« Crois-tu qu'on aura des proies ? » Même si je voulais réussir, si tous les pirates tombaient à l'intérieur de la base, il n'y aurait pas d'argent.

Nous avons mis le générateur en mode prêt au combat et avons accéléré

vers la base des pirates. D'autres mercenaires s'étaient précipités à nos côtés.

« Il y a maintenant des signaux sur le radar, » rapporta Mimi. « Les vaisseaux pirates sont lancés ! »

« Fantastique. On dirait que les pirates sont de retour au menu, les filles. »

« Je mets maintenant les systèmes d'armes en ligne, » dit Elma.

Le Krishna s'était déplacé autour de nous, déployant quatre bras d'armes, chacun portant un canon laser lourd. Deux canons flaks avaient également émergé de chaque côté du cockpit.

« C'est parti, mesdames ! » J'avais rugi et lancé les Krishna dans la bataille.



« Trois vaisseaux ennemis à dix heures, à notre hauteur ! » annonça Mimi.

J'avais verrouillé les vaisseaux ennemis, vérifiant leur angle et leur vitesse. Ils se dirigeaient dans cette direction.

« On va passer à côté d'eux, faire demi-tour, et les tirer par derrière, » avais-je dit.

J'avais pointé le Krishna droit sur les vaisseaux ennemis et j'avais accéléré pour les dépasser. Une rafale de lasers et de tirs multicanons avait touché la coque, mais cela ne nous avait fait que peu de dégâts.

« Préparez-vous aux forces G ! » avais-je dit.

J'avais mis les propulseurs en marche et j'avais fait un virage à 180 degrés. On s'était retrouvé derrière l'ennemi, mais les forces G avaient fait trembler tout le vaisseau. J'avais serré les dents, luttant pour garder le contrôle.

« Vaisseaux ennemis devant ! » Mimi m'avait prévenu.

« On va les faucher, » avais-je dit.

Alors que nous nous faufiletions derrière eux, deux d'entre eux avaient essayé de s'échapper par les côtés, mais je les avais arrosés d'un feu laser nourri. Un dernier vaisseau s'était déplacé en ligne droite. Il devait être désespéré, mais ça n'avait pas suffi à le sauver.

« Cela fait trois. »

Le feu avait jailli des canons près du cockpit tandis que d'innombrables éclats d'obus s'abattaient sur le vaisseau pirate par l'arrière. Les munitions avaient traversé leurs boucliers comme un couteau chaud dans du beurre et avaient dévoré les propulseurs du vaisseau, puis ses tuyaux d'énergie, et enfin son générateur principal. Un fromage suisse instantané. J'étais passé devant les trois vaisseaux qui avaient explosé et j'avais cherché ma prochaine cible.

Elma m'avait souri. « Tu n'as pas du tout l'air rouillé. »

« Tu crois ? »

« Trois heures, vingt degrés vers le haut, » dit Mimi. « Six... Non, sept vaisseaux ennemis. Deux d'entre eux sont des vaisseaux moyens. »

« Vas-tu charger ? » demanda Elma.

« Tu le sais déjà, » avais-je dit. « Je te laisse décider quand utiliser les <https://noveldeglaice.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

paillettes et les fusées. »

« Compris, » avait répondu Elma.

J'avais activé les propulseurs et visé ce nouveau groupe de proies. Les pirates m'avaient remarqué et avaient sauté sur leurs comms.

« Ennemi en approche... Euh, c'est quoi ce bordel ? Leur vaisseau a des bras, » dit un pirate.

« Des bras ? Laisse-moi voir ça. Gah, c'est le monstre d'avant ! C'est une mauvaise nouvelle ! Fuyez ! »

« Fuir où ? Il n'y a nulle part où fuir ! »

« Tuez-le avant qu'il ne puisse nous tuer ! »

Six vaisseaux avaient tourné et foncé vers moi en même temps. Deux ressemblaient à des vaisseaux de transport reconvertis en support de missiles.

« Commençons par le navire moyen, » avais-je dit à Mimi et Elma.

« Oui, monsieur ! »

« Je t'ai compris, patron. »

« Feu, feu, feu ! » criait un ennemi. « Donnez-leur tout ce que vous avez ! »

Une sirène d'avertissement avait retenti dans le cockpit : des missiles à tête chercheuse, l'arme la plus dangereuse des pirates. Ils pouvaient nous suivre, peu importe comment on plongeait et esquivait.

« Lancement de fusées de leurre ! » avait crié Elma. Elle lança les fusées, espérant confondre les missiles pour qu'ils cherchent ces nouvelles

sources de chaleur au lieu de nous. Pendant ce temps, le Krishna se faufilait entre les missiles.

« Recommencez ! » rugit un pirate.

« Activez les défenses à bout portant ! »

« Arrêtez-les ! »

« C'est trop tard, mes gars, » avais-je dit avec un petit rire.

Le vaisseau moyen avait tenté de lâcher d'autres missiles, mais c'était trop tard. J'avais déchaîné mes canons flaks sur eux, transperçant leurs boucliers et leur blindage pour frapper les missiles encore à bord de leurs vaisseaux.

« Waaaaargh !? »

Un des vaisseaux moyens avait explosé dans une gerbe de feu. Les autres pirates avaient vacillé.

« O-oh, merde. »

« On doit se séparer ! »

Le regard d'Elma s'était porté sur moi. « Tu ne vas pas les laisser partir comme ça, hein ? »

« Absolument pas. Nous tuons toutes les ordures de pirates. »

Je les avais arrosés d'un feu laser nourri, j'avais fait demi-tour, et j'avais couvert les autres de flak. *Est-ce que j'aime massacrer des gens qui n'ont aucune volonté de se battre ? Oui, j'aime ça ! Je gagne de l'argent, et je nettoie des déchets de l'espace. Qu'est-ce qui pourrait être plus amusant ? Ahh, le doux goût de la justice.*

« Aidddee ! » cria un pirate.

« Non, » avais-je dit. C'était peut-être trop dur et cruel, mais laisser vivre ces vermines ne ferait que causer plus de souffrance à quelqu'un d'autre.

« Zone dégagée, » annonça Mimi. « Les prochains plus proches sont à 10 heures. »

« Allons-y. »

« Bien ! »

Nous avons fait pivoter le Krishna vers son prochain champ de bataille.

□□□

« Comment se passe la bataille ? » avais-je demandé.

« L'embuscade semble avoir fonctionné. Il n'y a pas de contre-attaque substantielle. »

« Bien. Que chaque capitaine sache qu'il doit continuer son travail calmement. »

« Oui, capitaine de corvette ! »

Nous avons écrasé les pirates instantanément en détruisant le hangar de leur base dans notre première frappe. Cependant, c'était seulement leur plus grand. Quelques pirates avaient encore réussi à décoller des autres.

Pas que ça ait de l'importance. Nos mercenaires attendaient et étaient impatients. Ils éliminaient tous les pirates qui tentaient de fuir le secteur.

Notre petite expérience ici ne pourrait pas mieux se passer. Habituellement, une seule branche de l'armée patrouillait dans chaque système stellaire. En fait, la sagesse conventionnelle voulait que l'armée ne chasse pas directement les pirates. Une force comme celle-ci, conçue spécifiquement pour la chasse aux pirates, était une première dans la longue histoire de l'Empire. Et comme nous ne communiquions pas avec les autres branches de l'armée, nous avons gardé nos plans secrets et pris les pirates par surprise.

« Voyons comment se présentent les récompenses. »

J'avais touché l'holoaffichage pour vérifier les scores des mercenaires. En première place se trouvait le Krishna, *son* vaisseau. Un rictus me tira les lèvres, mais je me couvris la bouche pour le contenir. Je ne pouvais pas jubiler pour un seul pilote.

De plus, cette bataille n'était pas encore terminée. Nous devons encore nous attendre à l'inattendu.

□□□

« C'est à peu près ça, hein ? » avais-je demandé à Mimi.

« Zone dégagée, » elle avait confirmé. « Je ne vois pas d'autres pirates à proximité. »

La bataille faisait rage dans d'autres secteurs, mais notre radar était dégagé. Les seuls signaux apparaissaient loin de notre position.

« Combien en avons-nous tué ? »

« Notre score est de trente-trois petits navires et trois moyens, » déclara <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

Elma.

« Alors on n'a pas eu autant qu'à Tarmein, hein ? » *Je suis sûr qu'on a fait beaucoup mieux là-bas. Est-ce que je suis rouillé après tout ?*

« S'il n'y a pas autant de vaisseaux, alors il n'y a rien que nous puissions faire, » dit Elma. « Je dirais que tu t'en es bien sorti. » Le secteur était certainement exempt d'activité pirate. Peut-être que cette embuscade avait fonctionné un peu trop bien.

« D'accord, » avais-je dit. « Donc 5 000 par petit et 20 000 par moyen. Cela nous met à 205 000 Ener, n'est-ce pas ? »

« Ajoute à ça les 50 000 pour notre récompense de participation, » déclara Elma. « Ensuite, les primes doivent être comptées séparément. »

« Je pense que les petits navires sont généralement autour de 10 000, tandis que les moyens sont autour de 50 000. Si l'on ajoute la récompense de la participation, cela devrait faire 500 000 en plus de notre récompense de base, non ? »

« À peu près. On dirait que notre total est d'environ 700 000, hein ? Avec ce que nous récolterons de leur cargaison. »

« Nous ferions mieux de mettre le paquet sur le ramassage des cargaisons, » avais-je dit.

Nous nous étions directement mis au travail, fouillant les vaisseaux détruits à la recherche de métaux rares et de produits de haute technologie. De l'alcool, des drogues et d'autres articles de luxe seraient également un bon score. Les drogues étaient illégales, bien sûr, mais les acquérir de cette façon et les revendre après la bataille n'était pas un crime.

Je n'avais jamais bien compris pourquoi la flotte payait un prix aussi élevé

pour les drogues en particulier. Peut-être ne voulaient-ils pas qu'elles flottent comme des débris spatiaux ? Si nous ne les récupérons pas maintenant, des conteneurs de cette substance allaient dériver dans le système. Ce serait facile pour les charognards de les ramasser. Ils débarquaient toujours après une bataille comme des vautours sur une carcasse. Certains mercenaires détestaient vraiment les charognards, et je ne les aimais pas particulièrement non plus, mais il y avait des choses pires dans l'univers.

« Je vais faire le guet. Elma, peux-tu apprendre à Mimi à utiliser les drones de récupération ? »

« Aye-aye, Capitaine. Mimi, allons-y. »

« O-okay. »

Elma avait utilisé toutes sortes de capteurs pour commencer à chercher parmi nos proies. Pendant ce temps, je dirigeais le vaisseau vers l'endroit où nous devions aller.

Chapitre 9 : Une colonie attaquée

Partie 1

« Pfff. Quel butin ! » J'avais souri en voyant notre butin. Nous étions repartis avec du métal rare et des tonnes de pièces d'équipement coûteuses et de haute technologie. Il y avait certainement un bon profit à faire ici.

« Au moins, on n'a rien eu de dangereux cette fois-ci, non ? » m'avait demandé Elma.

« Oh ! Uh-hein, bien sûr. »

« Pardon ? » Elma plissa les yeux et posa ses mains sur ses hanches.

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

« On n'a vraiment rien eu de mauvais, hein ? » demanda Mimi.

J'avais haussé les épaules devant le regard d'Elma et l'inquiétude de Mimi. Sérieusement, notre butin était plutôt ordinaire. Nous n'allions pas repartir chaque fois avec un objet aussi fou qu'un Cristal Chantant. *Notre chance n'était pas si grande aujourd'hui. C'est triste !*

Serena avait rappelé tous ceux qui étaient encore sur le terrain, laissant derrière eux quelques croiseurs et destroyers pour éliminer les restes des pirates. Les traîneurs ne pouvaient pas faire grand-chose contre des combinaisons de puissance de niveau militaire et des armes lourdes.

Quant à moi ? Je n'avais pas fait de combat en face à face. Bien sûr, mon pistolet laser était spécial, mais il ne traversait pas l'armure électrique de l'ennemi. J'avais moi-même une armure électrique à bord, mais je n'aurais pas supporté un seul tir rasant. Maintenant que j'y pense, je ne l'avais jamais utilisée avant. Honnêtement, cet équipement dans la soute n'avait fait que prendre la poussière.

« Voulez-vous y aller ? »

« Accrochez-vous ! » cria Elma. « Nous n'avons rien de dangereux, n'est-ce pas !? »

« Nous allons bien... J'espère ! » fit Mimi.

J'avais ignoré leur panique et fait demi-tour vers Arein Tertius. Avec notre soute pleine à ras bord, nous ne pouvions plus réclamer de butin de toute façon. Cependant, les charognards qui apparaissent déjà sur le radar s'en donneraient à cœur joie.

« Chargez du moteur FTL, » avais-je ordonné. « Allons-y. »

« Allez, franchement. Sommes-nous vraiment en sécurité ? » insista Elma.

« On va bien. Il n'y a rien de fou à bord. Rien de dangereux, tout est

normal. Peut-être. »

« Qu'est-ce que tu veux dire, "peut-être" ? » Elma hurla quand j'avais activé le moteur FTL. Avec un boom tonitruant, le Krishna s'était lancé dans le voyage FTL.

« À quel point ce Cristal Chantant t'a-t-il traumatisé ? » avais-je demandé à Elma.

« N'importe qui serait traumatisé par le fait que tu sors ce truc comme si de rien n'était ! »

« Était-ce si mauvais que ça ? »

« Argh. Cette chose est pire qu'une ogive réactive. Si on la laisse tomber et qu'elle se casse, on est morts. »

Ça me semble être une comparaison assez dure. Les ogives réactives étaient plus fortes que n'importe quelle bombe atomique ou à hydrogène. Elles pouvaient anéantir un vaisseau entier, c'est ce que nous avons utilisé pour notre torpille antinavire réactive sur le Krishna. Un cristal chantant ne peut pas être pire, bien que les formes de vie cristallines qu'ils avaient engendrées puissent fonctionner plus longtemps et sur une plus grande échelle.

J'avais souri. « Sympa ! »

« Sympa ? Tu es terriblement insouciant. » Elma avait soufflé d'exaspération.

« C'est notre Maître Hiro. » Mimi rayonnait fièrement, mais je ne savais pas trop pourquoi.

« Je suppose que tu retourneras faire du baby-sitting pour cette dame riche quand nous retournerons à la colonie. » Elma avait laissé échapper un soupir. Elle s'était enfin détendue, peut-être était-ce parce que nous

étions entrés en voyage FTL et que nous nous étions éloignés du champ de bataille.

« Ce ne sera pas long, » lui avais-je assuré. « C'est juste une semaine de plus. Que devrions-nous faire après ? »

« Si tu veux continuer à gagner de l'argent, et si on trouvait un secteur en guerre ? Avec tes compétences et le Krishna, on peut se faire une tonne de fric. »

« Hmm. Je ne sais pas, je ne suis pas très intéressé. Cela semble inconfortable. »

Dans *Stella Online*, les colonies en guerre étaient assez restrictives. Les magasins étaient fermés. Tout ce que vous pouviez vraiment faire était de faire le plein et effectuer la maintenance. Si c'était pareil ici, nous serions confrontés à une sécurité renforcée. Parfois, l'armée organisait même une patrouille pour surveiller le terrorisme dans de tels endroits.

« Hmm. Trois hyperlans plus loin, il y a un système avec une planète touristique. Les pirates s'y déchaînent et attaquent les vaisseaux de passagers. »

« Heh. Du tourisme, hein ? On pourrait peut-être tuer des pirates et prendre de belles vacances en même temps. »

« L'amarrage là-bas est cher, mais c'est toi le capitaine. Nous t'écouterons. Des vacances, ce serait bien. »

« Alors, allons-y. » Un petit détour semblait être un plaisir bien nécessaire pour moi et mon équipe. Mon rêve d'une maison indépendante se profilait toujours à l'horizon, mais c'était encore loin. Ça ne faisait pas de mal de se reposer en attendant.

J'avais éteint le moteur FTL quand nous étions revenus à Arein Tertius. Je

m'étais préparé à envoyer une demande d'amarrage à... *Hm ?*

« La colonie n'a-t-elle pas l'air un peu... mal en point ? » avais-je demandé.

« Hein ? » Elma était surprise. « Oh, wôw, c'est vrai. Est-ce que ce district n'a plus de courant ? »

« Oui, on dirait bien, » déclara Mimi. « Je me demande ce qui ne va pas. Les feux de guidage de leur baie d'amarrage clignotent aussi en rouge. »

Pendant que nous attendions et observions, les vaisseaux spatiaux s'étaient déversés hors de leur baie d'amarrage comme des fourmis fuyant la colonie.

« Que devons-nous faire ? » s'était demandé Elma à haute voix.

« C'est une bonne question, » avais-je dit. « Mimi, peux-tu nous mettre en contact avec les autorités portuaires ? »

« Oui, capitaine. Je vais les afficher sur le moniteur principal. » Mimi avait essayé d'ouvrir la connexion, mais ils n'avaient pas décroché au début. Finalement, après plusieurs essais, elle avait obtenu une réponse.

« Ici l'Autorité Portuaire ! Nous sommes occupés en ce moment ! »

« Hé, mon pote, calme-toi. Je suis le capitaine Hiro de la guilde des mercenaires. On revient après avoir écrasé une base pirate, et on dirait que quelque chose ne va pas dans la colonie. Qu'est-ce qui se passe ? »

« Un mercenaire !? Hé, vous avez une armure de puissance sur votre vaisseau !? »

« Hein ? Euh, oui ? »

« Sauvez-nous ! Notre colonie est attaquée par ces mystérieuses formes

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

de vie ! »

Ses mots désespérés nous avaient laissés stupéfaits et nous avaient fait cligner des yeux pendant un moment.

J'avais commencé, « Je veux dire, euh, on ne peut pas juste... »

« Nous sommes des mercenaires, » dit fermement Elma. « Nos vies ne sont pas si bon marché que nous travaillons gratuitement. »

Elma avait tenu bon, mais Mimi s'était agitée dans le fauteuil d'opératrice. Je ne pouvais pas la blâmer.

« Vous voulez de l'argent dans un moment pareil ? » cria l'employé de l'Autorité Portuaire.

« Je veux toujours de l'argent, » je l'avais coupé. « Si je risque ma vie, je ne mérite pas un retour ? N'avez-vous pas fait une demande à la guilde des mercenaires ? »

« On aurait pu, mais je ne sais pas ! »

« Vous ne savez pas ? Eh bien, montrez-nous un hangar vide. Faites votre travail avant de commencer à vous plaindre à moi. »

« O-okay, bien. Umm, trente-deux... Non, allez au hangar trois ! »

« J'ai compris. Nous sommes en route. »

Nous avons raccroché et suivi les balises qui s'étaient allumées pour marquer notre route.

« On y va ? » Elma plissa les sourcils. « Ne devrait-on pas éviter de se mêler *de ce* genre de choses ? »

« Je ne sais pas, mais ça peut rapporter gros, » avais-je dit. « Écoutons au <https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

moins ce qu'ils ont à dire. Nous pourrions même gagner de l'argent en gardant le port jusqu'au retour de Serena. »

« Es-tu sûr de toi ? » demande Mimi, inquiète.

« Tant que je porte une armure de puissance, je pense que rien de mal n'arrivera. Je l'espère. »

De toute façon, je devais accoster ici pour récupérer mes récompenses de la chasse aux pirates. Je ne voulais surtout pas que l'endroit soit détruit avant que je puisse encaisser.

Nous avions accosté sans incident, et j'avais laissé le navire à Mimi et Elma pendant que je contactais la guilde des mercenaires depuis la soute.

« Je n'ai vraiment pas touché à ça depuis que je suis arrivé dans cet univers, » avais-je pensé en me tenant devant l'armure de puissance.

L'armure de puissance était en fait... une armure avec de la puissance. Elle faisait son apparition dans toutes sortes de romans de science-fiction et de jeux vidéo. Le porteur dispose à la fois d'un épais blindage protecteur et, grâce au noyau installé dans l'armure, d'une arme à feu puissante. Avec ça, je serais un véritable tank ambulante. Dans *Stella Online*, il était pratiquement impossible de vaincre une armure de puissance si vous n'en aviez pas vous-même pour vous défendre.

« Je devrais peut-être apporter d'autres équipements. » L'armure de puissance limiterait ma capacité à utiliser des armes à longue portée comme les fusils, mais je pourrais toujours porter mon pistolet laser habituel, un pack d'énergie de secours et quelques grenades à main.

« Hmm... Lequel ? OK, je te choisis toi. »

J'avais accroché des grenades à plasma à ma ceinture. Lorsqu'on les pressait, elles crachaient du plasma super chaud après trois secondes et

demie de délai et réduisaient en cendres tout être vivant sur leur passage. En plus, il n'y avait pas d'explosion, donc je pouvais les utiliser dans un espace clos si nécessaire.

« *C'est une* attaque d'un monstre inconnu. »

J'espérais que ça suffirait. Selon les autorités portuaires, il fallait une armure de puissance pour vaincre ce qui attaquait la colonie. Il n'y avait certainement rien de tel dans *Stella Online*. C'est ennuyeux.

□□□

Exosquelette artificiel à énergie nucléaire augmentant la force. C'était le nom officiel de l'armure de puissance, mais j'espère que cela explique pourquoi tout le monde l'appelait simplement armure de puissance ou armure électrique.

Il en existe plusieurs sortes. La plupart des combats en face à face dans *Stella Online* se déroulaient dans de petits espaces clos où la mobilité était importante. Surpasser un humain non armé était un avantage considérable dans un tel scénario, mais ce n'était pas la fonction la plus vitale de l'armure électrique.

Alors qu'est-ce que c'était, vous demandez ?

« Humph ! » Je m'étais attaqué à un monstre blanc, utilisant ma seule puissance pour l'écraser dans une étreinte, le jeter sur le côté et le réduire en poussière. Sans perdre un instant, j'avais attrapé une bête plus petite, l'avais déchirée et l'avais jetée contre un mur. Puis j'avais foncé sur un groupe de monstres de taille moyenne, les écrasant d'un coup de poing brutal. L'un d'eux avait réussi à esquiver et à s'agripper à

moi, mais j'avais déclenché un courant électrique à haute tension qui l'avait choqué avant d'abattre les monstres en fuite avec les pistolets laser montés sur mes épaules.

« Ha ha ha ! La puissance brute gagne encore ! » J'avais hurlé, sachant très bien que ça sonnait faux.

La puissance brute. C'est pour cela que l'armure était vraiment faite. La mobilité était utile à petite dose, mais si vous portiez une armure de puissance, vous étiez probablement au plus près de la réalité. Je devais résister aux attaques ennemies et riposter avec une puissance écrasante, à la fois avec les poings et les armes à feu lourdes. Une fois que j'avais tout cela, j'étais bon tant que je pouvais atteindre mes cibles.

« Ici l'autorité portuaire. Il semble que vous ayez sécurisé la zone. Merci. »

« Ouais. Pas de problème, tant que je reçois ma récompense par le biais de la guilde des mercenaires. »

J'avais empilé les carcasses de monstres et j'avais jeté un coup d'oeil aux données de mon armure. Toujours pas endommagée. Les actionneurs d'articulation fonctionnent bien. Armes en ligne. Et il me restait 99,7 % de ma réserve d'énergie.

Tout ce que j'attendais d'une armure de puissance TMPA-13 Rikishi mk-III. Des dispositifs Harite d'émission de courant super-pressurisé renforçaient chacune de mes mains, et des dispositifs Shiko de magnification d'impact soutenaient mes jambes. Sur mes épaules se trouvaient des canons laser Shikiri à haute émission.

En plus de tout cela, j'avais une fonction défensive avec bouclier Buchikamashi qui me permettait d'exécuter un tacle à grande vitesse à très courte portée. Bien sûr, je pouvais aussi utiliser le bouclier comme un simple bouclier.

Tout cela était intégré dans l'une des plus grandes armures de puissance du marché, une véritable armure lourde. Cela signifiait une puissance de générateur élevée, mais aussi une bonne charge utile d'armes à feu lourdes.

Pour être honnête, la chose était si grande, qu'elle avait un peu l'air d'un gros lard. Si une armure pouvait être ronde, celle-ci l'était. Ces jambes devaient être solides pour supporter un tel poids. Le fabricant n'avait pas vraiment réfléchi à l'esthétique. J'avais dû la repeindre en argent métallisé pour me débarrasser de la peinture voyante d'origine. Ce n'était pas voyante d'une manière cool non plus — c'était juste de mauvais goût. On aurait dit une version méca d'un lutteur de sumo.

Mais elle était solide, laissez-moi vous le dire ! Vu ce que j'en attendais, cette armure était optimale. Elle ressemblait peut-être à une armure meme, mais elle était très résistante. Dans *Stella Online*, c'était une pièce d'équipement de haut niveau.

Les événements joueur contre joueur étaient remplis de ce type d'armure, ce qui avait donné lieu à de nombreuses blagues internes sur leur apparence. Les annonceurs d'événements disaient des choses comme : « *Et voici que commence le grand tournoi de sumo du Nouvel An de Stella Online ! Ou encore : » Le premier tour d'aujourd'hui nous donne la montagne, le capitaine Black de l'est, et l'océan, le capitaine Hiro de l'ouest !*

Je m'étais demandé pourquoi ce truc était fabriqué, mais seuls les développeurs de SOL connaissaient la vérité. Les apparences mises à part, au moins ça marchait bien, même dans cet univers. Peut-être que les armures de puissance étaient les mêmes dans tous les univers ?

« Maître Hiro ? » Mimi parla, me tirant de ma rêverie. « Vas-tu bien ? »

« O-oui, je vais bien. Je réfléchissais juste. Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Nous avons reçu une demande de sauvetage de la part de la guilde. Te souviens-tu de l'hôpital d'Inagawa Technologies qui a effectué nos tests physiques ? Ils y soignent les blessés, mais les monstres commencent à se rassembler près de lui. »

« Cette zone sera-t-elle bien ? » avais-je demandé.

« Une troupe d'armures de puissance de l'armée impériale va bientôt arriver. Ils offrent 50 000 Eners pour une défense réussie et pour fournir les données de la bataille. »

« C'est un faible prix pour risquer ma vie. Je serais vraiment en danger si je n'avais pas cette armure. »

« C'est pour ça qu'on t'a dit de la porter, » rétorqua Elma. « Qu'est-ce que tu vas faire pour Inagawa ? »

« Je vais y aller. La récompense est-elle bonne ? »

« C'est le double de la défense du port : 100 000 Eners. »

« Ça fera l'affaire. Tu peux me guider, Mimi ? »

« Oui, capitaine ! »

Partie 2

J'avais ramassé une arme que j'avais mise de côté pendant la bagarre et j'avais suivi la carte sur l'écran HUD de mon armure de puissance, le métal de ma combinaison s'entrechoquant à mesure que j'avancais.

« Tu es fou de te battre de si près, » dit Elma. « Tu n'es pas un artiste martial, n'est-ce pas ? »

« Pas vraiment, mais parfois tu dois juste te rapprocher. Je me suis dit que je pourrais aussi bien essayer dans une situation moins dangereuse. »

<https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

« C'est vrai. »

J'avais vérifié mon arme en courant. Mon lanceur laser à focalisation variable pouvait combattre les ennemis en armure de puissance en concentrant les lasers ensemble, tout en infligeant des dégâts mortels aux ennemis non armés avec des lasers séparés. Son poids le rendait un peu encombrant, mais mon armure de puissance s'occupait de ce problème.

« Continue à avancer, et tu verras un ascenseur à ta droite, » m'avait dit Mimi. « Prends-le et dirige-toi vers le niveau intermédiaire. »

« C'est ça. » Je n'avais vu aucun de ces monstres blancs et pâteux dans cette zone, mais le souvenir de les avoir combattus avait soudain fait le lien dans mon esprit. « Vous savez, ces monstres ressemblent à la viande artificielle que nous avons vue dans cette usine. »

« J'ai eu la même pensée..., » murmura Mimi.

« Ils ont dit qu'ils ne survivraient pas s'ils quittaient l'usine, mais peut-être que leur direction avait tort, » déclara Elma.

« Ce n'est peut-être pas que cette plante, » avais-je dit. « Toute la viande artificielle est blanche d'après ce que j'ai vu, donc ça pourrait être d'autres aussi. »

J'avais serré l'armure de puissance volumineuse dans un ascenseur et je m'étais dirigé vers le niveau intermédiaire. L'ascenseur avait gémi un peu à cause du poids, mais il avait quand même avancé sans problème.

« Vous deux, surveillez aussi les alentours du vaisseau, » leur avais-je dit. « Mais je doute qu'ils entrent tant que l'écouille est fermée. »

« Ne t'inquiète pas, » m'avait assuré Elma. « Je surveille les caméras de sécurité de la trappe et j'ai mis les boucliers à faible puissance. »

« Bon travail. Juste au cas où, cependant. »

La défense du Krishna pouvait résister aux armes nucléaires, biologiques et chimiques — ce qui signifie que si ses boucliers étaient levés, ces monstres n'avaient aucune chance. Ce n'est pas moi qui le dis, c'est carrément impossible à percer. Même dans mon armure de puissance, j'aurais eu du mal à passer à travers ces boucliers. Ce lanceur de laser n'était pas suffisant pour traverser les boucliers du générateur du Krishna. Il était fort, mais seulement aussi fort que les lasers de pacotille des vaisseaux pirates.

« C'est affreux, » avais-je dit lorsque l'ascenseur était arrivé à destination et que les portes s'étaient ouvertes.

Un pur pandémonium m'avait accueilli. Une jambe tremblante pendait de la gueule d'un monstre. Un autre monstre bavait sur un malheureux combattant mort. Un groupe de petits monstres grouillait autour de quelqu'un. Et ce n'était que ma première impression. Des scènes similaires se déroulaient dans toutes les directions.

Quelle que soit leur taille, tous ces horribles monstres avaient une bouche ronde garnie de dents acérées comme des rasoirs. Alors que les plus petits n'étaient guère plus que des monstres à tentacules du type de ceux que nous avons vus dans l'usine alimentaire, les plus grands avaient de véritables bras et jambes. Oui, c'est vrai, c'était des monstres à tentacules, mais ne vous attendez pas à ce que l'histoire se déroule de *cette* façon. Ils avaient juste faim. Honnêtement, c'était presque aussi dégoûtant que l'alternative.

« Eugh, c'est vraiment mauvais, » gémit Elma.

« Est-ce que Mimi va bien ? »

« Quand elle a vu ton étalage, elle est devenue pâle et s'est recroquevillée. »

« Dis-lui qu'elle n'a pas besoin de chercher. Aussi, dis-moi si tu vois des signes de survivants. »

« Aye-aye, Capitaine. Au moins, il n'y en a pas sur la route. »

Je ne pouvais pas laisser ces monstres monter dans l'ascenseur, alors j'avais préparé mon lanceur laser au moment où j'étais descendu.

« Il est temps de nettoyer quelques saletés ! »

J'avais envoyé des tirs de laser dans toutes les directions, réduisant les monstres en cendres. Sans aucun survivant à craindre, je pouvais tirer à tout va pour éliminer les bêtes. Ils auraient du mal à m'abattre dans l'armure, et même là, ils ne pourraient probablement pas faire plus que la cabosser, même avec toutes ces griffes et ces dents. En attendant, ma puissance de feu pourrait les anéantir en un clin d'œil.

J'avais continué à tirer, abattant les plus gros avec des lasers et repoussant les plus petits d'un coup de pied. Parfois, les plus petits s'accrochaient à mon armure, ce qui m'obligeait à les arracher et à les réduire en poussière. Mes mains électrifiées avaient fait un travail facile sur eux.

« Si j'étais toi, je vomirais partout, » commenta Elma.

« Tu vomis déjà quand tu bois trop. Pas besoin d'en rajouter. » J'avais fait un sourire ironique en piétinant une petite créature.

Certains des plus gros monstres avaient commencé à comprendre et avaient tourné la queue pour fuir. *Vous ne vous échapperez pas si facilement.* Les tirs continus de mon lanceur laser portable et de mes armes d'épaule les avaient anéantis alors que je fonçais vers l'hôpital.

« Prends à droite à la prochaine intersection et tu y seras, » dit Elma.

« J'ai compris. » Mes jambes claquaient bruyamment alors que je courais.

Il n'y avait toujours pas de survivants sur la route, avec un peu de chance, ils étaient rentrés à l'intérieur et avaient barricadé les portes ou trouvé un des abris d'urgence de la colonie.

« Wow, » avais-je dit à bout de souffle en tournant le coin. Une masse grouillante de monstres se pressait devant les portes de l'hôpital général.
« Je me demande pourquoi ils se rassemblent tous ici. »

« Qui sait ? Peut-être qu'ils ont besoin d'un examen physique ? »
plaisanta Elma.

« L'idée de monstres se bousculant dans un hôpital pour des examens médicaux est un peu trop surréaliste pour moi. » J'avais tourné mon lanceur laser vers la foule de monstres. « Yeeeeeah ! C'est parti pour le rock and roll ! »

Les lasers séparés avaient traversé les bêtes à la vitesse de la lumière. Une pluie de rouge avait traversé leurs rangs, soufflant les monstres qui les envahissaient. Normalement, les lasers à haut débit pouvaient faire des dégâts par la chaleur et les explosions, mais dans *Stella Online*, les lasers étaient utilisés pour percer directement les cibles et les vaporiser. J'avais continué mon assaut sauvage sur les monstres à l'extérieur de l'hôpital.

« Ça ne me dérange pas tant que le travail est fait, mais c'est bizarre, » avais-je pensé. Peut-être que les lasers de mon univers fonctionnaient sur un principe différent de celui d'ici.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Elma.

« Oh, rien. Qu'est-ce qui se passe avec ces monstres ? Ça arrive souvent ? »

« Je n'en ai jamais entendu parler, » dit Mimi.

« Si de telles choses se produisaient régulièrement, les usines et les fabricants de viande seraient dans de beaux draps, » déclara Elma d'un ton sec.

« Ça semble correct. » Les gens se détourneraient rapidement de la viande cultivée si c'était le prix à payer pour cela. Il y avait certainement eu un certain nombre de victimes, nul doute que le gouvernement s'assurerait que cela ne se reproduise plus. « Hey, et si c'était en fait des fraudeurs sans licence ? »

« C'est une pensée effrayante. Comment nourrissent-ils ces choses ? »

« Selon la brochure sur le bœuf Kobe, » dit Mimi, « il est important d'avoir une bonne alimentation pour obtenir une bonne viande. »

« Je ne pense pas que ce soit ce qui inquiète Elma. » Nous avons discuté pendant que je continuais à massacrer les bêtes charnues. *Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-il arrivé au « rock and roll », vous vous demandez ? Eh bien, il n'y en a pas beaucoup dans ce travail de nettoyage. On ne peut pas avoir de rock sans tension, malheureusement.*

« Elma, nous avons un appel de l'hôpital, » annonça Mimi.

« Très bien. Connecte-nous. »

Une voix d'homme était entrée dans les comms.

« Ici l'hôpital général d'Inagawa Technologies. Je suis Amurei de la division de la sécurité. À qui ai-je l'honneur ? »

« Je suis le capitaine Hiro, » lui avais-je dit. « J'ai reçu une demande de sauvetage de la guilde, alors j'ai couru pour aider. En ce moment, je m'occupe des monstres devant l'hôpital. »

« Je suis Elma. Je m'occupe du support d'information en tant que membre de son équipage. »

« Je m'appelle Mimi. Je travaille comme opératrice. »

« Oh, vous êtes tous de la guilde des mercenaires ? Dieu merci. »
L'homme, Amurei, poussa un soupir de soulagement. « Le mur qui nous protège est sur le point de se briser. »

« Est-ce tout ce qu'il a fallu pour en arriver là ? Les murs ne devraient-ils pas être épais pour garder l'endroit hermétique ? » avais-je dit.

« Il semble que leurs fluides soient caustiques. Normalement, les murs hermétiques de la colonie ne sont pas conçus pour contenir des substances caustiques. »

« Je vois. » L'hôpital n'était peut-être pas protégé contre les acides s'il se contentait d'être hermétique, mais mon armure de puissance était plus que capable de supporter la salive et le sang des monstres sans aucune corrosion. « Laissez-moi m'occuper de l'extérieur. Ils ne sont pas encore entrés, non ? »

« Pas encore, monsieur. Une fois que vous les aurez éliminés, pourriez-vous en prélever un échantillon ? Nous aimerions fabriquer des nanomachines pour les détruire. »

« Bien sûr. Avez-vous besoin d'un échantillon en direct ? »

« Non, monsieur. Un cadavre, ça ira. »



« Super. Euh... Ça vous dérange si c'est tué au laser ? »

« Je ne suis qu'un agent de sécurité, donc je ne sais pas. Mais je suppose que le brut est meilleur. »

« Probablement. Compris. » Une fois que j'aurai réduit leur nombre, je pourrai les achever avec un combat rapproché plutôt qu'avec des lasers. *Maintenant, retour au travail de nettoyage.*

« Maître Hiro, je détecte des traces de quelque chose de nouveau. Ça semble étrange..., » dit Mimi.

« Étrange ? Étrange comment ? J'ai besoin de plus de détails, » avais-je dit.

« Umm... Il ressemble aux autres, mais il a aussi l'air humain. Oh, et il accélère rapidement. »

« Quoi ? » J'avais analysé le point en surbrillance sur ma minimap. Grâce aux capteurs de l'armure de puissance, je pouvais distinguer des bruits de pas étranges provenant de derrière un bâtiment. Puis *il est* apparu. « Uhhh, c'est quoi ce bordel ? »

Trois jambes déformées avaient marché vers moi. Le monstre était mince, mais ses deux bras étaient musclés. Une bouche ronde révélait d'horribles rangées de crocs acérés. Mais le pire de tout était les yeux. Ils étaient partout, recouvrant le torse de la chose, fusant dans toutes les directions avant de se concentrer soudainement sur moi.

Je m'étais exclamé. « Des yeux humains ? »

« Le voilà, Maître Hiro ! » Mimi cria.

Ce moment que j'avais passé à être dégoûté avait failli tout me coûter

cher. Le monstre s'était jeté sur moi quand il avait remarqué mon hésitation.

« Merde ! »

Le monstre avait comblé l'espace de plus de dix mètres qui nous séparait en un éclair. J'avais retenu mon souffle en abandonnant mon lanceur laser pour saisir le poing bestial qui fonçait sur moi. *Hé, attends, pourquoi est-ce si rapide si je retiens mon souffle !?*

« Urk !? »

Au moment où j'avais attrapé le poing du monstre, il m'avait envoyé l'autre. Je n'avais eu qu'un battement de cœur avant que ce poing musclé ne me réduise en poussière, mais heureusement, mon bouclier l'avait fait exploser avec la force de tonnerre.

« Gyooooar !? » Le monstre avait hurlé et s'était accroupi sur le sol. Il n'était pas resté longtemps à terre, mais il s'était immédiatement élancé vers moi. Il avait donné un coup, et deux bruits sourds avaient retenti autour de moi, mais la bête n'avait pas réussi à toucher mon armure. « Groooar ! »

« Ha ha ha ! Aah, les bienfaits de la civilisation moderne. »

Malgré tous ses efforts, les attaques du monstre n'avaient rien donné. Mes boucliers, conçus pour résister aux débris spatiaux, avaient facilement absorbé les coups de poing qui auraient autrement brisé mon crâne. Pendant qu'il continuait à se battre, j'avais activé les lasers sur mes épaules, pour les diriger vers la bête.

« À plus tard, » avais-je dit. Les lasers avaient traversé la tête et la poitrine de la chose et n'avaient rien fait... rien ? « Hein ? »

Le monstre se secoua, à peine effrayé par les marques de brûlures qui se

refermaient déjà sur sa tête, son cou et son torse — ce dernier ayant été touché *trois* fois. Un son grotesque et charnu avait rempli l'air pendant qu'il se réparait.

« Tu es un têtù, hein ? »

« Groooh ! » La bête était repassée à l'offensive. Bien que mon bouclier ait pu repousser son assaut, il consommait beaucoup trop d'énergie pour tenir beaucoup plus longtemps. Même maintenant, la réserve d'énergie de l'armure de puissance était dangereusement bas.

Je devais me défendre. Je lui avais tiré dessus à bout portant avec mes lasers d'épaule et je l'avais piétiné avec mes jambes amplificatrices d'impact. Pour faire bonne mesure, je l'avais réduit en cendres avec le lanceur laser.

« Graaah. »

« Tu es *vraiment* un dur, putain ! » Je n'arrivais toujours pas à tuer cette chose. Mes réserves d'énergie clignotaient en rouge. Une fois ces boucliers disparus, je n'avais aucune idée si la bête allait déchirer mon armure.

Je n'avais plus beaucoup d'options. « Je ne voulais pas faire ça, mais je suppose que je dois le faire. »

Il était temps d'utiliser l'atout dans ma manche. Cette technique fonctionne mieux lorsque j'avais l'avantage numérique d'empêcher mon adversaire d'utiliser son armure de puissance. Mais bon, ça devrait bien marcher ici.

« Viens par ici, monstre ! » J'avais rugi, en retirant mon bouclier. Je m'étais accroupi et j'avais ouvert en grand mes bras.

« Groooooah ! » Le monstre avait chargé. Rapidement. J'avais pris une

grande inspiration, me forçant à tenir bon.

« Et... » Le monstre m'avait frappé avec sa griffe droite. J'avais repoussé l'attaque et enroulé mon bras autour de celui de la bête. Avec ses bras coincés, je pouvais l'immobiliser. « Voilà ! Je te tiens ! »

J'avais verrouillé l'armure de puissance en place et j'avais sauté par la sortie de secours. En grim pant à l'arrière de la machine, je m'étais retrouvé face à face avec la hideuse créature.

« Tu ne peux pas bouger, hein ? Cette technique me permet soit de nous mettre dans une impasse, soit de demander à mes amis de venir m'aider à te casser la gueule. »

J'avais levé ma main, montrant une grenade à plasma. Rien ne pouvait se régénérer après une telle explosion.

Partie 3

La bête s'en était apparemment rendu compte. « Graaaaah ! » elle avait hurlé.

« Mec, tu es bruyant. Mange ça et peut-être que tu vas te taire. » J'avais appuyé sur le bouton de détonation et j'avais jeté la grenade dans la gueule hurlante du monstre. Puis j'avais sauté de mon armure et je m'étais éloigné.

Une explosion de lumière avait éclaté derrière moi.

« Wôw !? » J'avais couvert mes yeux. Le vent chaud de la grenade surchauffée avait soufflé en rafales sur moi. *Mince, c'est chaud ! J'aurais dû m'éloigner davantage !*

Pendant un moment, j'avais continué à couvrir ma tête, sous le choc de l'explosion. Quand j'avais pu, j'avais regardé au-delà de mes mains. Tout

ce qui restait de la bataille était mon armure de puissance chauffée au rouge et un seul bras arraché de la bête. Pas de régénération cette fois.

« Ouf. Quel ennemi ennuyeux ! »

J'avais utilisé mon terminal pour activer la fonction de refroidissement d'urgence de l'armure. Les grenades à plasma à bout portant allaient faire des dégâts considérables, mais cette armure épaisse aurait dû y résister. Pendant que la machine refroidissait, un appel était apparu sur mon terminal.

« Maître Hiro, vas-tu bien ? » dit Mimi.

« Ouais. Tout va bien, pas de problème. C'était un dur, cependant. J'ai dû user d'une technique secrète. »



« Dieu merci, » dit Mimi. « On ne peut voir les choses que du point de vue de l'armure de puissance, donc ça a été un choc terrible quand tu as arrêté de bouger et que tu as subi autant de dégâts. »

« Oui, désolé de vous faire autant de soucis. Mais on s'est occupé de lui maintenant, et l'armure de puissance peut encore bouger, donc je pense que ça ira. » L'armure de puissance avait fini de refroidir pendant que nous parlions, alors j'étais remonté dedans et j'avais fait une vérification rapide. Les capteurs étaient moins précis à cause de la chaleur et les muscles artificiels étaient plus faibles, mais elle était toujours mobile.

« Un combat difficile, hein ? » Elma ricana. « Peut-être que tu avais besoin d'exercice. »

« Peut-être, » avais-je dit. « Je vais certainement bien dormir ce soir. »

J'avais rassemblé quelques carcasses de monstres pour les empiler devant la porte de l'hôpital. J'avais ajouté ce bras arraché et brûlé en dernier.

« Est-ce que ça va marcher pour votre échantillon ? » avais-je demandé à l'agent de sécurité.

« Oh, euh... Juste un moment. »

Je suppose qu'il vérifie avec les chercheurs.

Pendant ce temps, j'avais empilé le reste du carnage. Les choses pourraient devenir difficiles pendant le nettoyage dans un environnement fermé comme celui-ci si les corps et les gaz n'étaient pas traités rapidement.

« Eh bien, eh bien ! » Une voix familière avait appelé à travers les comms.

« Ça fait un bail, Hiro. Je suppose que vous m'avez encore sauvé la vie, »

hein ? »

« Dr Shouko ? »

« Oui, c'est moi ! N'est-ce pas le destin qui fait que vous m'avez sauvé trois fois maintenant ? »

« Euhh, je suppose que oui ? » Je n'appellerais pas ça le destin, mais plutôt la malchance que nous semblons avoir tous les deux.

« Vous voulez bien partager votre vision avec moi ? » dit-elle.

« Bien sûr. Mimi ? »

« Oui, monsieur. Je partage maintenant. »

Le Dr Shouko fredonna de surprise. « Incroyable. Vous vous êtes battu tout seul ? »

« Je l'ai fait. Mais je veux dire, j'avais une armure de puissance. » J'avais ramassé le lanceur laser et je m'étais approché du tas de cadavres.

« Ce sont les échantillons ? » demanda la Dr Shouko.

« Ouais. J'ai choisi deux des plus beaux petits, moyens et grands. Plus cette chose effrayante que je viens de faire exploser. » J'avais montré le bras brûlé.

« C'est pas mal brûlé... Avez-vous remarqué quelque chose d'étrange à propos de ces créatures ? »

« Les petits et les grands étaient à peu près aussi intelligents que des animaux, mais plus violents et prêts à agir selon leur faim. Ils ont ignoré leur désavantage et sont entrés en force. »

« Je vois. Les moyens étaient-ils différents ? »

« Comparés aux autres, ils étaient plus intelligents. Ils essayaient d'utiliser les petits et les grands comme appâts et de me prendre par surprise. Quand ils savaient qu'ils étaient désavantagés, ils essayaient de s'enfuir. »

« Wôw, c'est très intéressant, » répondit la Dr Shouko. « Peut-être que leurs cerveaux sont plus développés que nous le supposions. »

« Probablement, oui. De plus, le dernier, avec tous les yeux, était *agressif*. Un vrai démon violent. Il était aussi bizarrement rapide, et il avait des capacités de régénération incroyables. Quand je lui tirais dessus avec des lasers, il récupérait et revenait vers moi. Il est clairement beaucoup plus fort que les autres. »

« Intéressant. Un mutant, peut-être ? Dans tous les cas, je ne manquerai pas de me renseigner. »

« Ces échantillons seront-ils suffisants ? » lui avais — je demandé.

« Je pense que oui. Je serai bientôt en route. Restez sur vos gardes, d'accord ? »

« Compris. Je vais garder les yeux ouverts. »

J'avais raccroché et m'étais concentré sur le nettoyage des cadavres pendant que Mimi et Elma surveillaient les ennemis.

« Tu crois que je devrais brûler ça avec mon laser ? » avais-je répondu.

« On dirait des protéines de haute qualité, donc je dirais qu'il faut les laisser, » m'avait dit Elma. « La colonie pourrait être capable d'en trouver un usage. »

« Vraiment ? Très bien, » avais-je dit.

La voie étant libre, des personnes en combinaison jaune étaient sorties de <https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

l'hôpital avec des brancards isolés, peut-être pour les échantillons que j'avais recueillis. L'une d'elles avait levé la main en trotinant vers moi. « Hey, merci beaucoup ! » avait-elle dit. « Cette armure de puissance a l'air solide. »

« Dr Shouko, c'est vous ? » avais-je dit. « Je vous ai à peine reconnu dans tout cet attirail. »

« Oui, c'est moi. Merci encore, vraiment. J'ai entendu dire qu'ils avaient lancé un appel à l'aide, mais qui aurait cru que c'était vous qui arriveriez ? »

« Le destin fonctionne de façon mystérieuse, » avais-je dit. « Bien que Mimi et Elma soient celles qui m'ont parlé de la demande. »

« C'est vrai ? Je devrais les remercier. »

« Euh, alors qu'est-ce que je fais maintenant ? » avais-je demandé, me sentant un peu mal à l'aise.

« Je vais fabriquer des nanomachines tout de suite. Je n'aurai probablement pas besoin de plus de deux heures, alors pourriez-vous garder cette zone en sécurité pendant ce temps ? C'est ce que veulent les hauts responsables, de toute façon. »

« Compris. »

« Génial. Bonne chance ! » La Dr Shouko était retournée dans son cercle de chercheurs pour récupérer des échantillons. Finalement, elle était revenue et avait dit : « Nous aimerions aussi avoir plus d'échantillons des petits. »

« Ils sont empilés là-bas. » J'avais montré une pile. « Prenez-en autant que vous voulez. La qualité est très inégale, mais je suis sûr que vous trouverez quelque chose qui vous plaira. »

« OK. »

J'avais gardé mon lanceur laser à portée de main pour protéger les chercheurs. En y regardant de plus près, j'avais découvert que deux de ces personnes en combinaison de protection n'étaient pas des scientifiques après tout, ils avaient leurs propres pistolets laser à portée de main. Notre présence combinée avait permis de garder les chercheurs en sécurité jusqu'à ce qu'ils puissent récupérer ce dont ils avaient besoin et se retirer dans l'hôpital. Seul à nouveau, j'étais retourné au nettoyage.

« Ils ont dit qu'ils allaient fabriquer des nanomachines exterminatrices, » avais-je dit à Mimi et Elma. « Est-ce que c'est quelque chose qu'ils peuvent faire facilement ? »

« Qui sait ? » dit Elma.

« Cet hôpital général dispose d'une IA à positrons de haute technologie pour la recherche et les matériaux nécessaires aux nanomachines de guérison, » dit Mimi. « C'est certainement possible. »

« Les nanomachines exterminatrices sont-elles dangereuses ? »

« Je ne sais pas, » répondit Elma, « Mais le guide touristique de l'usine a dit qu'ils avaient des mécanismes anti-évasion qui reposaient sur des nanomachines. Je parie qu'ils peuvent vraiment faire en sorte qu'ils ne fonctionnent que sur ces monstres. »

J'étais époustouflé. « Wow. C'est vraiment génial. »

J'étais resté sur mes gardes tout en continuant à faire le ménage. Le bruit de batailles lointaines montrait clairement que le danger n'était pas encore passé, bien qu'il semblait que j'avais plus d'aide maintenant. Peut-être que l'unité de chasseurs de pirates de Serena était revenue et avait rejoint la mêlée. En tout cas, mon poste de garde était calme, et les chercheurs faisaient leur travail en paix.



Des machines et des véhicules vrombissaient. Des voix résonnaient dans une pièce blanche, meublée de tables et de chaises austères. Je m'étais assis à l'une de ces tables, enfin libéré des limites de mon armure de puissance.

« Je ne peux vraiment pas vous remercier assez, » déclara la Dr Shouko en me proposant une bouteille. Ça avait l'air d'être une sorte de boisson sportive fraîche, d'un blanc trouble. « Cela fait trois sauvetages maintenant, et chaque fois, j'ai pensé que j'étais vraiment fichue. Pas de chance. »

« Qu'est-ce que c'est ? » avais-je demandé.

« C'est un peu comme une boisson réhydratante. Celui-ci a meilleur goût que la plupart. »

J'en avais accepté avec une bouteille. « Bien sûr, pourquoi pas ? » et j'avais pris une gorgée. *Wôw, c'est exactement comme l'eau de Pocari.*

« Bon travail, » déclara la Dr Shouko. « Je sais que ça a dû être difficile. »

« Oui, en quelque sorte. Mais grâce à l'armure de puissance, je n'étais pas trop en danger. »

Les chercheurs m'avaient invité à entrer une fois que leurs nanomachines anti-monstres étaient terminées. C'était incroyable d'enlever cette lourde armure et de se laver. La Dr Shouko avait tenu à m'accueillir et à me fournir tout ce dont j'avais besoin. Apparemment, elle avait été choisie pour cette mission à cause de notre relation.

J'aurais pu retourner au Krishna, mais je devais nettoyer la glu du monstre qui recouvrait l'armure de puissance. Ça pourrait transporter des maladies ou autre. Vu que je devais faire une pause pour ça de toute façon, il était logique de prendre un peu de repos.

« Avez-vous terminé votre partie du travail, docteur ? » lui avais-je demandé.

« Oui, j'ai terminé. Les chercheurs pourraient avoir besoin de faire quelques petites corrections, mais elles sont si mineures que je doute que mon aide soit nécessaire. » Elle avait haussé les épaules.

« Avez-vous trouvé quelque chose sur celui qui a tous les yeux ? » Le sourire de la Dr Shouko avait vacillé. « On dirait que tout ce qu'on sait encore c'est qu'il est rapide comme l'enfer et qu'il peut se régénérer. »

« Ah, peu importe, » avais-je dit. « Ça n'a pas d'importance tant que ça ne fait pas de mal à moi ou à mon équipage. »

« Désolée..., » son silence désolé disait tout : cette chose devait contenir mes données génétiques, celles-là même qui avaient été volées à Inagawa Technologies. *Inagawa n'est pas très digne de confiance, n'est-ce pas ?*

« Je ne pense pas avoir déjà rencontré quelqu'un d'aussi malchanceux que vous, Dr Shouko. C'est la troisième fois en un mois que vous êtes mise en danger. »

« Heh, ouais. Une sorte d'aberration en termes de probabilité, non ? Le fait que vous m'ayez sauvé la vie à chaque fois donne l'impression que le destin est à l'œuvre. »

« Croyez-vous à ces trucs-là ? » J'avais haussé les sourcils. Un médecin et chercheur qui mise sur le surnaturel ?

« Pssh, non, » dit-elle. « Mais si toutes ces choses qui se passent en un

court laps de temps me font changer d'avis ? »

« Je vois. Eh bien, que diriez-vous de suivre le destin et d'être le médecin de mon vaisseau ? »

La Dr Shouko s'était arrêtée un instant avant d'esquisser un sourire. « Cela semble bien, mais un vaisseau de mercenaires n'a pas besoin d'un médecin, n'est-ce pas ? Vous travaillez près des colonies, donc si vous avez besoin de soins d'urgence, vous pouvez utiliser les installations d'une colonie. Votre module médical devrait être capable de s'occuper de tout le reste. Les recherches dans l'espace et les vaisseaux pionniers — en gros, ce que font les aventuriers — c'est une autre histoire, mais... Je serais juste coincée sur un vaisseau sans installations et sujets de recherche satisfaisants. »

« C'est une honte. » Je suppose que je n'avais pas agrandi mon harem aujourd'hui. *Hein ? Mes motivations sont impures, dis-tu ? Mais c'est comme ça que sont les hommes, non ?* C'était une beauté à lunettes avec des seins dignes de Mimi, je devais au moins essayer.

« Hee hee ! C'est quoi ce regard ? »

« Ce n'est rien d'autre qu'un signe que je suis un homme en bonne santé, » avais-je dit.

« Sont-ils vraiment si grands ? Ils me font mal aux épaules, et les gars comme vous sont bouche bée devant eux. Je ne les aime pas vraiment. » La Dr Shouko avait soulevé ses seins avec ses mains. *Quelle vue ! J'adore ça. Seigneur, ayez pitié de moi.* « Bon sang, qu'est-ce que vous faites ? »

« Pour les hommes, la forme féminine est un mystère fascinant — quelque chose que l'on poursuit, mais que l'on n'atteint jamais tout à fait. »

« C'est un mystère ennuyeux. » La Dr Shouko avait ri et s'était levée. « Eh bien, je dirais que notre conversation est terminée. Votre armure de

puissance devrait être en bon état et désinfectée maintenant. »

« Aye-aye. » Je m'étais levé et j'avais salué le Dr Shouko, une femme à l'hospitalité si gracieuse.

Partie 4

J'étais rentré chez moi sans incident. Des soldats en armure de puissance patrouillaient dans la colonie, tuant tous les traînards qui tentaient encore d'attaquer. Les soldats m'arrêtaient de temps en temps, curieux de savoir pourquoi cet étranger se baladait en armure de puissance avec un énorme fusil. J'avais dû leur montrer la demande de la guilde pour sauver l'hôpital plus d'une fois avant qu'ils ne me relâchent.

« Alors, est-ce qu'ils ont trouvé d'où venaient les monstres ? » J'avais demandé à Mimi et Elma. Elles étaient sur le navire, mais j'étais toujours sur le chemin du retour.

« Il n'y a aucun rapport jusqu'à présent, » dit Mimi. « Cependant, il semble que toutes les contre-mesures des organisations technologiques réussissent à les exterminer. »

« Attends, *tous* ? Alors, ce n'était pas les nanomachines d'Inagawa ? »

« Oui. Il y a des rapports selon lesquels le fabricant de robo-armes militaires Eagle Dynamics envoie de grandes quantités de robots de combat spécialisés dans chaque zone. Le fabricant de produits chimiques Cyclone a également réussi à synthétiser un poison mortel qui ne touche que les monstres et a fourni des seringues aux soldats impériaux. D'autres fabricants ont réalisé des mesures similaires. »

« L'armée a aussi commencé à les exterminer, et l'unité de chasse aux pirates vient de rentrer. Je pense que nous pouvons supposer que la situation touche à sa fin, » dit Elma.

« Cool. Cependant, quelle catastrophe ! On a gagné de l'argent avec ça, mais je me sens mal pour les gens qui ont été blessés ou pire. »

« C'est sûr. » Elma acquiesça. « Oh, au fait, tu n'as pas à nous distribuer tes gains cette fois-ci. »

« Hein ? » avais-je répondu. « Pourquoi pas ? »

« S'il était gagné à bord du vaisseau, alors nous risquerions aussi nos vies. Mais tu es le seul à être allé là-bas. Prendre ton argent serait égoïste de notre part. »

« Êtes-vous sûre ? » Elles m'avaient soutenu pendant la bataille, après tout.

« Je suis d'accord, » dit Mimi. « Prendre une partie de l'argent pour lequel tu as risqué ta vie serait tout simplement ridicule. »

« Alors, d'accord. Si vous êtes sûre. » Si elles insistaient, je ne pourrais pas les en empêcher. D'ailleurs, si j'étais à leur place, je ressentirais probablement la même chose. « Cette colonie va être en proie à la panique pendant un certain temps maintenant. »

Elma avait haussé les épaules. « Il n'y a rien que nous puissions faire à ce sujet. Heureusement, nous avons beaucoup de nourriture et d'eau pour nous. Une fois que nous aurons obtenu nos récompenses, nous pourrons nous envoler vers notre prochain arrêt. »

« Il serait dangereux de quitter le vaisseau d'ici là, » ajouta Mimi. « Nous devrions attendre à l'intérieur. »

« C'est vrai, » avais-je dit. « Nous allons juste devoir paresser dans le vaisseau. Héhé héhé... C'est dommage, non ? » Un peu d'exercice, un peu de jeu... Mais regardez-moi, je suis tout excité par un seul combat. *Je vais devoir demander à ces filles de me calmer.*

« Vas-y doucement avec nous, d'accord ? » déclara Elma avec une grimace.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » Mimi avait cligné des yeux, l'image de l'innocence. *Bien, bien.*

« Vous devez être fatiguées les filles, non ? » avais-je dit. « Je serai bien ici. Allez profiter d'un bon bain si vous voulez. »

« Hm ? Bien. Soit prudent, Maître Hiro. »

« Absolument. Je vous verrai plus tard, les filles. » J'avais raccroché et je m'étais dirigé vers l'ascenseur. Une fois chez moi, c'était l'heure de la *lutte.*



L'attaque soudaine du monstre, dans son timing inopportun, avait envoyé une onde de choc à travers la colonie. Il avait fallu cinq jours entiers à l'armée et aux autorités portuaires pour payer mes récompenses. Bien sûr, Inagawa Technologies avait immédiatement payé.

Et qu'avons-nous fait pendant ces cinq jours ? Eh bien, nous avons réparé l'armure de puissance après tous les dommages qu'elle avait subis de ces monstres. Et puis, eh bien... J'avais profité de quelques moments de qualité avec Mimi et Elma. *Aww, ne me faites pas dire ça.* Mais nous ne nous étions pas amusés *toute la* journée. Je veux dire, je ne suis pas surhumain.

Bien que j'admette qu'on ait fait tu-sais-quoi plusieurs fois, en alternance. Elma avait fait semblant d'être ennuyée au début, mais elle était vraiment excitée vers la fin. Mimi avait été momentanément déconcertée, mais ça

n'avait pas duré longtemps.

« Ah, quelle matinée rafraîchissante, » avais-je dit joyeusement.

« Ouais, peu importe, » gémit Elma.

« Mimi, Elma est méchante, » je m'étais plaint.

« Je pense qu'elle est juste embarrassée, » dit Mimi. « Elma a parfois du mal à être franche. »

« Hngh ! » lâcha Elma.

Mimi souriait, toujours aussi douce et discrète, alors même qu'elle portait ce coup dévastateur à la fierté d'Elma. Elma rougissait et fit la moue en silence, même cette elfe têtue ne pouvait pas se mettre longtemps en colère contre Mimi.

« Ha ha. Tu es si mignonne, Elma, » avais-je dit. Cependant, je ne voulais pas continuer à la torturer. « Quoi qu'il en soit, nos récompenses ont finalement été payées. Il est temps de les distribuer. Le grand total, incluant le butin, s'élève à 835 464 Eners. Avec notre récompense de mission de trente jours de 1 500 000 Eners et mon bonus personnel de 372 514 Eners, notre total est de 2 707 978 Eners. »

« Ça a pris une éternité, mais on a fait un paquet d'argent, » dit Elma.

« Incroyable..., » Mimi était restée bouche bée devant la somme.

En vérité, c'était une coupe assez juste. De plus, nous avons glissé des examens physiques et une dette de gratitude de Serena. Pas mal pour un mois de travail.

« Elma, ta part est de 81 239 Eners, » avais-je dit. « Mimi, ta part est de 13 539 Eners. » Ma part était de 2 613 200 Eners. Ce qui porte mon actif total à 17 022 017 Ener. *Hmm... Devrais-je acheter un nouveau vaisseau ?*

<https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

« Qu'est-ce qui te tracasse ? » m'avait demandé Elma.

« J'ai plus de 17 000 000 maintenant, alors je me demandais si je devais avoir un vaisseau mère. »

« Un... vaisseau mère ? » demanda Mimi.

« C'est un grand vaisseau qui peut servir de quai pour les petits, » expliqua Elma. « Ils ont aussi de grandes cales, ce qui nous permet de faire du transport. Bien que 17 000 000 ne permettent pas d'en acheter un de très bonne qualité. Ajoutez à cela les coûts d'entretien, et il te faudra environ le double. »

« Dang, vraiment ? Hmm... Il va falloir économiser davantage, alors. Je ne veux pas faire les choses à moitié. »

« C'est assez difficile de conceptualiser 17 000 000 d'Ener, » avait marmonné Mimi.

« C'est un gros chiffre pour les mercenaires qui achètent et vendent des navires, mais ce n'est pas grand-chose dans le grand schéma des choses, » déclara Elma.

« Juste une petite fortune, hein ? » Je soupirai,

« Nous ne sommes pas sur la même longueur d'onde lorsqu'il s'agit de définir ce qu'est une "fortune", » dit Mimi. Elle se tenait la tête, peinant à appréhender les sommes. Normalement, un adjudant de première classe gagne 4 000 Eners par mois, ce qui signifie que les 13 000 de Mimi sont bien supérieurs à ce qu'elle gagnerait si elle travaillait pour l'armée.

« Pour l'instant, si on allait dans n'importe quelle station que Mimi veut voir ? » avais-je dit. « En fonction de ce que nous gagnerons là-bas, nous pourrions chercher un vaisseau. Avoir un vaisseau mère augmenterait considérablement notre potentiel de gain. »

Transporter des marchandises pourrait nous rapporter des centaines de milliers, voire des millions d'Eners. De plus, nous pourrions utiliser des vaisseaux plus mobiles pour chasser les pirates qui tenteraient de nous attaquer en cours de route. D'une pierre deux coups, tant que nous avons les compétences pour protéger le vaisseau-mère.

« Le chahut se calme. Je dis qu'il faut prendre nos récompenses et partir d'ici, » avais-je dit.

« Oui, monsieur ! » dit Mimi.

« J'ai compris, patron, » dit Elma.

Mimi était entrée en action, vérifiant l'équipement du vaisseau sur sa tablette, tandis qu'Elma s'était installée dans le fauteuil du copilote et avait lancé l'autovérification du vaisseau. Je laissais les préparatifs aux pros et examinai plutôt mon armure de puissance. Si j'en avais à nouveau besoin, je voudrais qu'elle soit en bon état de marche.

Ainsi, nous nous étions préparés à nous envoler vers notre prochaine aventure galactique.

Chapitre 10 : La lieutenant mignonne, mais ennuyeuse

Partie 1

« Vous ne m'échapperez pas. »

« Oh-oh. »

Nous avons passé trois jours à tout préparer : provisions, carburant et maintenance. Le Krishna était en pleine forme et il était prêt à s'élancer dans l'univers.

Puis Serena était revenue. Et elle n'était pas dans son uniforme cette fois.

« Madame !? » J'avais paniqué. Pourquoi était-elle ici en vêtements de ville ? « Euh, madame, s'il vous plaît ? Madame, s'il vous plaît, madame, je vous en supplie. M'dame ! »

« Qu'est-ce que c'est que cette réponse !? » dit Serena. « Excusez-moi ! Arrêtez de me pousser ! C'est grossier ! C'est plus qu'irrespectueux ! Je suis la fille du marquis Holz, je vous le fais savoir ! »

« Tch. Merde, vous êtes ennuyeuse. »

« Pardon ? Est-ce que vous venez de me traiter d'*ennuyeuse* ? » La mâchoire de Serena s'était effondrée devant mon rejet flagrant. *Oh ? Qu'est-ce que c'est ? Tu vas utiliser tes droits de noble ou je ne sais quoi pour me découper sans remords ?*

« Euh, Maître Hiro ? Je ne suis pas sûre que ce soit une bonne façon de lui parler..., » dit Mimi.

« Comment un homme peut-il être aussi intrépide ? » murmura Elma.

Le visage de Mimi s'était assombri en me voyant repousser la lieutenantante commandante, Elma avait juste secoué la tête. *Hé, quel est le problème ? Je ne sais pas ce que ressent cette noble, mais le Krishna est mon navire. Elle ne peut pas faire irruption dans mon domaine.*

« C'est quoi le problème ? » avais-je dit. « N'aviez-vous pas dit que vous abandonneriez l'idée de me recruter ? »

« Ngh ! O-oui, je suppose que je l'ai fait, mais... »

« Mais ? »

« Ce n'est pas juste ! Je suis ensevelie sous le travail, mais vous pouvez tous aller vous amuser dans les stations du système Cierra !? C'est la

définition de l'injustice ! » Serena avait pointé un doigt sur nous.

« Argh. Comment peut-elle être autant une emmerdeuse ? » Je m'étais emporté. *Comment a-t-elle su que nous allions là-bas, de toute façon ? Maintenant, je suis effrayé.*

« J'ai entendu ça ! Vous m'avez encore traitée d'emmerdeuse ! »

J'avais ignoré la déception palpable de Serena et j'avais soupiré. Comment pourrais-je la qualifier autrement que d'emmerdeuse ? Quel autre mot pouvait décrire la perturbation qu'entraînait chacune de ses apparitions, comme si elle avait spécifiquement prévu d'arriver juste au moment où nous étions sur le point de partir ?

« C'est méchant, même pour toi, Hiro, » déclara Elma. « D'habitude, tu es gentil avec les filles. »

« Ça ne me dérangerait pas si elle était juste un gros bonnet, mais c'est la fille d'un marquis. Si je suis trop gentil avec elle, elle pourrait trop s'attacher à moi. »

« Attachée !? Je suis quoi, une sorte d'animal de compagnie !? » Serena rougit de rage.

« Tu risques d'avoir l'effet inverse, » m'avait prévenu Mimi.

Attends, vraiment ? Est-ce que Serena s'attache de plus en plus chaque fois que j'essaie de la repousser ?

« Pour de vrai, c'est quoi le problème ? » avais-je dit. « Oui, nous sommes sur le point de partir en vacances dans le système Cierra. Enfin, des vacances de travail. Nous allons toujours descendre quelques pirates ici et là. »

« Eh bien, je pense que c'est, euh... imprudent, » dit Serena.

« Imprudent ? » avais-je répété.

« Oui. Des gens sont morts et des biens ont été endommagés dans cette attaque bioterroriste. Ne pensez-vous pas qu'il est imprudent de partir en vacances pendant une période aussi difficile pour la colonie ? »

« Je vois. » J'avais hoché la tête.

« Héhé. Je suis heureuse que vous compreniez. Peut-être pourriez-vous rester... »

« Mais ça n'a rien à voir avec nous, » je l'avais interrompue. « Maintenant, il faut y aller. Vous pouvez partir, s'il vous plaît ? Je dirais que c'est bien plus imprudent d'utiliser ça comme excuse pour nous garder dans le coin. »

« Aah ! » Serena avait crié. « Non, vous ne pouvez pas ! C'est mal pour un homme de porter la main sur une femme noble non mariée ! Aah ! Je vous couperai les cheveux pour cet affront, je le jure ! C'est mon droit ! »

« Mon Dieu, comme vous êtes ennuyeux, vraiment !? Vous avez l'air sobre, mais vous devez être ivre ! » J'avais essayé de pousser Serena hors de la cafétéria, mais elle s'était enfermée dans l'embrasure de la porte avec ses quatre membres, résistant pour sauver sa vie. À ce rythme, j'allais devoir la faire sortir avec cette fichue armure de puissance.

« Argh, bon sang. Calmez-vous, vous deux. Allez. » Elma s'était mise entre nous et nous avait séparés de force. Résister ne me servirait pas à grand-chose ici, alors j'avais levé les mains en signe de reddition et m'étais installé sur une chaise. Mimi s'était assise à côté de moi tandis que Serena et Elma s'étaient assises en face de nous.

« D'accord. » Je soupirai. « Je vais vous le demander encore une fois. Quel est le marché ? On veut sortir de ce système stellaire. Si vous ne me donnez pas une bonne raison d'entraver notre liberté, alors je vais utiliser

mon autorité de capitaine pour que ces deux-là m'aident à vous jeter hors du vaisseau. » J'avais regardé Serena dans une tentative d'intimidation.

Cela avait marché.

« Urk... » Elle avait détourné les yeux, refusant de regarder l'un d'entre nous. « Je vous envie tous. Alors j'ai voulu venir et vous arrêter. »

« Hein ? »

« Je suis jalouse, et je voulais vous arrêter ! Avez-vous un problème avec ça !? » aboya Serena.

« Oui, beaucoup de problèmes ! » avais-je dit.

« Dans quel univers est-ce que c'est juste !? Je passe chaque minute de chaque heure de chaque jour à regarder ces maudits monstres tentaculaires sur l'holoaffichage, à étudier les données, à assister à des réunions stratégiques et à rédiger des rapports ! Et pourtant, *vous* allez dans une station balnéaire ! Pourquoi ne viendrais-je pas vous arrêter !? »

« C'est carrément énervant ! C'est vraiment de la jalousie ! »

« Non, non, non ! Ce n'est pas juste, ce n'est pas juste ! Je veux partir en vacances ! »

« Vous faites une crise de colère maintenant !? Qu'en est-il de votre honneur de soldat ou de votre fierté de noble !? »

La lieutenant commandante avait tapé du poing sur la table et avait crié. Elle avait dû boire avant de venir ici, parce que le soldat équilibré que je connaissais avant avait totalement disparu.

« Alors vous êtes vraiment... venue nous arrêter parce que vous êtes jalouse ? » avais-je demandé.

Serena m'avait lancé un regard noir et avait hoché la tête. J'avais souri, l'incitant à faire de même. *Je t'ai eu.*

« okayk, sortez. »

« Noon ! Mais j'étais tellement honnête ! » avait-elle hurlé.

« Vous étiez malveillante ! Comment suis-je supposé compatir !? »

Serena s'était accrochée à la table en signe de protestation alors que j'essayais de la décoller. Mimi était, bien sûr, celle qui avait mis fin à notre lutte. « Excusez-moi. Puis-je parler ? »

« Qu'est-ce qu'il y a ? » avais-je demandé.

« Eh bien, Lieutenant Commandante, je crois que vous savez que faire des crises de colère n'aidera pas, » lui avait dit Mimi. « Vous connaissez votre position mieux que quiconque. Le fait que vous soyez en tenue de ville signifie que vous n'êtes pas au travail, n'est-ce pas ? »

« Bien, » dit Serena.

« Alors peut-être êtes-vous ici pour souffler un peu ou même pour vous défouler. Vous voulez passer du temps avec Maître Hiro parce qu'il ignore votre statut et vous parle comme vous êtes. Est-ce bien ça ? »

Le silence boudeur de Serena était une réponse suffisante.

« Passer du temps avec *moi* ? » Mimi aurait pu avoir une idée, mais je n'avais aucune idée. De plus, je n'avais pas l'intention d'emmener Serena à un autre rendez-vous désastreux et alcoolisé. Elle sentait les ennuis.

« Et si on faisait une petite fête ? » proposa Elma. « Nous n'avons pas de nourriture bio, mais le Steel Chef fait de bonnes choses. J'ai aussi des boissons. »

« Oui, je sais, » avais-je dit. « Comme les 100 000 Eners de matériel qui brûlent un trou dans ma soute, non ? » Elma avait visiblement tressailli à ce rappel.

« En quoi est-ce important ? Tu veux me garder ici, n'est-ce pas ? » dit Elma.

« Oui, c'est vrai. » La jolie et fiable Elma était très agréable à avoir sur le navire, tout comme la douce petite Mimi. Mais Serena ? Pas du tout. Ce serait un tout autre modèle. « okayk, juste pour aujourd'hui, on peut sortir les boissons. Et vous m'en devez deux maintenant, Serena. »

« Arg ! O-okay. » La dette de Serena envers moi augmentait, ce qui aurait dû être un problème pour elle — à moins qu'elle n'utilise cela pour rester proche de moi. *Oh, non.*

« Et si on s'y mettait ? » avais-je dit. « On peut appeler ça une fête d'adieu. »

« Oui, monsieur ! » Mimi gazouilla. « En fait, je viens de faire livrer de la nouvelle nourriture ici ! Essayons-la. »

Attendez. Nouvelle nourriture ? Quand est-ce que c'est arrivé ? Mimi apprenait quelques trucs d'Elma. Je me demandais si la soute était bien remplie avec ces deux-là qui faisaient entrer en douce leurs friandises préférées.



« Alors, euh... Je n'arrive pas vraiment à penser à quelque chose, mais quand même, santé ! »

« À la vôtre ! »

Après mon toast plat et ennuyeux, les filles avaient fait tinter leurs verres. Elles avaient toutes de l'alcool, mais j'en étais resté à mon habituel soda non gazeux.

Mimi rayonnait. « Aah, quelle belle boisson ! »

« C'est celle que j'ai achetée à l'usine, » lui dit Elma. « elle était un peu chère... »

« Tu appelles 100 000 Eners *un peu* ? » avais-je demandé.

« Ce n'est pas tant d'argent pour des mercenaires... »

« Vous avez tous une relation étrange avec l'argent, » pensa Serena.

« P-Pas moi ! » dit Mimi. « Maître Hiro et Elma sont juste un peu... »

« Un peu de quoi ? » Elma ajouta. « N'as-tu pas supplié Hiro pour une nouvelle baignoire, une machine à laver, une cuisinière, et tout le reste ? C'était combien ? *Trois* cent mille Eners ? »

« Je suis d'accord. Tu es tout aussi mauvaise, » avais-je dit.

« N-Non pas du tout..., » murmura Mimi.

Celui qui avait dit « trois femmes font une maison de fous » avait raison. Elles avaient apparemment une infinité de choses à raconter, passant d'un sujet à l'autre. J'avais du mal à suivre les fils tortueux de la conversation qui changeait rapidement. *Ne puis-je pas simplement organiser tout cela sur une clé USB ?*

À la place, j'avais regardé l'étalage de friandises qui était arrivé grâce à Mimi. Je ne pourrais même pas nommer la moitié des trucs sur la table. Toutes sortes de cuisines nous attendaient. Il devait y avoir autant de

plats que d'étoiles dans le ciel. okayk, c'est peut-être un peu hyperbolique.

J'avais décidé d'inspecter le plat le plus proche de moi. C'était des pâtes rosées, ou du moins c'est ce qu'il semblait. *C'est bon. Ça, euh, ne bouge pas ou quoi que ce soit.* Je ne dirai pas ce que c'était, mais le simple fait de l'imaginer m'avait fait frissonner. J'avais utilisé mes baguettes pour prendre un morceau de pâtes et l'examiner de près. *D'accord, ce sont des pâtes. En tout cas, ça n'a pas l'air d'être des vers.*

Je l'avais mis dans ma bouche. Il ne s'était pas débattu et n'avait pas explosé sur ma langue, ce qui était un soulagement. Quant au goût... il rappelait l'oursin. Il y avait une richesse sucrée, ce qui le rendait très savoureux.

Je mâchais encore quand j'avais vu que les filles me fixaient.

« Quoi ? » avais-je dit en avalant la bouchée.

« Est-ce bon ? » m'avait demandé Elma.

« C'est pas mal. C'est doux et épais... Pourquoi me regardez-vous comme ça ? »

« Euh, ça s'appelle un ver de l'espace —, » commença Mimi.

« La la la, je ne t'entends pas ! » avais-je crié. « Ce sont des pâtes aux oursins ! Des pâtes au goût d'oursin fabriquées avec des techniques d'aromatisation avancées ! »

« C'est une sacrée tentative d'auto-illusion..., » commenta Elma.

Mimi, pourquoi as-tu acheté cette créature dégoûtante ? Non, attends. Ce sont des pâtes. Ce n'est pas dégoûtant, et ce n'est pas une créature. Ce sont des pâtes !

« Pourquoi vous n'essayez pas toutes ? Ces pâtes à l'oursin sont bonnes. »

« Euh, je ne préférerais pas. » Serena s'était retirée.

Elma se renfrogna. « Moi non plus. »

« Je ne devrais vraiment pas..., » Et Mimi avait été la troisième.

« Tu l'as acheté ! Pourquoi ne le veux-tu pas ? » avais-je insisté.

« Umm... »

« N'es-tu pas censée essayer toute la nourriture de l'univers ? » avais-je dit.

« Ulp... Oui. » Mimi avait pris un peu du ver, je veux dire, de pâtes. Des pâtes. C'est ça. Des larmes brillaient dans ses yeux pendant qu'elle mâchait, mais soudain elle avait cligné des yeux, son visage s'éclaircissant. « Hein ? En fait, c'est bon. »

« N'est-ce pas ? Fais comme si c'était des pâtes aux oursins, et c'est très bien, » avais-je dit.

« Je suis d'accord. Oui, c'est très bien, » dit Mimi.

Elma et Serena avaient partagé un regard méfiant.

« Devrais-je peut-être aussi l'essayer ? » dit Elma.

« D'accord. Nous ne voudrions pas le gaspiller, » déclara Serena.

Partie 2

Timidement, elles avaient grignoté les pâtes. Comme Mimi, elles avaient d'abord grimacé, mais après quelques bouchées, elles avaient cligné des yeux de surprise.

« C'est vraiment bon, wow, » s'émerveilla Elma.

« Une saveur assez délicate..., » déclara Serena.

« Au fait, je ne peux m'empêcher de penser que quelqu'un a fait exprès de me mettre ça sous le nez, » avais-je dit. « Je me demande pourquoi ? »

« Erm, c'est juste une coïncidence, » dit Mimi.

« Oui, tout à fait. Coïncidence ! » Elma fit écho.

« C'est fou comme tous vos aliments sont clairement normaux comparés aux miens. » Elma et Mimi avaient transpiré sous le poids de mon regard, mais je n'avais pas insisté plus que ça. « Peu importe. Et si on essayait celui-là après ? Mimi, toi d'abord ! »

« Eep !? » Mimi s'était raidie et avait fait un drôle de bruit quand elle avait vu l'assiette que je lui avais présentée. Des orbes de la taille de billes étaient posés dessus, brillants et noirs.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? Ce sont tous des aliments que *tu as* achetés. »

« Eh heh heh... »

Elle détournait la conversation. *Bien essayé, ma belle.* J'avais encore poussé l'assiette vers elle.

« Urk... » Les larmes aux yeux, elle avait pris une bille noire d'une main tremblante. Au moment où Mimi l'avait mâchée, elle était devenue absolument et sinistrement immobile.

« Comment est-ce ? » avais-je demandé.

« Eh bien, hum... pas mal ? » Mimi fronça les sourcils et pencha la tête.

Sa réaction avait incité le reste d'entre nous à essayer nous aussi l'une de

ces étranges billes.

« Mm ? » dit Elma.

« Hmm ? » dit Serena.

« Quel est ce goût bizarre ? » m'étais-je demandé à voix haute. C'était sucré, mais aussi salé et acide, comme si quelqu'un avait ajouté de la sauce soja au pudding. « Qu'est-ce que *c'est* ? En fait, peu importe. Ne me dites rien. » En voyant le regard de Mimi, je n'avais pas vraiment envie de savoir.

« Je pense que c'est mieux comme ça, » dit Mimi.

C'était probablement une sorte d'œuf. L'œuf de quelque chose qui rendait Mimi vraiment mal à l'aise. *Ouais, l'ignorance est une bénédiction cette fois.*

« Est-ce tout ce qui est bizarre ? » avais-je demandé, effrayé par ce qui pourrait rester.

« Oui, » dit Mimi. « Le reste est plutôt inoffensif. »

Il s'est avéré qu'elle avait raison. J'avais dégusté un peu de cette viande de dessin animé sur os d'avant, des fruits que je n'avais jamais vus et qui étaient présentés dans de jolies petites tartelettes, des flocons de poisson, du jerky noir et des crevettes frites de la taille de mon index. D'ailleurs, les crevettes et les billes noires avaient aussi été placées devant moi.

« Oh, quelles crevettes délicieuses ! Elma, essaie-les ! » avais-je dit.

« Bwuh !? » Les longues oreilles d'Elma se dressèrent, mais elle hésita. Les crevettes étaient-elles considérées comme étranges ici ? « Euh... Ce serait un peu impoli de manger avant toi, non ? »

« Ha ha ha ! Ne soit pas modeste. Allez, voilà le train tchou-tchou. »

<https://noveldeglace.com/> Reincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

« Ulp. »

Tu ne m'échapperas pas.

En fait, les crevettes n'étaient pas si bizarres, mais ce n'est pas ce qu'on mangeait. Non. Ces choses que je prenais pour des crevettes étaient en fait une sorte de chenille. C'était toujours aussi crémeux et délicieux, mais j'avais soudain compris la réticence d'Elma.



Toute la nourriture étant maintenant identifiée, nous avons profité du festin qui s'offrait à nous. Les filles avaient aussi apprécié leur alcool, mais comme d'habitude, je m'étais abstenu.

« Ah ha ha ha ! »

« Maître Hiro, c'moon... »

« Il a eu le culot de dire que je suis arrivée trop tard pour aider ! » cria Serena, belliqueuse. « Eh bien, excuse-moi de détruire une base pirate et de nettoyer les restes ! C'est toi qui es en poste à la colonie, alors pourquoi ne la protèges-tu pas toi-même !!! »

Bon sang. Elma s'était noyée dans l'alcool pendant que Mimi s'accrochait à moi et tirait sur mes vêtements. Pendant ce temps, Serena fulminait sur son sort injuste dans la vie.

« Allons, allons, Serena. Calmez-vous, » avais-je dit.

« Et toi ! » marmonna Serena. « Tu te promènes avec ton armure de puissance en défendant le port, en tuant tout un tas de monstres à toi

seul, en sauvant l'hôpital d'Inagawa, et ensuite ils fabriquent des nanomachines pour tuer les autres ! Sais-tu toutes les plaintes que j'ai entendues ? Oooh, le mercenaire nous a plus aidés que votre équipe. C'est pour ça que je vous ai dit que j'allais m'absenter ! Pourquoi *vous* n'utilisez pas mieux vos soldats, hein !? C'est en premier lieu votre faute si le bioterrorisme est arrivé ! Argh ! » Serena avait attrapé mon col et l'avait tiré, déversant sa rage refoulée sur moi. Je ne supportais pas d'entendre ses leçons de logique d'alcoolique, mais elles étaient inévitables dès qu'elle prenait ses premières gorgées.

« Oh, hum... Calmez-vous. Respirez profondément. »

« Grrrr... » Elle avait grogné, mais elle avait relâché mon col.

« Euh. Vous allez bien ? » avais-je dit.

Serena n'avait pas répondu, si ce n'est qu'elle s'était effondrée sur la table, profondément endormie.

« Ne réalise-t-elle pas qu'elle est inconsciente sur le vaisseau d'un homme ? » avais-je dit. « C'est assez imprudent, si vous voulez mon avis. »

« Heh heh heh. » Elma sourit. « Veux-tu le faire ? »

« Arrête de me faire ces gestes dégoûtants, espèce d'elfe bourrée. » Elma avait passé l'index d'une main dans une boucle formée par l'index et le pouce de l'autre main. Vous connaissez le geste. « Si je voulais prendre mon pied, je préférerais le faire avec quelqu'un qui est ivre, mais réveillée plutôt qu'avec quelqu'un qui est inconsciente. »

« Urk !? » Cela avait fait disparaître le sourire niais du visage d'Elma. *Héhé. Maintenant, c'est ce que je voulais voir.*

Plutôt que de continuer à la taquiner, j'avais enlevé Mimi de moi et l'avais

mise sur le canapé. Puis j'avais pris Serena dans mes bras, comme une mariée.

« Wôw. Alors tu vas le faire ? » dit Elma.

J'avais fait un sourire malicieux à sa question et j'avais laissé échapper un « Yeet ! » et j'avais jeté Serena directement dans le module médical. Je n'avais pas envie de mourir, alors bien sûr je ne désirais pas une quelconque aventure alcoolisée avec une femme comme Serena. Elle reviendrait en rugissant avec un certificat de mariage ou autre, exigeant que je prenne mes responsabilités. Et si ses parents entendaient parler de ça ? Je disparaîtrais sans laisser de trace — et vite.

« Hein ? Déjà de retour ? Quoi, tu n'as pas pu le lever ? » Elma m'avait taquiné.

« Tu deviens une sacrée pipelette quand tu es bourrée. » J'avais donné une tappe sur la tête d'Elma.

« Wow. Pourquoi joues-tu les grands ? » dit Elma. « Tu sais que tu es fou de nous. Une fois que tu enlèves la couche superficielle, tu es une sacrée bête. »

« Je ne peux pas le réfuter, » avais-je dit. « Tout homme sait qu'il a une bête au fond de lui. C'est assez difficile de retenir cette bête avec seulement de la retenue, tu sais. »

« Oh, bon sang, » gémit Elma. « Penses-tu que tu as l'air cool ? »

« Aww, qu'est-ce qui ne va pas ? Est-ce que quelqu'un veut de l'attention ? » Ses blagues de cour d'école étaient mignonnes, mais j'avais vu clair dans son jeu. « okayk, bien. Veux-tu qu'on boive ensemble ? Je ne vais pas boire d'alcool, par contre. »

« Pssh. Petit bébé. » Elma avait versé du soda non gazeux dans un

gobelet et me l'avait offert avec un sourire.

Je suppose qu'il est temps de tenir compagnie à ce petit lapin solitaire pour un moment.

□□□

« Argh... »

« Tu te laisses toujours emporter et tu bois trop. »

Environ une heure après que j'ai jeté Serena dans le module médical, notre charmante elfe s'était également effondrée après avoir pris trop de coups. Cette fois, c'est Elma que j'avais transportée dans l'infirmierie. Avec un peu de chance, Serena avait dessaoulé et je pouvais simplement les échanger.

Serena somnolait toujours dans le module médical. Ses signes vitaux étaient clairs, alors je l'avais poussée à se réveiller. Elle avait cligné des yeux, semblant perdue pendant un instant avant de se redresser...

« Gack !? »

... et s'était écrasé la tête contre le couvercle en verre de la capsule médicale. *Lieutenant commandante, je ne peux m'empêcher de remarquer que, bien que vous soyez complètement sobre, vous êtes toujours aussi stupide.* Je l'avais aidée à ouvrir le module. Clairement, elle n'allait pas y arriver de l'intérieur maintenant.

« Sortez. Je dois faire entrer Elma. »

« O-Oui, monsieur. »

Serena était sortie, en se frottant la tête, et j'avais installé Elma à sa place.

« Euh... ? » Elle semblait toujours confuse.

« Vous avez trop bu et vous avez commencé à cracher toutes vos insécurités comme une canette d'oxygène comprimé percée, » avais-je dit. « Ensuite, vous vous êtes évanouie, alors j'ai dû vous mettre dans ce module médical. Et maintenant, nous sommes ici. »

Serena avait rougi et son regard s'était détourné. « Euh, je suis vraiment désolée. »

« Hé, il n'y a rien de mal à se laisser aller de temps en temps, » avais-je dit. « Vous aviez l'air un peu stressée, après tout. »

Je m'étais dit qu'elle se sentirait mal à l'aise. Imaginez que vous débarquez dans le vaisseau de quelqu'un et qu'il vous demande de l'attention sans se soucier de la nuisance que vous représentez. Puis vous buvez jusqu'à ne plus savoir qui vous êtes, vous vous évanouissez et vous vous réveillez dans une capsule médicale. Toute personne saine d'esprit aurait honte d'une telle gaffe.

« Ngh..., » Serena avait couvert son visage avec ses deux mains.

« C'est la deuxième fois ! » lui avais-je fait remarquer.

« Urk ! »

« Soit vous devez faire plus attention à votre consommation d'alcool, soit ils vous mettent des nanomachines pour gérer votre ivresse. Dans tous les cas, vous ne pouvez pas monter sur un vaisseau de mercenaires et vous saouler comme un coq en pâte. Vous pourriez vous retrouver dans une situation vraiment dangereuse, surtout pour une personne de votre statut. »

Je devais imaginer que le contrôle mental existait dans un univers aussi avancé. Quelqu'un pouvait lui couper les tendons ou la jeter dans un vaisseau et la traîner loin, où bon lui semble. Si j'avais voulu l'emmener à la Fédération de Belbellum pour la vendre, j'aurais pu. Une jeune et belle noble se vendrait très bien là-bas.

« Je regrette mes actions, » marmonna Serena. Elle s'était affaissée, en faisant la moue. Peut-être que c'était juste une comédie, mais je ne pouvais pas m'empêcher de penser à quel point elle était adorable comme ça. *Rappelez-vous, c'est la lieutenant commandante Serena dont on parle. Une Serena complètement sobre. Est-elle vraiment si pleine de remords ? Peut-être, peut-être pas.*

« Eh bien, tant que vous en tirez une leçon, » avais-je dit. « Je ne suis pas vraiment en position de faire la leçon à quelqu'un comme vous, de toute façon. » J'avais récupéré l'épée de Serena, qui était appuyée contre le mur, et je la lui avais rendue. « Vous devriez probablement retourner à votre vaisseau. Je ne pense pas que l'un d'entre nous veuille que des gens répandent des rumeurs folles. »

« T-Très certainement. Vous avez raison. » Elle avait accepté son épée et s'était levée.

Quant à Mimi, je l'avais trouvée en train de nettoyer quand j'étais retourné à la cafétéria. De nous tous, c'était la plus jeune membre de ce groupe hétéroclite qui avait fait preuve de la plus grande maîtrise de soi.

J'avais vu Serena partir, mais elle s'était tournée vers moi juste avant de sortir du vaisseau.

« Est-ce qu'on se reverra ? » avait-elle demandé.

« Si vous continuez à chasser les pirates, alors oui, j'imagine que nous le ferons, » avais-je dit. « C'est grâce à eux que je mets de la nourriture sur la table. En plus, vous me le devez. » Peut-être que j'étais un peu une tête

brûlée quand il s'agissait de massacrer des pirates, mais je préfère être ça qu'un sympathisant des pirates.

« Je vois dois ? » dit Serena. « Je suppose que oui. Alors, au revoir. »

« Ouai. À une prochaine fois. »

La lieutenant commandante Serena était partie avec un petit sourire. J'avais soupiré, secouant la tête en retournant au Krishna.

« Nous reverrons-nous ? Vraiment ? » Mon Dieu, pourquoi fallait-il qu'elle me sorte ce genre de phrase en me regardant avec ses grands yeux de chien battu ? Qu'est-ce que j'étais censé faire ? Elle était bien trop difficile à gérer, mais je me doutais que le destin nous pousserait à nous revoir assez rapidement.

Épilogue

Notre fête n'avait pas épuisé suffisamment nos ressources pour nous retarder. La nourriture et les boissons provenaient principalement des réserves personnelles d'Elma et de Mimi. Pourtant, notre petite fête s'était avérée être une affaire fatigante. Quand je m'étais levé le lendemain matin, les filles dormaient encore, alors j'avais commencé à m'entraîner, à me laver et à prendre un café tout en cherchant des informations.

Je ne cherchais pas d'informations sur notre prochaine destination, mais sur l'attaque bioterroriste. Il semblerait que ces monstres pâles aient été fabriqués à partir des formes de vie de l'usine de viande cultivée. Les manipulations génétiques avaient provoqué leur comportement agressif et les avaient protégés du dispositif de sécurité qui aurait dû les tuer dès qu'ils avaient quitté l'usine.

Un groupe se faisant appeler l'Association pour la protection de la vie artificielle, ou APVA, s'était présentée et avait revendiqué l'attaque. Le

gouvernement impérial s'était déjà fixé pour objectif de détruire l'organisation. Elle ressemblait à une version tordue d'un groupe de défense des droits des animaux, déterminé à utiliser tous les moyens nécessaires — y compris la violence — pour protéger les droits et les vies des formes de vie artificielles créées par les humains pour des choses comme la production alimentaire. Je ne voulais surtout pas me retrouver mêlé à eux.

Inagawa Technologies m'avait envoyé une récompense pour avoir protégé l'hôpital et les chercheurs, ainsi qu'une corbeille de fruits sophistiquée et étrangement lourde. Ils avaient même caché un peu de métal rare sous les friandises. De toute façon, je n'allais pas les poursuivre en justice. C'est juste que ça semblait être une douleur, tu sais ?

« Bonjour, Maître Hiro. »

« Bonjour. »

Je venais de finir de lire un article sur l'incident quand Mimi et Elma étaient entrées dans la cafétéria.

« Bonjour, les filles. Si on prenait un petit-déjeuner et qu'on y allait ? »

Elma roula les yeux. « Crois-tu qu'on va encore être interrompus ? »

« Je ne pense pas que la lieutenantante commandante Serena reviendra aujourd'hui, » avais-je dit.

Mimi avait essayé de sourire gentiment, mais il y avait un bord tranchant dans son sourire. Il semblerait que l'image de Serena en tant que fauteur de trouble soit maintenant solidement ancrée.

« Tout ira bien, » leur avais-je assuré. « Ce n'est pas comme si nous étions pressés de toute façon. Un ou deux jours de retard ne sont pas un gros problème. » Cela augmenterait nos coûts d'amarrage, mais étant

donné que nous avons plus de 17 000 000 Ener (1,7 milliard de yens japonais), cela ne ferait pas vraiment une brèche dans nos fonds. « Hé, mangeons ! Qu'est-ce que le Steel Chef nous réserve aujourd'hui ? »

Elma s'était frotté le ventre. « J'ai besoin d'un gros repas. »

« Quelque chose de léger me convient, » dit Mimi. « Les matins, je n'ai pas le ventre qui gargouille. »

Même le matin de notre départ, nous avons pris un petit-déjeuner confortable et animé ensemble, comme d'habitude.

□□□

« Mimi, demande l'autorisation d'appareiller », avais-je dit.

Nous avons décollé vers le système Cierra dès la fin du petit-déjeuner. L'unité de chasse aux pirates de Serena rôdait dans ce système, nous laissant peu de restes à nettoyer. Il était temps de passer à des pâturages plus verts.

« Compris ! »

« Continue à faire ce que tu fais, Elma. »

« Compris, patron. Je m'occupe des sous-systèmes. »

Avec le statut du vaisseau vert partout, Mimi avait annoncé notre départ.

« Nous avons reçu la permission de décoller. »

« Génial. Allons-y, » avais-je dit.

Nous avons libéré notre amarrage du hangar, rentré le train d'atterrissage et quitté lentement la colonie. Il était utile d'être prudent lorsqu'on quittait un endroit aussi bondé et occupé. Un seul petit accident pouvait entraîner une fortune en réparations pour mon vaisseau, l'autre vaisseau et la colonie elle-même, sans parler des réparations. Je n'avais pas l'intention de faire faillite.

« Hum, il semble que nous serons les troisièmes à franchir la porte, » m'avait informé Mimi. « Après ce porte-conteneurs jaune juste là. »

« Aye-aye. » Les colonies à fort trafic comme celle-ci devaient gérer des files d'attente de vaisseaux afin d'éviter les désastres. Le fait d'être juste troisième dans la file signifiait en fait que c'était un jour tranquille par ici.

« On est les prochains, » m'avait annoncé Mimi.

« Je conduirai prudemment jusqu'à ce que nous soyons sortis de la colonie. »

« Oui, monsieur. »

« Je ne voudrais pas être coincée dans un accident devant la porte, » dit Elma avec un regard de mille lieues, vraisemblablement hantée par un tel incident.

J'avais réduit mes boucliers au minimum pour éviter d'interférer avec les autres vaisseaux, mais cela signifiait qu'une collision serait encore plus dangereuse. Assez rapidement, le vaisseau jaune devant nous était parti. C'était notre tour.

« Très bien. Nous sommes prêts à partir, Maître Hiro. »

« J'ai compris. »

J'avais avancé prudemment, traversant le bouclier hermétique qui séparait la colonie de l'espace. La barrière laissait passer les vaisseaux,

mais pas l'air ni la pression atmosphérique, une invention vraiment miraculeuse de cet univers.

Enfin, nous avons traversé le bouclier et étions entrés dans l'étendue de l'espace. J'avais augmenté la puissance du générateur au maximum, et nous avons laissé la colonie derrière nous.

« Mimi, prêt pour la navigation. »

« Oui, monsieur. Routage maintenant. » En quelques coups sur sa console, Mimi m'avait fourni les informations dont j'avais besoin pour naviguer vers notre destination.

« Commencer à charger le moteur FTL. »

« Compris, » dit Elma. « Compte à rebours FTL en cours. Cinq, quatre, trois, deux, un. Activation du moteur FTL. »

Boom ! Une détonation familière avait traversé l'espace qui nous entourait tandis que des étoiles s'élevaient au-dessus de nos fenêtres.

« Notre destination est le système Pamoni, à environ quatre sorties d'hyperligne du système Cierra, » avais-je annoncé. « D'accord, Elma, commence à charger l'hyperpropulsion ! »

« Chargement de l'hyperpropulsion. »

« Connexion réussie à l'hyperligne, » nous avait annoncé Mimi.

« Compte à rebours, » dit Elma. « Cinq, quatre, trois, deux, un... hyperpropulsions activées. »

L'espace s'était déformé, la lumière des étoiles s'était fondue en traînées. Un torrent d'étoiles rugissait autour de nous tandis que les couleurs kaléidoscopiques de l'hyperespace tourbillonnaient.

« On devrait pouvoir se détendre pendant un moment, » avais-je dit.

Le pilote automatique pouvait nous diriger dans l'hyperespace. C'était particulièrement utile pour les longs voyages, bien qu'il soit toujours bon d'avoir quelqu'un à proximité en cas d'urgence, c'est ce que m'avait dit Elma.

Dans *Stella Online*, les voyages en hyperpropulsion se faisaient en un clin d'œil. Je veux dire, le jeu serait vraiment nul si vous deviez attendre des heures pour voyager ? Il suffisait d'activer l'hyperpropulsion, de sauter dans un couloir, et bam ! vous y êtes.

« Qu'est-ce qu'on devrait faire pour monter la garde ? » avais-je demandé.

« Euh, est-ce que c'est vraiment nécessaire ? » Mimi pencha la tête en signe de perplexité, comme si elle se posait la question depuis un moment.

« Je ne sais pas. Je l'ai fait parce qu'Elma m'a dit de le faire, mais je ne peux pas vraiment expliquer pourquoi nous en aurions besoin. Vraiment, je n'en suis pas sûr moi-même. Il y a des fonctions pour corriger le pilote automatique lorsqu'il commence à mal fonctionner, et nous pouvons déclencher une alarme si nous en avons besoin. » Je m'étais tourné vers Elma.

Elle avait hoché la tête. « Oui, c'était un mensonge. »

« Hein ? » Mimi sursauta.

« Pour de vrai ? » avais-je demandé.

« Je veux dire, puisque nous sommes laissés sans rien à faire pendant si longtemps... vous savez ? C'est bien d'avoir du temps seul parfois. » Elma avait détourné les yeux, gênée. *Oh, je vois. C'est pour ça qu'elle a insisté*

pour que quelqu'un monte la garde. Sournoise, Elma.

« D'accord. On ne fait plus le guet à partir de maintenant. »

« Er, attends un peu. »

« Nous devons juste travailler ensemble, non ? » avais-je dit. « Il n'y a pas de raison de mettre en place des quarts de travail inutiles et de perturber le sommeil des gens. Ça me semble idiot. »

« O-ouais, peut-être, mais... »

« Allez. Qu'y a-t-il de mal à être un peu dégénéré ? »

« Es-tu sérieux ? » Elma m'avait lancé un regard noir.

Hé, qu'est-ce que je peux dire ? J'étais un homme simple, et c'était le fantasme de tout homme simple. Ça ne changerait pas grand-chose en fait. On était déjà entassés ensemble sur ce minuscule vaisseau pendant des centaines d'heures. De plus, qu'y avait-il d'autre à faire pendant l'hyperpropulsion ? Nous ne pouvions pas obtenir de réseau pour effectuer des recherches. Ce n'était que du temps libre : vidéos, jeux, livres électroniques, entraînement, repas, bains, etc. Dans l'ensemble, c'était horriblement ennuyeux. Mais avec deux adultes consentants ou plus autour, eh bien, il pourrait y avoir une façon plus agréable de passer le temps, si vous voyez ce que je veux dire. Je pouvais comprendre pourquoi les gens du passé avaient eu autant d'enfants.

« D'accord, les filles, le travail est fait. En tant que capitaine, je déclare que vous êtes libres de faire ce que vous voulez. »

« Compris, » dit Mimi.

« Argh, » avait gémi Elma. « Tu es sérieux, là ? »

« Hé, allez, » avais-je dit. « C'est un long voyage, alors allons-y

<https://noveldeglace.com/> Réincarné en mercenaire de l'espace - Tome 2

doucement. Mimi, y a-t-il des choses que tu veux voir dans le système Cierra ? »

« Oui, absolument ! »

« Alors, allons jeter un coup d'œil à la cafétéria, » avais-je dit. « J'aimerais en savoir plus sur cette galaxie de villégiature. Elma, allons-y. »

« H-hey, attends ! Arrête de me pousser ! »

J'avais entraîné Elma dans la cafétéria, bien décidé à nous détendre pour la première fois depuis notre entrée dans le malheureux système Arein. Bon débarras.

Illustrations

The gang enjoys a brewery tour, where
they learn how fruit wine is made!



“There you go.
Open up.”

Elma

Hiro

“Is the fruit itself
alcoholic? Is that
even possible?”

“It still smells and tastes
like it, though. I like it,
but I think I would get
drunk if I ate too much.”

Mimi

REBORN AS A
SPACE MERCENARY
I woke up piloting the strongest starship!



Everyone's here for a medical
examination, but what's this?!

“Now get to stripping
and pick your pods.
I'm used to naked
specimens, so don't
worry about me.”

I was more worried
about myself than
Dr. Shouko, in truth.

Shouko

A doctor who works at Inagawa Technologies General Hospital. She seems cold and unapproachable at first, but thanks to her beauty and assets, she has a lot of secret fans. Shouko seems to have noticed something about Hiro's DNA...



Fin du tome.